ÉLÉMENS

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE,

PAR LHOMOND,

Professeur-émérite en l'Université de Paris;

NOUVELLE ÉDITION,

A laquelle on a ajouté les mots où l'*H* est aspirée.

RIO DE JANEIRO,

DE L'IMP. IMP. ET CONST. DE SEIGNOT-PLANCHER ET Cie;
Rue d'Ouvidor, N. 95.

1833.

INTRODUCTION.

La Grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement. Pour parler et pour écrire, on emploie des mots : les mots sont composés de lettres.

Il y a deux sortes de lettres, les *voyelles* et les *consonnes*.

Les voyelles sont *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, et *y*. On les appelle *voyelles*, parce que, seules, elles forment une voix, un son.

Il y a trois sortes d'*e* : *e* muet, *é* fermé, *è* ouvert.

L'*e* *muet*, comme à la fin de ces mots, *homme*, *monde* : on l'appelle *muet*, parce que le son en est sourd et peu sensible.

L'*é* *fermé*, comme à la fin de ces mots, *bonté*, *café* : cet *é* se prononce la bouche presque fermée.

L'è *ouvert*, comme à la fin de ces mots, *procès*, *accès*, *succès*: pour bien prononcer cet *è*, il faut appuyer dessus, et desserrer les dents.

L'*y* grec s'emploie le plus souvent pour deux *ii*, comme dans *pays*, *moyen*, *joyeux*: prononcez *pai-is*, *moi-ien*, *joi-ieux* (1).

Il y a dix-huit consonnes (2); savoir, *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z*. Ces lettres s'appellent *consonnes*, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles, comme *ba*, *be*, *bi*, *bo*, *bu*: *ca*, *ce*, *ci*, *co*, *cu*: *da*, *de*, *di*, *do*, *du*, etc.

La lettre *h* ne se prononce pas dans certains mots, l' *homme*, l' *honneur*, l' *histoire*, etc. qu'on prononce comme s'il y avait l'*omme*, l'*onneur*, l'*istoire*: alors on l'appelle *h muette*.

Mais dans les mots suivans, la *haine*, le *hameau*, le *héros*, la lettre *h* fait prononcer du gosier la voyelle qui suit; alors on l'appelle *h aspirée*: ainsi l'on écrit et l'on prononce séparément les deux mots, *la haine*, et non pas *l'haine*, *les héros*, et non pas comme s'il y avait *les zhéros*.

---

(1) L'exception n'a lieu que dans les mots tirés du grec, *hymne*, *Hyppolyte*, *pyramide*, *etc.*; alors il se prononce comme l'*i* simple.

(2) Non compris la lettre *h*.

Des voyelles longues et brèves.

Les voyelles *longues* sont celles sur lesquelles on appuie plus long-temps que sur les autres en les prononçant.

Les voyelles *brèves* sont celles sur lesquelles on appuie moins long-temps.

Par exemple, *a* est long dans *pâte* pour faire du pain ; il est bref dans *patte* d'animal.

e est long dans *tempête*, il est bref dans *trompette*.

i est long dans *gîte*, et bref dans *petite*.

o est long dans *apôtre* et bref dans *dévote*.

u est long dans *flûte*, et bref dans *butte*.

Pour marquer les différentes sortes d'*e*, et les voyelles longues, on emploie trois petits signes que l'on appelle *accens* ; savoir l'accent aigu (´) qui se met sur les *é* fermés, *bonté*: l'accent grave (`) qui se met sur les *è* ouverts, *accès* ; et l'accent circonflexe (^) qui se met sur la plupart des voyelles longues, *apôtre*.

Il y a en français dix sortes de mots qu'on appelle les *parties du discours* ; savoir, le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Préposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIÈRE ESPÈCE DE MOTS.

Le Nom.

Le *Nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose, comme *Pierre*, *Paul*. *Livre*, *Chapeau*.

Il y a deux sortes de noms, le nom *commun* et le nom *propre*.

Le nom *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes, ou à plusieurs choses semblables ; *homme*, *cheval*, *maison*, sont des noms communs ; car le nom *homme* convient à Pierre, à Paul, etc.

Le nom *propre* est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Adam*, *Ève*. *Paris*, *la Seine*.

Dans les noms il faut considérer le *genre* et le *nombre*.

Il y a en français deux genres, le *masculin* et le *féminin*. Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre masculin, comme un *père*, un *lion* : les noms de femmes ou de femelles sont du genre féminin, comme une *mère*, une *lionne*. Ensuite, par imitation, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles ni femelles, comme un *livre*, une *table*, le *soleil*, la *lune*.

Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel*: le singulier quand on parle d'une seule

personne ou d'une seule chose, comme un *homme*, un *livre* : le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, comme *les hommes*, *les livres*.

Comment se forme le pluriel dans les noms.

RÈGLE GÉNÉRALE.

Pour former le pluriel, ajoutez *s* à la fin du nom : le *père*, les *pères* ; la *mère*, les *mères* ; le *livre*, les *livres* ; la *table*, les *tables*.

Première remarque. Les noms terminés au singulier par *s*, *z*, *x*, n'ajoutent rien au pluriel : le *fils*, les *fils* ; le *nez*, les *nez* ; la *voix*, les *voix*.

Deuxième remarque. Les noms terminés au singulier par *au*, *eu*, *ou*, prennent *x* au pluriel : le *bateau*, les *bateaux* ; le *feu*, les *feux*, le *caillou*, les *cailloux* (1).

Troisième remarque. La plupart des noms terminés au singulier par *al*, *ail*, font leur pluriel en *aux* : le *mal*, les *maux* ; le *cheval*, les *chevaux* ; le *travail*, les *travaux* ; (Excepté *détails*, *éventails*, *portails*, *gouvernails*, *camails*, *épouvantails*). *Aïeul*, *ciel*, *œil*, font au pluriel *aïeux*, *cieux*, *yeux*.

---

(1) On dit et on écrit : le *clou*, les *clous* ; le *trou*, les *trous* ; un *œil bleu*, des *yeux bleus*, etc. Mais les exceptions s'apprennent par l'usage, et dans un livre élémentaire il serait déplacé de vouloir les indiquer toutes, celles de la troisième remarque sur-tout sont très-difficiles, et au-dessus de la portée des enfans.

CHAPITRE II.

SECONDE ESPÈCE DE MOTS.

L'Article le, la, les.

L'article est un petit mot que l'on met devant les noms communs, et qui en fait connaître le genre et le nombre.

Nous n'avons qu'un article *le*, *la* au singulier; *les* au pluriel. *Le* se met devant un nom singulier masculin, *le père; la* se met devant un nom singulier féminin, *la mère; les* se met devant tous les noms pluriels, soit masculins, soit féminins, *les pères*, *les mères*. Ainsi l'on connaît qu'un nom est du genre masculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom; on connaît qu'un nom est du genre féminin, quand on peut mettre *la*.

Il y a deux remarques à faire sur l'article.

Première remarque. On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle, ou une *h* muette.

Ainsi on dit *l'argent* pour *le argent*, *l'histoire* pour *la histoire;* mais alors on met à la place de la lettre retranchée cette petite figure (') qu'on appelle *apostrophe*. *Voyez* Chap. XI, *de l'Orthographe*, page 80.

Deuxième remarque. Pour joindre un nom à un mot précédent, on met *de* ou *à* devant ce nom; *fruit de l'arbre; utile à l'homme.*

Alors, au lieu de mettre *de le* devant un nom masculin singulier qui commence par une consonne, on met *du*.

Au lieu de *à le*, on met *au*.

Devant un nom pluriel, *de les* se change en *des*; *à les* se change en *aux*.

Exemples.

SINGULIER MASCULIN.

le Père.
Maison *du* Père, pour *de le* Père.
Je plais *au* Père, pour *à le* Père.

PLURIEL MASCULIN.

les Pères.
Maison *des* Pères, pour *de les* Pères.
Je plais *aux* Pères, pour *à les* Pères.

Au contraire; *de* et *à* devant *la* ne se changent jamais.

SINGULIER FÉMININ.

la Mère.
de la Mère.
à la Mère.

PLURIEL FÉMININ.

les Mères.
des Mères, pour *de les* Mères.
aux Mères, pour *à les* Mères.

CHAPITRE III.

TROISIÈME ESPÈCE DE MOTS.

L'Adjectif.

L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose, comme *bon* père, *bonne* mère; *beau* livre, *belle* image: ces mots, *bon*, *bonne*, *beau*, *belle*, sont des adjectifs joints aux noms *père*, *mère*, &c.

On connaît qu'un mot est adjectif, quand on peut y joindre le mot *personne* ou *chose*: ainsi *habile*, *agréable*, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire *personne habile*, *chose agréable*.

Les adjectifs ont les deux genres, *masculin* et *féminin*. Cette différence de genre se marque ordinairement par la dernière lettre.

Comment se forme le féminin dans les adjectifs français.

Règle générale. Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le féminin: *prudent*, *prudente*; *saint*, *sainte*; *méchant*, *méchante*; *petit*, *petite*; *grand*, *grande*; *poli*, *polie*; *vrai*, *vraie*, &c.

Exceptions. *Première exception.* Les adjectifs suivans, *cruel*, *pareil*, *fol*, *mol*, *ancien*, *bon*, *gras*, *gros*, *nul*, *net*, *sot*, *épais*, &c. doublent au féminin leur dernière consonne avec l'*e* muet: *cruelle*, *pareille*, *folle*, *molle*,

ancienne, *bonne*, *grasse*, *grosse*, *nulle*, *nette*, *sotte*, *épaisse*.

Beau et *nouveau* font au féminin *belle*, *nouvelle*, parce qu'au masculin on dit aussi *bel*, *nouvel*, devant une voyelle ou une *h* muette, *bel oiseau*, *bel homme*, *nouvel appartement*.

Deuxième exception. *Blanc*, *franc*, *sec*, *frais*, font au féminin, *blanche*, *franche*, *sèche*, *fraîche*.

Public, *caduc*, font *publique*, *caduque*.

Troisième exception. Les adjectifs *bref*, *naïf*, font au féminin *brève*, *naïve*, en changeant *f* en *v*; *long* fait *longue*.

Quatrième exception. *Malin*, *bénin*, font *maligne*, *bénigne*.

Cinquième exception. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse*: *trompeur*, *trompeuse*; *parleur*, *parleuse*; *chanteur*, *chanteuse*, cependant *pécheur* fait *pécheresse*; *acteur* fait *actrice*; *protecteur*, *protectrice*.

Sixième exception. Les adjectifs terminés en *x* se changent en *se*: *dangereux*, *dangereuse*; *honteux*, *honteuse*; *jaloux*, *jalouse*, &c. Cependant *doux* fait *douce*, *roux* fait *rousse*.

Comment se forme le pluriel.

Le pluriel dans les adjectifs se forme comme dans les noms ajoutant *s* à la fin: *bon*, *bonne*: au pluriel *bons*, *bonnes*, &c.

Mais la plupart des adjectifs qui finissent par *al*, n'ont pas de pluriel masculin, comme

filial, *fatal*, *frugal*, *pascal*, *pastoral*, *naval*, *trivial*, *venal*, *littéral*, *conjugal*, *austral*, *boréal*, *final*.

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

Règle. Tout adjectif doit être du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte.

Exemples. *Le bon père, la bonne mère*: *bon* est du masculin et du singulier, parce que *père* est du masculin et du singulier; *bonne* est du féminin et du singulier, parce que *mère* est du féminin et du singulier.

De beaux jardins, *de belles fleurs*: *beaux* est du masculin et au pluriel, parce que *jardins* est du masculin et au pluriel, &c.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemple. *Le roi et le berger sont* égaux *après la mort* (et non pas *égal*).

Si les deux noms sont de différens genres, on met l'adjectif au masculin.

Exemple. *Mon père et ma mère sont* contens (et non pas *contentes*).

Quant à la place des adjectifs, il y en a qui se mettent devant le nom, comme *beau* jardin, *grand* arbre, &c. D'autres se mettent après le nom, comme *habit* rouge, *table* ronde, &c. L'usage est le seul guide à cet égard.

RÉGIME DES ADJECTIFS. (1)

Règle. Pour joindre un nom à un adjectif précédent, on met *de* ou *à* entre cet adjectif et le nom : alors on appelle ce nom le *régime* de l'adjectif.

Exemple. *Digne de récompense, content de son sort, utile à l'homme, semblable à son père, propre à la guerre. Récompense* est le régime de l'adjectif *digne*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *de*. L'*homme* est le régime de l'adjectif *utile*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *à*.

Degrés de signification dans les Adjectifs.

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification, le *positif*, le *comparatif*, et le *superlatif*.

Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif même, comme *beau, belle, agréable.*

Le *comparatif*, c'est l'adjectif avec comparaison : quand on compare deux choses, on trouve que l'une est ou supérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre.

---

(1) La manière d'accorder un mot avec un autre mot, ou de faire régir un mot par un autre mot, s'appelle la *syntaxe* : ainsi la syntaxe est la manière de joindre les mots ensemble. Il y a deux sortes de syntaxe : la syntaxe d'*accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, etc. ; la syntaxe de *régime*, par laquelle un mot régit *de* ou *à* devant un autre mot.

Pour marquer un comparatif de *supériorité*, on met *plus* devant l'adjectif, comme *la rose est* plus *belle que la violette.*

Pour marquer un comparatif *d'infériorité*, l'on met *moins* devant l'adjectif, comme *la violette est* moins *belle que la rose.*

Pour marquer un comparatif *d'égalité*, on met *aussi* devant l'adjectif, comme *la rose est* aussi *belle que la tulipe.*

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison: *meilleur*, au lieu de *plus bon*, qui ne se dit pas; *moindre*, au lieu de *plus petit*; *pire*, au lieu de *plus mauvais*: comme *la vertu est* meilleure *que la science*, *le mensonge est* pire *que l'indocilité.*

L'adjectif est au *superlatif* quand il exprime la qualité dans un très-haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le superlatif on met *très*, ou *le plus*, devant l'adjectif, comme *Paris est une très-belle ville*, et alors le superlatif s'appelle *absolu*; ou *Paris est* la plus *belle des villes*; et ce superlatif s'appelle *relatif*, parce qu'il marque un rapport aux autres villes.

Noms et Adjectifs de nombre.

Les noms de nombre sont ceux dont on se sert pour compter.

Il y en a deux sortes: les noms de nombre *cardinaux*, et les noms de nombre *ordinaux.*

Les noms de nombre *cardinaux* sont *un*,

deux, *trois*, *quatre*, *cinq*, *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *dix*, *onze*, *douze*, *treize*, *quatorze*, *quinze*, *seize*, *dix-sept*, *dix-huit*, *dix-neuf*, *vingt*, *trente*, *quarante*, *cinquante*, *soixante*, *quatre vingts*, *cent*, *mille*, etc.

Les noms de nombre *ordinaux* se forment des cardinaux : ces noms sont *premier*, *second*, *troisième*, *quatrième*, *cinquième*, *sixième*, *septième*, *huitième*, *neuvième*, *dixième*, etc.

Il y a encore des noms de nombre qui servent à marquer une certaine quantité, comme une *dizaine*, une *douzaine*, etc.

Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout, comme la *moitié*, le *tiers*, le *quart*, etc.

Enfin il y en a qui servent à multiplier, comme le *double*, le *triple*, etc.

CHAPITRE IV.

QUATRIÈME ESPÈCE DE MOTS.

Du Pronom.

Le *pronom* est un mot qui tient la place du nom.

Pronoms personnels.

Les Pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle ; la seconde personne est celle à qui l'on parle ; la troisième personne est celle de qui l'on parle.

Pronom de la première personne.

Ce pronom est des deux genres : masculin, si c'est un homme qui parle ; féminin, si c'est une femme.

EXEMPLES.

SINGULIER. Je *ou* moi.

Me *pour* à moi, moi. { *Le maître* me *donnera un livre* ; c'est-à-dire, *donnera* à moi. *Le maître* me *regarde* ; c'es-à-dire, *regarde* moi.

PLURIEL. Nous.

Pronom de la seconde personne.

Il est des deux genres : masculin, si c'est à un homme qu'on parle ; féminin, si c'est à une femme.

EXEMPLES.

SINGULIER. Tu *ou* toi.

Te *pour* à toi, toi. { *Le maître* te *donnera un livre* ; c'est-à-dire, *donnera* à toi. *Le maître* te *regarde*, c'est-à-dire, *regarde* toi.

PLURIEL. Vous.

Remarque. Par politesse on dit *vous* au lieu de *tu* au singulier ; par exemple, en parlant à un enfant : *vous* êtes bien aimable.

Pronom de la troisième personne..

EXEMPLES.

SINGULIER. *Masculin*, Il. *Féminin*, Elle.

Lui *pour* à lui, à elle.	*Je* lui *dois de l'estime*; c'est-à-dire, *je dois* à lui, à elle.
Masculin, Le.	*Je* le *connais*; c'est-à-dire, *je connais* lui.
Feminin, La.	*Je* la *connais*, c'est-à-dire, *je connais* elle.

PLURIEL. *Masculin*, Ils *ou* Eux. *Féminin*, Elles.

Leur *pour* à eux, à elles.	*Je* leur *dois le respect*; c'est-à-dire, *je dois* à eux, à elles.
Les *pour* eux, elles.	*Je* les *connais*; c'est-à-dire, *je connais* eux, elles.

Il y a encore un pronom de la troisième personne, *soi*, *se*; il est des deux genres et des deux nombres: on l'appelle *pronom réfléchi*, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même.

EXEMPLES.

De Soi.

Se *pour* à soi, soi.	*Il* se *donne des louanges*; c'est-à-dire, *il donne* à soi. *Il* se *flatte*; c'est-à-dire, *il flatte* soi.

Il y a deux mots qui servent de pronoms;

SAVOIR:

1.° *En*, qui signifie *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*: ainsi quand on dit, *j'en parle*, on peut entendre, *je parle* de lui, d'elle, *etc.* selon la personne ou la chose dont le nom a été exprimé auparavant.

2.° *Y*, qui signifie *à cette chose*, *à ces choses*; comme quand on dit, *je m'y applique*, c'est-à-dire *je m'applique* à cette chose, à ces choses.

Règle des Pronoms.

Les pronoms *il, elle, ils elles* doivent toujours être du même genre et du même nombre que le nom dont ils tiennent la place; ainsi, en parlant de la tête, dites : elle *me fait mal ; elle ,* parce que ce pronom se rapporte à *tête* , qui est du féminin et au singulier; et en parlant de plusieurs jardins, dites: ils *sont beaux ; ils*, parce que ce pronom se rapporte à *jardins* , qui est du masculin et au pluriel.

Pronoms adjectifs.

Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la possession d'une chose , comme *mon* livre , *votre* cheval , *son* chapeau ; c'est-à-dire , le livre *qui est à moi* , le cheval *qui est à vous*, le chapeau *qui est à lui.*

Singulier.		Pluriel.
Masculin.	*Féminin.*	*Des deux Genres.*
Mon.	Ma.	Mes.
Ton.	Ta.	Tes.
Son	Sa.	Ses.
Des deux genres.		
Notre.		Nos.
Votre.		Vos.
Leur.		Leurs.

Première remarque. Ces pronoms sont toujours joints à un nom : *mon livre , ton chapeau.*

Deuxième remarque. Mon , ton , son , s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *h* muette: on dit (1) *mon ame* pour *ma*

(1) On dit de même, *viendra-t-on*, pour *viendra-il ? si l'on*, pour *si on* : cette manière de s'exprimer n'est que pour rendre la prononciation plus douce.

ame, ton humeur, pour *ta humeur ; son épée* pour *sa épée.*

Autre Pronom.

Singulier.		Pluriel.	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Le Mien	La Mienne.	Les Miens.	Les Miennes.
Le Tien.	La Tienne.	Les Tiens.	Les Tiennes.
Le Sien.	La Sienne.	Les Siens.	Les Siennes.
		Des deux Genres.	
Le Nôtre.	La Nôtre.	Les Nôtres.	
Le Vôtre.	La Vôtre.	Les Vôtres.	
Le Leur.	La Leur.	Les Leurs.	

2.° Il y a des pronoms adjectifs qui servent à montrer la chose dont on parle, comme quand je dis: *ce* livre, *cette* table; je montre un *livre*, une *table.*

Singulier.		Pluriel.	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Ce, Cet.	Cette.	Ces.	Ces.
Celui.	Celle.	Ceux.	Celles.
Celui ci.	Celle-ci.	Ceux ci.	Celles-ci.
Celui-là.	Celle-là.	Ceux-là.	Celles-là.
Ceci.			
Cela.			

Remarque. On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée : *ce village, ce hameau* : on met *cet* devant une voyelle ou une *h* muette : *cet oiseau*, *cet* homme.

Celui-ci, *celle-ci*, s'emploient pour montrer des choses qui sont proches : *celui là celle-là*, pour montrer des choses éloignées.

3.° Il y a des pronoms *relatifs*, c'est-à-dire qui ont rapport à un nom qui est devant, comme quand je dis : *Dieu* qui *a créé le monde*, *qui* se rapporte à *Dieu* ; *le livre* que *je lis*, *que* se rapporte à *livre*. Le mot auquel *qui* ou *que* se rapporte, s'appelle *antécédent*. Dans les deux exemples ci-dessus, *Dieu* est l'antécédent du pronom relatif *qui*, *livre* est l'antécédent du pronom relatif *que*.

Pronom relatif.

Qui. Dont *ou* de qui. Que.	*des deux genres et des deux nombres.*

Règle du Qui *ou* Que *relatif.*

Qui, *que*, *relatif*, s'accorde avec son antécédent en *genre*, en *nombre* et en *personne* : ainsi dans cet exemple : *l'enfant* qui *joue*, *qui* est du singulier et de la troisième personne, parce que *l'enfant* est du singulier et de la troisième personne ; il est du masculin, si c'est un petit garçon qui joue ; il est du féminin, si c'est une petite fille.

4.° Il y a des pronoms *interrogatifs* : *qui ? que ? quel ? quelle ?* comme quand on dit : qui a *fait cela ?* que *vous dirai-je ? Qui* ou *que* est interrogatif, quand il n'a point d'antécédent, et qu'on peut le tourner par *quelle personne ?* ou *quelle chose ?* Dans les deux exemples ci-dessus on peut dire : *quelle personne* a fait cela ? *quelle chose* vous dirai-je ?

Pronoms indéfinis, c'est-à-dire, qui signifient d'une manière générale.

Il y a quatre sortes de pronoms *indéfinis:*

1.° Ceux qui ne se joignent jamais à un nom, comme : *on, quelqu'un, quelqu'une, quiconque, chacun, chacune, autrui, personne, rien.* Quand je dis : *on frappe à la porte, quelqu'un vous appelle*, je parle d'une personne : mais je ne désigne pas laquelle.

2.° Ceux qui sont toujours joints à un nom, comme *quelque, chaque, quelconque, certain, certaine.* Exemples, quelque *nouvelle*, certain *auteur*.

3.° Ceux qui sont tantôt joints à un nom, et tantôt seuls, comme *nul, nulle ; aucun, aucune ; l'un, l'autre ; même ; tel, telle ; plusieurs ; tout, toute.*

4.° Ceux qui sont suivis de *que*, comme *qui* que ce soit, *quoi* que ce soit, *quel, quelle que ;* par exemple : *quel* que soit votre mérite, *quelle* que soit votre fortune. *Quoi que* ; par exemple : *quoi* que vous fassiez. *Quelque...* que ; par exemple : *quelques* richesses que vous ayez. *Tout...* que, *toute...* que; par exemple : *tout* savant que vous êtes, la campagne *toute* belle qu'elle est.

CHAPITRE V.

CINQUIÈME ESPÈCE DE MOTS.

Le Verbe.

Le Verbe est un mot dont on se sert pour

exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose : ainsi le mot *être*, *je suis*, est un verbe ; le mot *lire*, *je lis*, est un verbe.

On connaît un verbe en français quand on peut y ajouter ces pronoms, *je*, *tu*, *il*, *nous*, *vous*, *ils* ; comme je *lis*, tu *lis*, il *lit* ; nous *lisons*, vous *lisez*, ils *lisent*.

Les pronoms *je*, *nous*, marquent la première personne, c'est-à-dire, celle qui parle ; *tu*, *vous*, marquent la seconde personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle ; *il*, *elle*, *ils*, *elles*, et tout nom placé devant un verbe, marquent la troisième personne, c'est-à-dire celle de qui l'on parle.

Il y a dans les verbes deux nombres, le *singulier*, quand on parle d'une seule personne, comme *je lis*, *l'enfant dort*, le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes, comme *nous lisons*, *les enfans dorment*.

Il y a trois temps : le *présent*, qui marque que la chose est ou se fait actuellement, comme *je lis* ; le *passé* ou *prétérit*, qui marque que la chose a été faite, comme *j'ai lu* ; le *futur*, qui marque que la chose sera ou se fera, comme *je lirai*.

On distingue plusieurs sortes de prétérits ou passés, savoir, un *imparfait*, *je lisais* ; trois *parfaits*, *je lus*, *j'ai lu*, *j'eus lu* ; et un *plus-que-parfait*, *j'avais lu*.

On distingue aussi deux futurs : le futur simple, *je lirai* ; et le futur passé, *j'aurai lu*.

Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes français.

1.° L'*indicatif*, quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.

2.° Le *conditionnel*, quand on dit qu'une chose serait, ou qu'elle aurait été, moyennant une condition.

3.° L'*impératif*, quand on commande de la faire.

4.° Le *subjonctif*, quand on souhaite, ou qu'on doute qu'elle se fasse.

5.° L'*infinitif*, qui exprime l'action ou l'état en général, sans nombre ni personne, comme *lire*, *être*.

Réciter de suite les différens modes d'un verbe avec tous leurs temps, leurs nombres et leurs personnes, cela s'appelle *conjuguer*.

Il y a en français quatre conjugaisons différentes, que l'on distingue par la terminaison de l'infinitif.

La première conjugaison a l'infinitif terminé en *er*, comme *aimer*.

La seconde a l'infinitif terminé en *ir*, comme *finir*.

La troisième a l'infinitif terminé en *oir*: comme *recevoir*.

La quatrième a l'infinitif terminé en *re*, comme *rendre*.

Il y a deux verbes que l'on nom *auxiliaires*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres; nous commencerons par ces deux verbes.

Verbe Auxiliaire Avoir.

INDICATIF.

Présent.

Sing. J'ai.
Tu as. (1)
Il *ou* elle a.
Plur. Nous avons.
Vous avez.
Ils *ou* elles ont.

Imparfait.

J'avais.
Tu avais.
Il avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils *ou* elles avaient.

Prétérit défini (2).

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.

Prétérit antérieur.

J'eus eu.
Tu eus eu.
Il eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils eurent eu.

Plus-que-parfait.

J'avais eu.
Tu avais eu.
Il avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils avaient eu.

Futur.

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.

Futur passé.

J'aurai eu.
Tu auras eu.
Il aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils auront eu.

(1) Toutes les secondes personnes du singulier ont une *s* à la fin.

(2) On appelle prétérit *défini* celui qui marque un temps entièrement passé. Exemple : *j'eus hier la fièvre.* On appelle

CONDITIONNELS.

Présent.

J'aurais.
Tu aurais.
Il aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils auraient.

Passé.

J'aurais eu.
Tu aurais eu.
Il aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils auraient eu.

On dit aussi : *j'eusse eu, tu eusses eu, il eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.*

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
Aie *ou* aye.
Qu'il ait.
Ayons.
Ayez.
Qu'ils aient *ou* ayent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que j'aie.
Que tu aies.
Qu'il ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils aient.

Imparfait.

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

Prétérit.

Que j'aie eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

PARTICIPES.

Présent.

Ayant.

Passé.

Eu, eue, ayant eu.

Futur.

Devant avoir.

---

prétérit *indéfini*, celui qui marque un temps dont il peut rester encore quelque partie à s'écouler. Exemple : *j'ai eu la fièvre aujourd'hui*. On appelle prétérit *antérieur*, celui qui marque une chose faite avant une autre. Exemple : *dès que nous eûmes vu la fête, nous partîmes*.

VERBE AUXILIAIRE Être.

INDICATIF.

Je suis.
Tu es.
Il *ou* elle est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils *ou* elles sont.

IMPARFAIT.

J'étais.
Tu étais.
Il *ou* elle était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils *ou* elles étaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

FUTUR.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

FUTUR PASSÉ.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

CONDITIONNELS:

PRÉSENT.

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Nou serions.
Vous seriez.
Ils seraient.

PASSÉ.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.

On dit aussi: *j'eusse été, tu eusses été, il eût été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.*

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
Sois.
Qu'il soit.
Soyons.
Soyez.
Qu'ils soient.

SUBJONCTIF

PRÉSENT.

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.
Que nous soyons,
Que vous soyez.
Qu'ils soient.

IMPARFAIT.

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.

PRÉTÉRIT.

Que j'aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être.

PRÉTÉRIT.

Avoir été.

PARTICIPES.

PRÉSENT.

Étant.

PASSÉ.

Eté, ayant été.

FUTUR.

Devant être.

PREMIÈRE CONJUGAISON,

EN *er*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime.
Tu aimes.
Il *ou* elle aime.
Nous aimons.
Vous aimez.
Ils *ou* elles aiment.

Imparfait.

J'aimais.
Tu aimais.
Il *ou* elle aimait.
Nous aimions.
Vous aimiez.
Ils *ou* elles aimaient.

Prétérit défini.

J'aimai.
Tu aimas.
Il aima.
Nous aimâmes.
Vous aimâtes.
Ils aimèrent.

Prétérit indéfini.

J'ai aimé.
Tu as aimé.
Il a aimé.
Nous avons aimé.
Vous avez aimé.
Ils ont aimé.

Prétérit antérieur.

J'eus aimé.
Tu eus aimé.
Il eut aimé.
Nous eûmes aimé.
Vous eûtes aimé.
Ils eurent aimé (1).

Plus-que-parfait.

J'avais aimé.
Tu avais aimé.
Il avait aimé.
Nous avions aimé.
Vous aviez aimé.
Ils avaient aimé.

Futur.

J'aimerai.
Tu aimeras.
Il aimera.
Nous aimerons.
Vous aimerez.
Ils aimeront.

Futur passé.

J'aurai aimé.
Tu auras aimé.
Il aura aimé.
Nous aurons aimé.
Vous aurez aimé.
Ils auront aimé.

CONDITIONNELS.

Présent.

J'aimerais.
Tu aimerais.
Il aimerait.
Nous aimerions.
Vous aimeriez.
Ils aimeraient.

Passé.

J'aurais aimé.
Tu aurais aimé.
Il aurait aimé.
Nous aurions aimé.
Vous auriez aimé.
Ils auraient aimé.

On dit aussi : *j'eusse aimé, tu eusses aimé, il eût aimé, nous*

(1) Il y a un quatrième prétérit, dont on se sert rarement ; le voici : J'ai eu aimé, tu as eu aimé, il a eu aimé, nous avons eu aimé, vous avez eu aimé, ils ont eu aimé.

eussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Aime.
Qu'il aime.
Aimons.
Aimez
Qu'ils aiment.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que j'aime.
Que tu aimes.
Qu'il aime.
Que nous aimions.
Que vous aimiez.
Qu'ils aiment.

IMPARFAIT.

Que j'aimasse.
Que tu aimasses.
Qu'il aimât.
Que nous aimassions.
Que vous aimassiez.
Qu'ils aimassent.

PRÉTÉRIT.

Que j'aye aimé.
Que tu ayes aimé.
Qu'il ait aimé.
Que nous ayons aimé.
Que vous ayez aimé.
Qu'ils aient aimé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse aimé.
Que tu eusses aimé.
Qu'il eût aimé.
Que nous eussions aimé.
Que vous eussiez aimé.
Qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Aimer.

PASSÉ.

Avoir aimé.

PARTICIPES.

PRÉSENT.

Aimant.

PASSÉ.

Aimé, aimée, ayant aimé.

FUTUR.

Devant aimer.

Ainsi se conjuguent les verbes *chanter*, *danser*, *manger*, *appeler*, et tous ceux dont l'infinitif se termine en *er*.

SECONDE CONJUGAISON,

EN *ir*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finissons.
Vous finissez.
Ils finissent.

Imparfait.

Je finissais.
Tu finissais.
Il finissait.
Nous finissions.
Vous finissiez.
Ils finissaient.

Prétérit défini.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finîmes.
Vous finîtes.
Ils finirent.

Prétérit indéfini.

J'ai fini.
Tu as fini.
Il a fini.
Nous avons fini.
Vous avez fini.
Ils ont fini.

Prétérit antérieur.

J'eus fini.
Tu eus fini.
Il eut fini.
Nous eûmes fini.
Vous eûtes fini.
Ils eurent fini (1).

Plus-que-parfait.

J'avais fini.
Tu avais fini.
Il avait fini.
Nous avions fini.
Vous aviez fini.
Ils avaient fini.

Futur.

Je finirai.
Tu finiras.
Il finira.
Nous finirons.
Vous finirez.
Ils finiront.

Futur passé.

J'aurai fini.
Tu auras fini.
Il aura fini.
Nous aurons fini.
Vous aurez fini.
Ils auront fini.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je finirais.
Tu finirais.
Il finirait.
Nous finirions.
Vous finiriez.
Ils finiraient.

Passé.

J'aurais fini.
Tu aurais fini.
Il aurait fini.
Nous aurions fini.
Vous auriez fini.
Ils auraient fini.

On dit aussi : *j'eusse fini, tu eusses fini, il eût fini, nous eussions fini, vous eussiez fini, ils eussent fini.*

---

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement. Le voici : J'ai eu fini, tu as eu fini, il a eu fini, nous avons eu fini, vous avez eu fini, ils ont eu fini.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Finis.
Qu'il finisse.
Finissons.
Finissez.
Qu'ils finissent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je finisse.
Que tu finisses.
Qu'il finisse.
Que nous finissions.
Que vous finissiez.
Qu'ils finissent.

Imparfait.

Que je finisse.
Que tu finisses.
Qu'il finît.
Que nous finissions.
Que vous finissiez.
Qu'ils finissent.

Prétérit.

Que j'aie fini.
Que tu aies fini.
Qu'il ait fini.
Que nous ayons fini.
Que vous ayez fini.
Qu'ils aient fini.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse fini.
Que tu eusses fini.
Qu'il eût fini.
Que nous eussions fini.
Que vous eussiez fini.
Qu'ils eussent fini.

INFINITIF.

Présent.

Finir.

Prétérit.

Avoir fini.

PARTICIPES.

Présent.

Finissant.

Passé.

Fini, finie, ayant fini.

Futur.

Devant finir.

Ainsi se conjuguent *avertir*, *guérir*, *ensevelir*, *bénir* : mais ce dernier a deux participes ; *bénit*, *bénite*, pour les choses consacrées par les prières des prêtres ; *béni*, *bénie*, par-tout ailleurs. *Haïr ;* mais ce verbe fait au présent de l'indicatif, je *hais*, tu *hais*, il *hait ;* on prononce, je *hès*, tu *hès*, il *hét*.

TROISIÈME CONJUGAISON,

En *oir*.

INDICATIF.

Présent.

Je reçois.
Tu reçois.
Il reçoit.
Nous recevons.
Vous recevez.
Ils reçoivent.

Imparfait.

Je recevais.
Tu recevais.
Il recevait.
Nous recevions.
Vous receviez.
Ils recevaient.

Prétérit défini.

Je reçus.
Tu reçus.
Il rèçut.
Nous reçûmes.
Vous reçûtes.
Ils reçurent.

Prétérit indéfini.

J'ai reçu.
Tu as reçu.
Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.

Prétérit antérieur.

J'eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu (1).

Plus-que-parfait.

J'avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

Futur.

Je recevrai.
Tu recevras.
Il recevra.
Nous recevrons.
Vous recevrez.
Ils recevront.

Futur passé.

J'aurai reçu.
Tu auras reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement. Le voici : J'ai eu reçu, tu as eu reçu, il a eu reçu, nous avons eu reçu, vous avez eu reçu, ils ont eu reçu.

CONDITIONNELS.

PRÉSENT.

Je recevrais.
Tu recevrais.
Il recevrait.
Nous recevrions.
Vous recevriez.
Ils recevraient.

PASSÉ.

J'aurais reçu.
Tu aurais reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils auraient reçu.

On dit aussi : *j'eusse reçu, tu eusses reçu, il eût reçu, nous eussions reçu, vous eussiez reçu, ils eussent reçu.*

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Reçois.
Qu'il reçoive.
Recevons.
Recevez.
Qu'ils reçoivent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je reçoive.
Que tu reçoives.
Qu'il reçoive.
Que nous recevions.
Que vous receviez.
Qu'ils reçoivent.

IMPARFAIT.

Que je reçusse.
Que tu reçusses.
Qu'il reçût.
Que nous reçussions.
Que vous reçussiez.
Qu'ils reçussent.

PRÉTÉRIT.

Que j'aie reçu.
Que tu aies reçu.
Qu'il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu'ils aient reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse reçu.
Que tu eusses reçu.
Qu'il eût reçu.
Que nous eussions reçu.
Que vous eussiez reçu.
Qu'ils eussent reçu.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Recevoir.

PRÉTÉRIT.

Avoir reçu.

PARTICIPES.

PRÉSENT.

Recevant.

PASSÉ.

Reçu, reçue, ayant reçu.

FUTUR.

Devant recevoir.

Ainsi se conjuguent *apercevoir, concevoir, devoir, percevoir.*

QUATRIÈME CONJUGAISON,

En *re.*

INDICATIF.

Présent.

Je rends.
Tu rends.
Il rend.
Nous rendons.
Vous rendez.
Ils rendent.

Imparfait.

Je rendais.
Tu rendais.
Il rendait.
Nous rendions.
Vous rendiez.
Ils rendaient.

Prétérit défini.

Je rendis.
Tu rendis.
Il rendit.
Nous rendîmes.
Vous rendîtes.
Ils rendirent.

Prétérit indéfini.

J'ai rendu.
Tu as rendu.
Il a rendu.
Nous avons rendu.
Vous avez rendu.
Ils ont rendu.

Prétérit antérieur.

J'eus rendu.
Tu eus rendu.
Il eût rendu.
Nous eûmes rendu.
Vous eûtes rendu.
Ils eurent rendu (1).

Plus que parfait.

J'avais rendu.
Tu avais rendu.
Il avait rendu.
Nous avions rendu.
Vous aviez rendu.
Ils avaient rendu.

Futur.

Je rendrai.
Tu rendras.
Il rendra.
Nous rendrons.
Vous rendrez.
Ils rendront.

Futur passé.

J'aurai rendu.
Tu auras rendu.
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu.
Ils auront rendu.

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement. Le voici: J'ai eu rendu, tu as eu rendu, il a eu rendu, nous avons eu rendu, vous avez eu rendu, ils ont eu rendu.

CONDITIONNELS.

PRÉSENT.

Je rendrais.
Tu rendrais.
Il rendrait.
Nous rendrions.
Vous rendriez.
Ils rendraient.

PASSÉ.

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu.

On dit aussi : *j'eusse rendu, tu eusses rendu, il eût rendu, nous eussions rendu, vous eussiez rendu, ils eussent rendu.*

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Rends.
Qu'il rende.
Rendons.
Rendez.
Qu'ils rendent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je rende.
Que tu rendes.
Qu'il rende.
Que nous rendions.
Que vous rendiez.
Qu'ils rendent.

IMPARFAIT.

Que je rendisse.
Que tu rendisses.
Qu'il rendît.
Que nous rendissions.
Que vous rendissiez.
Qu'ils rendissent.

PRÉTÉRIT.

Que j'aie rendu.
Que tu aies rendu.
Qu'il ait rendu.
Que nous ayons rendu.
Que vous ayez rendu.
Qu'ils aient rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse rendu.
Que tu eusses rendu.
Qu'il eût rendu.
Que nous eussions rendu.
Que vous eussiez rendu.
Qu'ils eussent rendu.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rendre.

PRÉTÉRIT.

Avoir rendu.

PARTICIPES.

PRÉSENT.

Rendant.

PASSÉ.

Rendu, rendue, ayant rendu.

FUTUR.

Devant rendre.

Ainsi se conjuguent *attendre*, *entendre*, *suspendre*, *vendre*.

Des Temps primitifs.

On appelle *temps primitifs* d'un verbe ceux qui servent à former les autres temps dans les quatre conjugaisons.

TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS.

	Présent de l'Infinitif.	*Participe Présent.*	*Participe Passé.*	*Présent de l'Indicatif.*	*Prétérit de l'Indicatif.*
Première Conjugaison.	Aimer.	Aimant.	Aimé.	J'aime.	J'aimai.
Seconde Conjugaison.	Finir. Sentir. Ouvrir. Tenir.	Finissant. Sentant. Ouvrant. Tenant.	Fini. Senti. Ouvert. Tenu.	Je finis. Je sens. J'ouvre. Je tiens.	Je finis. Je sentis. J'ouvris. Je tins.
Troisième Conjugaison.	Recevoir.	Recevant.	Reçu.	Je reçois.	Je reçus.
Quatrième Conjugaison.	Rendre. Plaire. Paraître. Réduire. Plaindre.	Rendant. Plaisant. Paraissant. Réduisant. Plaignant.	Rendu. Plu. Paru. Réduit. Plait.	Je rends. Je plais. Je parais. Je réduis. Je plains.	Je rendis. Je plus. Je parus. Je réduisis. Je plaignis.

I. Du présent de l'indicatif se forme l'impératif, en ôtant seulement le pronom *je*; exemples : *j'aime*, impératif *aime*; *je finis*, imp. *finis*; *je reçois*, imp. *reçois*; *je rends*, imp. *rends*.

Excepté quatre verbes : *je suis*, imp. *sois*; *j'ai*, imp. *aie*; *je vais*, imp. *va*; *je sais*, imp. *sache*.

II. Du prétérit de l'indicatif se forme l'imparfait du subjonctif, en changeant *ai* en *asse* pour la première conjugaison : *j'aimai*, imparfait du subjonctif *que j'aimasse*; et en ajoutant seulement *se* pour les trois autres conjugaisons : *je finis*, *je finisse*; *je reçus*, *je reçusse*; *je rendis*, *je rendisse*.

III. Du présent de l'infinitif on forme :

1.° Le futur de l'indicatif, en changeant *r* ou *re* en *rai*; exemples : *aimer*, *j'aimerai*; *finir*, *je finirai*; *rendre*, *je rendrai*.

Exceptions. Première conjugaison. *Aller*, futur, *j'irai*; *envoyer*, *j'enverrai*.

Seconde conjugaison. *Tenir*, futur, *je tiendra*; *venir*, *je viendrai*; *courir*, *je courrai*; *cueillir*, *je cueillerai*; *mourir*, *je mourrai*; *acquérir*, *j'acquerrai*.

Troisième conjugaison. *Recevoir*, futur, *je recevrai*; *avoir*, *j'aurai*; *échoir*, *j'écherrai*; *pouvoir*, *je pourrai*; *savoir*, *je saurai*; *s'asseoir*, *je m'asseyerai*; *voir*, *je verrai*; *vouloir*, *je voudrai*; *valoir*, *je vaudrai*; *falloir*, *il faudra*; *pleuvoir*, *il pleuvra*.

Quatrième conjugaison. *Faire*, futur, *je ferai ; être, je serai.*

2.° Du futur de l'indicatif on forme le conditionnel présent, en changeant *rai* en *rois* sans exception : *j'aimerai*, conditionnel, *j'aimerais ; je finirai, je finirais ; je recevrai, je recevrais ; je rendrai, je rendrais.*

IV. Du participe présent on forme :

1.° L'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ais : aimant*, imparfait, *j'aimais ; finissant, je finissais ; recevant, je recevais ; rendant, je rendais.*

Exceptions. Il n'y a que deux exceptions : *ayant, j'avais ; sachant, je savais.*

2.° Du même participe on forme la première personne plurielle du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons : aimant, nous aimons ; finissant, nous finissons ; recevant, nous recevons ; rendant, nous rendons.*

Excepté : *étant, nous sommes ; ayant, nous avons ; sachant, nous savons.*

On forme aussi la seconde personne plurielle en *ez : vous aimez, vous finissez, vous recevez, vous rendez.*

Excepté : *faisant, vous faites ; disant, vous dites.*

Et la troisième personne en *ent : ils aiment, ils finissent*, etc.

3.° Du meme participe présent on forme le présent du subjonctif, en changeant *ant* en *e* muet : *aimant, que j'aime ; finissant, que je finisse ; rendant, que je rende.*

Exceptions. Première conjugaison. *Allant, que j'aille.*

Seconde conjugaison. *Tenant, que je tienne; venant, que je vienne; acquérant, que j'acquière.*

Troisième conjugaison. *Recevant, que je reçoive; pouvant, que je puisse, valant, que je vaille; voulant, que je veuille* (1): *mouvant, que je meuve; faillant, qu'il faille.*

Quatrième conjugaison. *Buvant, que je boive; faisant, que je fasse; étant, que je sois.*

V. Du participe passé on forme tous les temps composés (de deux mots), en y joignant les temps des verbes auxiliaires *avoir, être*; comme *j'ai aimé, j'ai fini, j'ai reçu, j'ai rendu; j'avais aimé, j'avais fini, j'avais reçu, j'avais rendu; j'aurai aimé, j'aurai fini, j'aurai reçu, j'aurai rendu; que j'eusse aimé, que j'eusse fini, que j'eusse reçu, que j'eusse rendu*, etc.

Verbes irréguliers.

On appelle *irréguliers* les verbes qui ne suivent pas toujours la règle générale des conjugaisons.

Plusieurs de ces verbes ne sont pas usités à certains temps et à certaines personnes.

---

(1) *Que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent.*

TEMPS PRIMITIFS
DES
VERBES IRRÉGULIERS.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Présent de l'Infinitif.	*Participe Présent.*	*Participe Passé.*	*Présent de l'Indicatif.*	*Prétérit de l'Indicatif.*
aller	allant	allé	je vais	j'allai
puer	puant	pué	je pus	je puai

SECONDE CONJUGAISON.

courir	courant	couru	je cours	je courus
cueillir	cueillant	cueilli	je cueille	je cueillis
fuir	fuyant	fui	je fuis	je fuis
mourir	mourant	mort	je meurs	je mourus
faillir	faillant	failli	je faux	je faillis
acquérir	acquérant	acquis	j'acquiers	j'acquis
saillir	saillant	sailli	je saille	je saillis
tressaillir	tressaillant	tressailli	je tressaille	je tressaillis
vêtir	vêtant	vêtu	je vêts	je vêtis
revêtir	revêtant	revêtu	je revêts	je revêtis

TROISIÈME CONJUGAISON.

choir				
déchoir	....	déchu	je déchois	je déchus
échoir	échéant	échu	il échet	j'échus
falloir	....	fallu	il faut	il fallut
mouvoir	mouvant	mu	je meus	je mus
pleuvoir	pleuvant	plu	il pleut	il plut
pouvoir	pouvant	pu	je puis	je pus
savoir	sachant	su	je sais	je sus
s'asseoir	s'asseyant	assis	je m'assieds	je m'assis
surseoir	....	sursis	je surseois	je sursis
valoir	valant	valu	je vaux	je valus
voir	voyant	vu	je vois	je vis
pourvoir	pourvoyant	pourvu	je pourvois	je pourvus
vouloir	voulant	voulu	je veux	je voulus

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Présent de l'Infinitif.	*Participe Présent.*	*Participe Passé.*	*Présent de l'Indicatif.*	*Prétérit de l'Indicatif.*
battre	battant	battu	je bats	je battis
boire	buvant	bu	je bois	je bus
braire	....	....	il brait	....
bruire	bruyant	....	....	....
circoncire	....	circoncis	je circoncis	je circoncis
clore	....	clos	je clos	....
conclure	concluant	conclu	je conclus	je conclus
confire	....	confit	je confis	je confis
coudre	cousant	cousu	je couds	je cousis
croire	croyant	cru	je crois	je crus
dire	disant	dit	je dis	je dis
maudire	maudissant	maudit	je maudis	je maudis
écrire	écrivant	écrit	j'écris	j'écrivis
exclure	excluant	exclus	j'exclus	j'exclus
faire	faisant	fait	je fais	je fis
prendre	prenant	pris	je prends	je pris
lire	lisant	lu	je lis	je lus
luire	luisant	lui	je luis	....
mettre	mettant	mis	je mets	je mis
moudre	moulant	moulu	je mouds	je moulus
naître	naissant	né	je nais	je naquis
nuire	nuisant	nui	je nuis	je nuisis
rire	riant	ri	je ris	je ris
rompre	rompant	rompu	je romps	je rompis
absoudre	absolvant	absous	j'absous	....
résoudre	résolvant	(résous (résolu	je résous	je résolus
suffire	suffisant	suffi	je suffis	je suffis
suivre	suivant	suivi	je suis	je suivis
traire	trayant	trait	je trais	....
vaincre	vainquant	vaincu	je vaincs *	je vainquis
vivre	vivant	vécu	je vis	je vécus

Nous ne marquons pas les verbes *composés*, parce qu'ils suivent la conjugaison de leurs *simples :* par exemple, les composés *promettre*, *admettre*, etc., se conjuguent comme ce verbe simple *mettre*.

* Le présent et l'imparfait de ce verbe sont de peu d'usage.

Au moyen de cette table, et des règles que nous avons données sur la formation des temps, il n'y a point de verbe qu'on ne puisse conjuguer.

Accord des Verbes avec leur nominatif ou *sujet.*

On appelle *sujet* ou *nominatif* d'un verbe ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe. On trouve le nominatif en mettant *qui est-ce qui ?* devant le verbe. La réponse à cette question indique le *nominatif*. Quand je dis, *l'enfant est sage*; *qui est ce qui est sage ?* réponse, *l'enfant* : voilà le nominatif ou sujet du verbe *est*. *Le lièvre courre* ; *qui est ce qui court ?* réponse, *le lièvre :* voilà le nominatif du verbe *court.*

RÈGLE.

Tout verbe doit être du même nombre et de la même personne que son nominatif ou sujet.

Exemple. *Je parle : parle* est du nombre singulier et de la première personne, parce que *je*, son nominatif, est du singulier et de la première personne. *Vous parlez tous deux : parlez* est au nombre pluriel, et de la seconde personne, parce que *vous* est au nombre pluriel et de la seconde personne.

Première remarque. Quand un verbe a deux sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel.

Exemple. *Mon frère et ma sœur* lisent.

Deuxième remarque. Quand les deux sujets

sont de différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne : la première est plus noble que la seconde, la seconde est plus noble que la troisième.

Exemples. *Vous et moi* nous lisons.

Vous et votre frère vous lisez.

(La politesse française veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier.)

Régime des Verbes Actifs.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre, *quelqu'un*, *quelque chose*. *Aimer* est un verbe actif, parce qu'on peut dire, *aimer quelqu'un*. Par exemple, *j'aime Dieu* ; ce mot qui suit le verbe actif, s'appelle le *régime* de ce verbe. On connaît le régime en faisant la question *qu'est-ce que ?*

Exemple : *Qu'est-ce que j'aime ?* Réponse, *Dieu*. *Dieu* est le régime du verbe *j'aime*.

Règle.

Le régime d'un verbe actif se place ordinairement après le verbe (quand ce n'est pas un pronom.)

Exemples. *J'aime Dieu.*

Le chat mange la souris ; *la souris* est le régime du verbe *mange*.

Mais quand le régime est un pronom, il se met devant le verbe.

Exemples. Je vous *aime*, pour *j'aime* vous : *il m'aime*, pour *il aime* moi.

Remarque. Outre ce premier régime, qu'on appelle *direct*, certains verbes actifs peuvent avoir un second régime, qu'on appelle *indirect* : ce second régime se marque par les mots *à* ou *de* : comme *donner une image* à *l'enfant* ; *enseigner la grammaire* à *l'enfant* ; *écrire une lettre* à *son ami* : *à l'enfant*, est le régime indirect des verbes *donner*, *enseigner* ; *à son ami*, est le régime indirect du verbe *écrire*. *Accuser quelqu'un* de *mensonge* ; *avertir quelqu'un* d'*une faute*; *délivrer quelqu'un* du *danger* : *de mensonge*, est le régime indirect du verbe *accuser*, etc.

Tout verbe actif a un passif : ce passif se forme en prenant le régime *direct* de l'actif, pour en faire le nominatif du verbe passif, et en ajoutant après le verbe le mot *par* ou *de*, Ainsi, pour tourner par le passif cette phrase, *le chat mange la souris*, dites : *la souris est mangée* par *le chat* ; *j'aime mon père tendrement*, dites : *mon père est tendrement aimé* de *moi*.

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

Il n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs ; elle se fait avec l'auxiliaire *être* dans tous ses temps, et le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer.

INDICATIF.

Présent.

Je suis aimé, *ou* aimée.
Tu es aimé, *ou* aimée.
Il est aimé, *ou* elle est aimée.
Nous sommes aimés, *ou* aimées
Vous êtes aimés, *ou* aimées.
Ils sont aimés, *ou* elles sont aimées.

Imparfait.

J'étais aimé, *ou* aimée.
Tu étais aimé, *ou* aimée.
Il était aimé, *ou* elle était aimée.
Nous étions aimés, *ou* aimées.
Vous étiez aimés, *ou* aimées.
Ils étaient aimés, *ou* elles étaient aimées.

Prétérit défini.

Je fus aimé, *ou* aimée.
Tu fus aimé, *ou* aimée.
Il fut aimé, *ou* elle fut aimée.
Nous fûmes aimés, *ou* aimées.
Vous fûtes aimés, *ou* aimées.
Ils furent aimés, *ou* elles furent aimées.

Prétérit indéfini.

J'ai été aimé, *ou* aimée.
Tu as été aimé, *ou* aimée.
Il a été aimé, *ou* elle a été aimée.
Nous avons été aimés, *ou* aimées.
Vous avez été aimés *ou* aimées
Ils ont été aimés, *ou* elles ont été aimées.

Prétérit antérieur.

J'eus été aimé, *ou* aimée.
Tu eus été aimé, *ou* aimée.
Il eut été aimé, *ou* elle eut été aimée.
Nous eûmes été aimés, *ou* aimées.
Vous eûtes été aimés, *ou* aimées.
Ils eurent été aimés, *ou* elles eurent été aimées.

Plus-que-parfait.

J'avais été aimé, *ou* aimée.
Tu avais été aimé, *ou* aimée.
Il avait été aimé, *ou* elle avait été aimée.
Nous avions été aimés, *ou* aimées.
Vous aviez été aimés, *ou* aimées.
Ils avaient été aimés, *ou* elles avaient été aimées.

Futur.

Je serai aimé, *ou* aimée.
Tu seras aimé, *ou* aimée.
Il sera aimé, *ou* elle sera aimée
Nous serons aimés, *ou* aimées
Vous serez aimés, *ou* aimées.
Ils seront aimés, *ou* elles seront aimées.

Futur passé.

J'aurai été aimé, *ou* aimée.
Tu auras été aimé, *ou* aimée.
Il aura été aimé, *ou* elle aura été aimée.
Nous aurons été aimés, *ou* aimées.
Vous aurez été aimés, *ou* aimées.
Ils auront été aimés, *ou* elles auront été aimées.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je serais aimé, *ou* aimée.
Tu serais aimé, *ou* aimée.
Il serait aimé, *ou* elle serait aimée.
Nous serions aimés, *ou* aimées.
Vous seriez aimés, *ou* aimées.
Ils seraient aimés, *ou* elles seraient aimées.

Passé.

J'aurais été aimé, *ou* aimée.
Tu aurais été aimé, ou aimee.
Il aurait été aimé, *ou* elle aurait été aimée.
Nous aurions été aimés, *ou* aimées.
Vous auriez été aimés *ou* aimées.
Ils auraient été aimés, *ou* elles auraient été aimées.

On dit aussi : *j'eusse été aimé*, ou *aimée*; *tu eusses été aimé*, ou *aimée*; *il eût été aimé*, ou *elle eût été aimée*; *nous eussions été aimés*, ou *aimées*; *vous eussiez été aimés*, ou *aimées*; *ils eussent été aimés*, ou *elles eussent été aimées*.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Sois aimé, *ou* aimée.
Qu'il soit aimé, *ou* qu'elle soit aimée.
Soyons aimés, *ou* aimées.
Soyez aimés, *ou* aimées.
Qu'ils soient aimés, *ou* qu'elles soient aimées.

SUBJONCTIF.

Présent ou *Futur.*

Que je sois aimé, *ou* aimée.
Que tu sois aimé, *ou* aimée.
Qu'il soit aimé, *ou* qu'elle soit aimée.
Que nous soyons aimés, *ou* aimées.
Que vous soyez aimés, *ou* aimées
Qu'il soient aimés, *ou* qu'elles soient aimées.

Imparfait.

Que je fusse aimé, *ou* aimée.
Que tu fusses aimé, *ou* aimée.
Qu'il fût aimé, *ou* qu'elle fût aimée.
Que nous fussions aimes, *ou* aimées.
Que vous fussiez aimés, *ou* aimées.
Qu'ils fussent aimés, *ou* qu'elles fussent aimées.

Prétérit.

Que j'aie été aimé, *ou* aimée.
Que tu aies été aimé, *ou* aimée
Qu'il ait été aimé, *ou* qu'elle ait été aimée.
Que nous ayons été aimés, *ou* aimées.
Que vous ayez été aimés, *ou* aimées.
Qu'ils aient été aimés, *ou* qu'elles aient été aimées.

Plus-que-parfait.

Que j'eussse été aimé, *ou* aimée
Que tu eusses été aimé, *ou* aimée.
Qu'il eût été aimé, *ou* qu'elle eût été aimée.
Que nous eussions été aimés, *ou* aimées.
Que vous eussiez été aimés, *ou* aimées
Qu'ils eussent été aimés, *ou* qu'elles eussent été aimées.

INFINITIF.	PARTICIPES.
Présent.	*Présent.*
Être aimé, *ou* aimée.	Étant aimé, *ou* aimée.
Prétérit.	*Passé.*
Avoir été aimé, *ou* aimée.	Ayant été aimé, *ou* aimée.
	Futur.
	Devant être aimé, *ou* aimée.

Ainsi se conjuguent, *être fini, être reçu, être rendu*, etc. etc. etc.

Régime des Verbes Passifs.

Règle. On met *de* ou *par* devant le nom ou pronom qui suit le verbe passif.

Ex. La souris est mangée par *le chat. Un enfant sage est aimé* de *ses parens.*

Remarque. N'employez jamais *par* avec le nom *Dieu*, dites :

Les méchans seront punis de *Dieu*, et non pas *seront punis* par *Dieu.*

VERBES NEUTRES.

On appelle *neutres* les verbes après lesquels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni *quelque chose* : *languir, dormir*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire, *languir quelqu'un*, *dormir quelque chose*, etc. (On les appelle *neutres*, parce qu'ils ne sont ni *actifs* ni *passifs*.)

La plupart des verbes neutres se conjuguent, comme les verbes actifs, avec l'auxiliaire *avoir : je dors, j'ai dormi, j'avais dormi, j'aurais dormi, etc.*

Mais il y a des verbes neutres qui se conju-

guent dans leurs temps composés avec l'auxiliaire *être*, comme *venir*, *arriver*, *tomber*, etc.

Conjugaison des Verbes Neutres.

INDICATIF.

Présent.

Je tombe.
Tu tombes.
Il, *ou* elle tombe.
Nous tombons.
Vous tombez.
Ils, *ou* elles tombent.

Imparfait.

Je tombais.
Tu tombais.
Il, *ou* elle tombait.
Nous tombions.
Vous tombiez.
Ils, *ou* elles tombaient.

Prétérit défini.

Je tombai.
Tu tombas.
Il, *ou* elle tomba.
Nous tombâmes.
Vous tombâtes.
Ils, *ou* elles tombèrent.

Prétérit indéfini.

Je suis tombé, *ou* tombée.
Tu es tombé, *ou* tombée.
Il est tombé, *ou* elle est tombée
Nous sommes tombés, *ou* tombées.
Vous êtes tombés, *ou* tombées
Ils sont tombés, *ou* elles sont tombées.

Prétérit antérieur.

Je fus tombé, *ou* tombée.
Tu fus tombé, *ou* tombée.
Il fut tombé, *ou* elle fut tombée
Nous fûmes tombés, *ou* tombées.
Vous fûtes tombés, *ou* tombées
Ils furent tombés, *ou* elles furent tombées.

Plus-que-parfait.

J'étais tombé, *ou* tombée.
Tu étais tombé, *ou* tombée.
Il était tombé, *ou* elle était tombée.
Nous étions tombés, *ou* tombées.
Vous étiez tombés, *ou* tombées
Ils étaient tombés, *ou* elles étaient tombées.

Futur.

Je tomberai.
Tu tomberas.
Il, *ou* elle tombera.
Nous tomberons.
Vous tomberez.
Ils, *ou* elles tomberont.

Futur passé.

Je serai tombé, *ou* tombée.
Tu seras tombé, *ou* tombée.
Il sera tombé, *ou* elle sera tombée.
Nous serons tombés, *ou* tombées.
Vous serez tombés, *ou* tombées
Ils seront tombés, *ou* elles seront tombées.

CONDITIONNNELS.

Présent.

Je tomberais.
Tu tomberais.
Il, *ou* elle tomberait.
Nous tomberions.
Vous tomberiez.
Ils, *ou* elles tomberaient.

Passé.

Je serais tombé, *ou* tombée.
Tu serais tombé, *ou* tombée.
Il serait tombé, *ou* elle serait tombée.
Nous serions tombés, *ou* tombées.
Vous seriez tombés, *ou* tombées.
Ils seraient tombés, *ou* elles seraient tombées.

On dit aussi : je *fusse tombé*, ou *tombée; tu fusses tombé*, ou *tombée ; il fut tombé*, ou elle *fût tombée ; nous fussions tombés* , ou *tombées ; vous fussiez tombés*, ou *tombées* , *ils fussent tombés*, ou *elles fussent tombées.*

IMPÉRATIF.

Point de première personne

Tombe.
Qu'il, *ou* qu'elle tombe.
Tombons.
Tombez.
Qu'ils, *ou* qu'elles tombent.

SUBJONCTIF.

Présent ou *Futur.*

Que je tombe.
Que tu tombes.
Qu'il, *ou* qu'elle tombe.
Que nous tombions.
Que vous tombiez.
Qu'ils , *ou* qu'elles tombent.

Imparfait

Que je tombasse.
Que tu tombasses.
Qu'il , *ou* qu'elle tombât.
Que nous tombassions.
Que vous tombassiez.
Qu'ils, *ou* qu'elles tombassent.

Prétérit.

Que je sois tombé, *ou* tombée
Que tu sois tombé, *ou* tombée
Qu'il soit tombé, *ou* qu'elle soit tombée.
Que nous soyons tombés, *ou* tombées.
Que vous soyez tombés, *ou* tombées.
Qu'ils soient tombés, *ou* qu'elles soient tombées.

Plus-que-parfait.

Que je fusse tombé, *ou* tombée
Que tu fusses tombé, *ou* tombée
Qu'il fût tombé, *ou* qu'elle fût tombée.
Que nous fussions tombés, *ou* tombées.
Que vous fussiez tombés , *ou* tombées.
Qu'il fussent tombés , *ou* qu'elles fussent tombées.

INFINITIF.

Présent

Tomber.

Prétérit.

Être tombé, *ou* tombée.

PARTICIPES.

Présent.

Tombant.

Passé.

Tombé, tombée, étant tombée

Futur.

Devant tomber.

Conjuguez de même les verbes *aller, arriver , déchoir , décéder* , *entrer , sortir , mourir*, *partir* , *rester* , *descendre* , *monter , passer* , *venir* , et ses composés , *devenir* , *survenir* , *revenir* , *parvenir ,* etc. etc.

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

Régime des Verbes Neutres.

Règle. On met *à* ou *de* devant le nom ou pronom qui suit le verbe neutre.

Exemples.

A	DE
Nuire à la *santé*.	*Médire* de *quelqu'un*.
Plaire au *Seigneur*.	*Profiter* des *leçons*.
Convenir à *quelqu'un*.	*Jouir* de la *liberté*.

VERBES RÉFLÉCHIS.

On appelle verbes *réfléchis* ceux dont le nominatif et le régime sont la même personne, *comme je me flatte, tu te loues*, *il se blesse*, etc.

Les verbes *réfléchis* se conjuguent comme le verbe *tomber*, c'est-à-dire, qu'ils prennent l'auxiliaire *être*, aux temps composés. Nous ne mettrons ici que les premières personnes.

Conjugaison des Verbes Réfléchis.

INDICATIF.

Présent.

Je me repens.
Tu te repens.
Il, *ou* elle se repent.
Nous nous repentons.
Vous vous repentez.
Ils, *ou* elles se repentent.

Imparfait.

Je me repentais, etc.

Prétérit défini.

Je me repentis, etc.

Prétérit indéfini.

Je me suis repenti, *ou* repentie.

Prétérit antérieur.

Je me fus repenti, *ou* repentie.

Plus-que-parfait.

Je m'étais repenti, *ou* repentie

Futur.

Je me repentirai.

Futur passé.

Je me serai repenti, *ou* repentie.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je me repentirais.

Passé.

Je me serais repenti, *ou* repentie.

On dit aussi : *je me fusse repenti*, ou *repentie*.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Repens-toi.
Qu'il, *ou* qu'elle se repente.
Repentons nous.
Repentez-vous.
Qu'ils, *ou* qu'elles se repentent.

SUBJONCTIF.

Présent ou *Futur.*

Que je me repente.

Imparfait.

Que je me repentisse.

Prétérit.

Que je me sois repenti, *ou* repentie.

Plus-que-parfait.

Que je me fusse repenti, *ou* repentie.

INFINITIF.

Présent.

Se repentir.

Prétérit.

S'être repenti, *ou* repentie.

PARTICIPES.

Présent.

Se repentant.

Passé.

Repenti, s'étant repenti, *ou* repentie.

Futur.

Devant se repentir.

Remarque. Me, *te*, *se*, *nous*, *vous*, qui sont le régime des verbes réfléchis, sont quelquefois régime *direct*, comme dans *je me flatte*, c'est-à-dire, *je flatte* moi; *tu te blesseras*, c'est-à-dire, *tu blesseras* toi : et quelquefois ils sont régime *indirect*, comme dans cet exemple : *je* me *fais une loi*, c'est-à-dire, *je fais* à moi *une loi; il* s'est *fait honneur*; c'est-à-dire, *il a fait honneur* à soi, etc.

VERBES IMPERSONNELS.

On appelle verbe *impersonnel* celui qui ne s'emploie dans tous les temps qu'à la troisiéme personne du singulier; comme *il faut*, *il importe*, *il pleut*, etc. Il se conjugue à cette troisième personne comme les autres verbes.

Conjugaison des Verbes Impersonnels.

INDICATIF.

Présent.
Il faut.

Imparfait.
Il fallait.

Prétérit défini.
Il fallut.

Prétérit indéfini.
Il a fallu.

Prétérit antérieur.
Il eût fallu.

Plus-que-parfait.
Il avait fallu.

Futur.
Il faudra.

Futur passé.
Il aura fallu.

CONDITIONNELS.

Présent.
Il faudrait.

Passé.
Il aurait fallu.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.
Qu'il faille.

Imparfait.
Qu'il fallût.

Prétérit.
Qu'il ait fallu.

Plus-que-parfait.
Qu'il eût fallu.

INFINITIF.

Présent.
Falloir.

PARTICIPES.

Passé.
Ayant fallu.

Remarque. Le mot *il* ne marque un verbe *impersonnel* que lorsqu'on ne peut pas mettre un nom à sa place; car lorsqu'en parlant d'un enfant, on dit, *il joue*, ce n'est pas un impersonnel, parce qu'à la place du mot *il*, on peut mettre *l'enfant*, et dire, *l'enfant joue*.

CHAPITRE VI.

SIXIÈME ESPÈCE DE MOTS.

Le participe.

Le participe est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif, comme, *aimant*, *aimé*. Il tient du verbe, en ce qu'il en a la signification et le régime ; *aimant Dieu*, *aimé de Dieu :* il tient aussi de l'adjectif, en ce qu'il qualifie une personne ou une chose, c'est-à-dire, qu'il en marque la qualité, comme *vieillard honoré*, *vertu éprouvée*.

Accord des Participes.

1.° Participe présent, *aimant*, *finissant*, *recevant*, *rendant*.

Règle. Le participe présent ne varie jamais, c'est-à-dire qu'il ne prend ni genre ni nombre.

Exemples.

Un homme lisant.	*Une femme* lisant.
Des hommes lisant.	*Des femmes* lisant.

Remarque. Ce qu'on appelle *gérondif* n'est autre chose que le participe présent (1), devant

(1) Il ne faut pas confondre avec le participe présent certains adjectifs verbaux (c'est-à-dire, qui viennent des verbes). On dit : *un homme* obligeant, *une femme obligeant ;* ce ne sont pas des participes, parce qu'ils n'ont pas de régime. Mais quand je dis, *cette femme est d'un bon caractère*, obligeant *tout le monde quand elle peut ; obligeant* est ici *participe*, puisqu'il a le régime *tout le monde*.

lequel on met le mot *en*, comme : *les jeunes gens se forment l'esprit* en *lisant de bons livres.*

2.° Participe passé, *aimé, fini, reçu, rendu.*

Le participe passé s'accorde ou avec son nominatif, ou avec son régime.

Accord du Participe passé avec le Nominatif.

Première règle. Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre et en nombre avec son nominatif ou sujet, c'est-à-dire, que l'on ajoute *e* si le sujet est féminin, et *s* si le sujet est pluriel.

Exemples.

Mon frère a été puni.	*Ma sœur a été* punie.
Mes frères ont été punis.	*Mes sœurs ont été* punies (1):
Mon frère est tombé.	*Ma sœur est* tombée.
Mes frères sont tombés.	*Mes sœurs sont* tombées.

Exception unique. Dans les temps composés des verbes *réfléchis*, le participe ne s'accorde pas avec son nominatif. On dit d'une femme, *elle s'est* mis *cela dans la tête* (et non pas *mise*) ; *quelques païens se sont* donné *la mort* (et non pas, se sont *donnés*).

Deuxième règle. Mais quand le participe passé est accompagné du verbe auxiliaire *avoir*, il ne s'accorde jamais avec son nominatif.

---

(1) Le participe *été* n'a ni féminin, ni pluriel; on dit : *elle a été, ils ont été.*

Exemples.

Mon père a écrit *une lettre*. *Ma mère* a écrit *une lettre*.
Mes frères ont écrit *une lettre*. *Mes sœurs* ont écrit *une lettre*.

(Le participe *écrit* ne change point, quoique le nominatif soit masculin ou féminin, singulier ou pluriel).

Accord du Participe passé avec le Régime.

Première règle. Le participe passé s'accorde toujours avec son régime *direct*, quand ce régime est devant le participe.

Exemples.

La lettre que vous avez écrite, *je l'ai* lue.
Les livres que j'avais prêtés, *on les a* rendus.
Quelle affaire avez-vous entreprise ?
Combien d'ennemis n'a-t-il pas vaincus !
Quand la race de Caïn se fut multipliée. . . .

On voit que le régime mis devant le participe est ordinairement pronom : *que*, *me*, *te*, *se*, *le*, *la*, *les*, *nous*, *vous*, *quels* (1).

Deuxième règle. Mais quand le régime n'est placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec son régime.

---

(1) Autrefois on mettait deux exceptions : 1.° quand le nominatif est après le participe, comme : *la leçon que vous ont donné vos maîtres ;* 2.° quand le participe est suivi d'un adjectif qui fait partie du régime, comme : *Adam et Eve que Dieu avait* créé *innocens*. Mais c'est à tort : il faut dans le premier exemple, *donnée ;* et dans le second, il faut *créés*. (Essais de Grammaire par l'abbé d'Olivet.)

Exemples.

J'ai écrit *une lettre.* *Vous avez* acheté *un livre.*

J'ai écrit *des lettres.* *Vous avez* acheté *des livres.*

(*Écrit*, *acheté*, ne changent pas, quoique le régime soit singulier ou pluriel, masculin ou féminin, parce que ce régime est après le participe).

Remarque. On dit sans faire accorder : *les vertus que j'ai* entendu *louer*, *les vices que j'ai* résolu *d'éviter* : *que* n'est pas ici le régime des participes *entendu*, *résolu*, mais des infinitifs suivans, *louer*, *éviter.* Pour connaître si le régime dépend du participe, il faut voir si l'on peut mettre ce régime immédiatement après le participe. On ne peut pas dire ici, *j'ai entendu les vertus*, *j'ai résolu les vices.*

CHAPITRE VII.

Septième espèce de mots.

La Préposition.

La *préposition* est un mot qui sert à joindre le nom ou pronom suivant au mot qui la précède: par exemple, quand je dis, *le fruit* de *l'arbre*, *de* marque le rapport qu'il y a entre *fruit* et *arbre* : quand je dis *utile* à *l'homme*, *à* fait rapporter le nom *homme* à l'adjectif *utile* : quand je dis, *j'ai reçu* de *mon père*, *de* sert à joindre le nom *père* au verbe *reçu*, etc. ; *de*, *à*,

sont des prépositions ; le mot qui suit s'appelle le *régime* de la *préposition*.

Cette espèce de mots s'appelle *préposition*, parce qu'elle se met ordinairement devant le nom qu'elle régit.

Prépositions Françaises.

Pour marquer la place, ou le lieu.

A. Attacher *à* la muraille : vivre *à* Paris : aller *à* Rome.

Dans. Être *dans* la maison : serrer *dans* une cassette.

En. Être *en* Italie : voyager *en* Allemagne.

De. Sortir *de* la ville : venir *de* la province.

Chez. Être *chez* un ami : ce livre est *chez* le libraire.

Devant. Le berger marche *devant* le troupeau : allez *devant* moi.

Après. J'irai *après* vous : courir *après* quelqu'un.

Derrière. Les laquais vont *derrière* leur maître : se cacher *derrière* un mur.

Parmi. Cet officier fut trouvé *parmi* les morts.

Sur. Avoir son chapeau *sur* la tête : mettre un flambeau *sur* la table.

Sous. Mettre un tapis *sous* les pieds : tout ce qui est *sous* le ciel.

Vers. Les yeux levés *vers* le ciel : l'aimant se tourne *vers* le nord.

Pour marquer l'ordre.

Avant. La nouvelle est arrivée *avant* le courrier.

Entre. Tenir un enfant *entre* ses bras : *entre* le printemps et l'automne.
Dès. Cette rivière est navigable *dès* sa source : *dès* sa plus tendre enfance.
Depuis. *Depuis* Paris jusqu'à Orléans, *depuis* la création jusqu'au déluge.

Pour marquer l'union.

Avec. Manger *avec* ses amis : il est parti *avec* la fièvre.
Pendant. *Pendant* la guerre.
Durant. *Durant* la guerre.
Outre. Compagnie de cent hommes, *outre* les officiers.
Selon. Se conduire *selon* la raison.
Suivant. *Suivant* la loi.

Pour marquer séparation.

Sans. Les soldats *sans* leurs officiers.
Hors. Tout est perdu, *hors* l'honneur.
Excepté. Tout est perdu, *excepté* l'honneur.

Pour marquer opposition.

Contre. Les gens de bien révoltés *contre* les méchans. Plaider *contre* quelqu'un.
Malgré Il est parti *malgré* moi.
Nonobstant. Il a fait cela, *nonobstant* mes représentations.

Pour marquer le but.

Envers. Charitable *envers* les pauvres : son respect *envers* ses supérieurs.
Touchant. Il m'a écrit *touchant* cette affaire.

Pour. Travailler *pour* le bien public : étudier *pour* son instruction.

Pour marquer la cause, le moyen.

Par. Fléchir *par* ses prières : tout a été créé *par* la parole de Dieu.
Moyennant. J'espère *moyennant* la grâce de Dieu.
Attendu. Le courrier n'a pu partir, *attendu* le mauvais temps.

CHAPITRE VIII.

HUITIÈME ESPÈCE DE MOTS.

L'Adverbe.

L'adverbe est un mot qui se joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la signification. Quand on dit, *cet enfant parle distinctement*, par ce mot *distinctement*, l'on fait entendre qu'il parle d'une manière claire.

1.° Il y a des adverbes qui marquent la *manière* : ils sont presque tous terminés en *ment*, et ils se forment des adjectifs, comme *sagement* de *sage*, *poliment* de *poli*, *agréablement* d'*agréable*, *modestement* de *modeste*.

2.° Il y a des adverbes qui marquent l'*ordre*, comme *premièrement*, *secondement*, *d'abord*, *ensuite*, *auparavant*. Exemple : d'abord *il faut éviter le mal*, ensuite *il faut faire le bien.*

3.° Il y a des adverbes qui marquent le lieu, comme *où*, *ici*, *là*, *deçà*, *au-delà*, *dessus*, *par-tout*, *auprès*, *loin*, *dedans*, *dehors*, *ailleurs*. Exemple : où *êtes-vous ? Je suis* ici, *je vais* là.

4.° Il y a des adverbes de temps, comme *hier*, *autrefois*, *bientôt*, *souvent*, *toujours*, *jamais*, etc. Exemple : *cet enfant joue* toujours, *et ne s'applique* jamais.

5.° Il y a des adverbes de *quantité*, comme *beaucoup*, *peu*, *assez*, *trop*, *tant*, etc. Exemple : *il parle* beaucoup et *réfléchit* peu.

6.° Enfin il y a des adverbes de *comparaison*, comme *plus*, *moins*, *aussi*, *autant*, etc. Exemple : plus *sage*, aussi *sage*, moins *sage que vous*.

Remarque. Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes : on dit, chanter *juste*, parler *bas*, voir *clair*, rester *court*, frapper *fort*, sentir *bon*, etc.

CHAPITRE IX.

Neuvième espèce de mots.

La Conjonction.

Remarque. L'on a vu jusqu'à présent comment les mots se joignent ensemble pour former un sens : les mots ainsi réunis font une *phrase* ou *proposition*. La plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le nominatif et le verbe, comme *je chante*, *vous lisez*, *l'homme meurt* : souvent le verbe a un

régime, comme, *je chante un air*, *vous lisez une lettre*, etc.

La *conjonction* est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase. Par exemple, quand on dit : *il pleure* et *il rit en même temps*, ce mot *et* lie la première phrase, *il pleure*, avec la seconde, *il rit*.

Différentes sortes de conjonctions.

1.° Pour marquer la liaison : *et*, *ni*, *aussi*, *que*.

2.° Pour marquer opposition : *mais*, *cependant*, *néanmoins*, *pourtant*.

3.° Pour marquer division : *ou*, *ou bien*, *soit*.

4.° Pour marquer exception : *sinon*, *quoique*.

5.° Pour comparer : *comme*, *de même que*, *ainsi que*.

6.° Pour ajouter : *de plus*, *d'ailleurs*, *outre que*, *encore*.

7.° Pour rendre raison : *car*, *parce que*, *puisque*, *vu que*.

8.° Pour marquer l'intention : *afin que*, *de peur que*.

9.° Pour conclure : *or*, *donc*, *ainsi*, *de sorte que*.

10.° Pour marquer le temps : *quand*, *lorsque*, *comme*, *dès que*, *tandis que*.

11.° Pour marquer le doute : *si*, *supposé*, *que*, *pourvu que*, *en cas que*.

Il y a plusieurs autres conjonctions; l'usage les fera connaître; la plus ordinaire est *que*;

on distingue la conjonction *que* du *que* relatif, en ce qu'elle ne peut pas se tourner par *le quel*, *la quelle*.

Régime des Conjonctions.

Parmi les conjonctions, les unes veulent le verbe suivant au subjonctif, les autres á l'indicatif.

Voici celles qui régissent le subjonctif: *soit que*, *sans que*, *si ce n'est que*, *quoique*, *jusqu'à ce que*, *encore que*, *à moins que*, *pourvu que*, *supposé que*, *au cas que*, *avant que*, *non pas que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que*, et en général quand on marque quelque doute, ou quelque souhait, comme *je souhaite*, *je doute* que *cet enfant soit jamais savant*.

CHAPITRE X.

DIXIÈME ESPÈCE DE MOTS.

L'Interjection.

L'interjection est un mot dont on se sert pour exprimer un sentiment de l'âme, comme la joie, la douleur, etc.

La joie: *Ah! Bon!*
La douleur: *Aie! Ah! Hélas! Ouf!*
La crainte: *Ha! Hé!*
L'aversion: *Fi. Fi donc.*
L'admiration: *Oh!*
Pour encourager: *Çà. Allons. Courage.*

Pour appeler : *Holà ! Hé !*
Pour faire taire : *Chut. Paix.*

REMARQUES PARTICULIÈRES

SUR CHAQUE ESPÈCE DE MOTS.

Des Lettres.

H est aspirée dans *héros;* on dit *le héros :* mais elle n'est point aspirée dans *héroïsme;* on dit : *l'héroïsme de la vertu.*

L au milieu et à la fin des mots, quand elle est précédée d'un *i*, est ordinairement *mouillée*, et se prononce comme à la fin de ces mots, *soleil*, *orgueil*, *famille*, *bouillir.*

On écrit *œil* que l'on prononce comme *euil.*

S entre deux voyelles se prononce comme *z.* Exemple : *maison, poison*, excepté les mots *préséance*, *présupposer*, où l'on conserve la pronunciation de l'*s.*

D à la fin du mot *grand* se prononce comme *t* devant une voyelle ou une *h* muette : *grand homme,* on prononce comme s'il y avait *grant homme.*

gn au milieu d'un mot se prononce comme dans *ignorance*, *magnanime.*

t ne se prononce pas à la fin de ces mots *respect, aspect*, même quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette : ainsi prononcez *respect humain* comme s'il y avait *respec humain.*

Des Noms composés.

Quand un nom est composé d'un adjectif et d'un nom ils prennent tous deux la marque du pluriel. Exemple : un *arc-boutant*, des *arcs-boutans.*

Quand il est composé de deux noms unis par une préposition, on ne met la marque du pluriel qu'au premier des deux noms. Exemple : un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre ;* un *arc-en-ciel*, des *arcs en-ciel.*

Quand il est composé d'une préposition ou d'un verbe et d'un nom, le nom seul prend la marque du pluriel. Exemples : un *entre-sol*, des *entre-sols ;* un *garde-fou*, des *garde-fous.*

Noms de nombre.

Cent au pluriel, et *vingt* dans quatre-*vingt*, six-*vingt*, prennent une *s* quand ils sont suivis d'un nom. Exemples : deux cents *hommes*, quatre-vingts *volumes*, six-vingts *arbres.*

Pour la date des années on écrit mil. Exemple : *l'hiver fut très-rigoureux en* mil *sept cent neuf :* partout ailleurs on écrit *mille* qui ne prend jamais *s ; deux* mille *hommes.*

Neuf se prononce devant une voyelle comme *neuv.* Exemple : *il y a neuf ans ;* prononcez *neuv ans.*

On dit : une *demi-heure*, une *demi-livre ;* ce mot *demi* ne change pas quand il est devant le nom ; mais dites : une heure et *demie*, une

livre et *demie :* quand le mot *demi* est après le nom, il en prend le genre.

Noms partitifs.

On appelle *noms partitifs*, ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *la plupart de*, *une infinité de*, *beaucoup de*, *peu de*, etc.

Les noms partitifs suivis d'un nom pluriel, veulent le verbe et l'adjectif au pluriel.

Exemples. La plupart des enfans sont légers.

Peu d'enfans sont attentifs.

Remarque. Dans le sens partitif on met *de*, et nom pas *des*, devant un adjectif. Exemples : *j'ai lu* de *bons livres*, et non pas *des* bons livres; *j'ai vu* de *belles maisons*, et non pas *des* belles maisons.

Pronoms.

1.° *Vous* employé pour *tu* veut le verbe au pluriel; mais l'adjectif suivant reste au singulier.

Exemple. Mon fils, *vous* serez estimé, *si vous* êtes sage.

2.° *Le*, *la*, *les*, sont quelquefois pronoms, et quelquefois ils sont articles : l'article est toujours suivi d'un nom; *le* frère, *la* sœur, *les* hommes : au lieu que le pronom est toujours joint à un verbe, comme *je* le *connais*, *je* la *respecte*, *je* les *estime*.

Le pronom *le* ne prend ni genre, ni nombre, quand il tient la place d'un adjectif ou d'un verbe. Par exemple, si l'on disait à une femme, *Madame, êtes-vous malade?* Il faudrait qu'elle répondît: *Oui, je* le *suis*, et non pas *je* la *suis*, parce que *le* se rapporte à l'adjectif *malade*. *On doit s'accommoder à l'humeur des autres autant qu'on* le *peut:* je mets *le*, parce qu'il se rapporte au verbe *accommoder*.

3.° N'employez le pronom *soi* qu'après un nominatif vague et indéterminé, comme *on*, *chacun*, *ce*, etc.

Exemples. On ne doit jamais parler de soi.

Chacun *songe à* soi.

N'aimer que soi, *c'est être mauvais citoyen.*

4.° Il ne faut pas se servir du pronom *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, mis pour un nom de chose, à moins que ce nom ne soit exprimé dans la même phrase. Ainsi ne dites pas : *Paris est beau, j'admire* ses *bâtimens;* mais dites: *j'en admire les bâtimens.*

On emploie bien *son*, *sa*, *ses*, etc. pour un nom de chose, quand il est exprimé dans la même phrase. Ainsi on dit bien : *la Seine a sa source en Bourgogne* (1).

5.° Il faut dire : *c'est en Dieu* que *nous de-*

---

(1) Cependant, quoique le nom de *chose* ne soit pas dans la même phrase, on se sert bien de *son*, *sa*, *ses*, quand il est régi par une préposition, comme: *Paris est beau, j'admire la grandeur de* ses *bâtimens.*

vons mettre notre espérance, et non pas *en qui*; *c'est à vous-même que je veux parler*, non pas *à qui* je veux (dans ces deux phrases *que* n'est pas relatif, mais conjonctif).

6.° *Qui* relatif est toujours de la même personne que son *antécédent*. Ainsi il faut dire: *moi* qui *ai vu*; *vous* qui *avez vu*; *nous* qui *avons vu*, etc.

7.° *Qui*, précédé d'une préposition, ne se dit jamais des choses, mais seulement des personnes. Ainsi ne dites pas: les *sciences* à qui *je m'applique*, mais *auxquelles* je m'applique.

8.° *Ce* devant le verbe *être* veut ce verbe au singulier, excepté quand il est suivi de la troisième personne du pluriel. On dit: c'est *moi*, c'est *toi*, c'est *lui*, c'est *nous*, c'est *vous qui*; mais il faut dire: ce sont *eux*, ce sont *elles*, ce sont *vos ancêtres qui ont bâti cette maison*.

9.° *Tout* mis pour *quoique*, *entièrement*, ne change point de nombre devant un adjectif masculin. Ainsi dites: *les enfans* tout *aimables qu'ils sont*, *ne laissent pas d'avoir bien des défauts*.

Tout ne change ni de genre ni de nombre devant un adjectif féminin pluriel qui commence par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi dites: *ces images*, tout *amusantes qu'elles sont*, *ne me plaisent pas*.

Mais si l'adjectif féminin est au *singulier*, ou si, étant au pluriel, il commence par une consonne, alors on met *toute*, *toutes*. Exemples

cette image, toute *amusante qu'elle est*, *ne me plaît pas : ces images*, toutes *belles qu'elles sont, ne me plaisent pas* (1).

10.° *Quelque.... que* s'emploie de cette manière : s'il y a un adjectif entre *quelque* et *que*, alors *quelque* ne prend jamais *s* à la fin.

Exemple. Les rois, quelque *puissans qu'ils soient, ne doivent pas oublier qu'ils sont hommes.*

S'il y a un nom entre *quelque* et *que*, alors on met *quelque* au même nombre que le nom.

Ex. Quelques *richesses* que *vous ayez, vous ne devez pas vous enorgueillir.*

Si le nom n'est placé qu'après le *que* et le verbe, alors il faut écrire en deux mots séparés *quel*, ou *quelle* que, *quels* ou *quelles* que.

Exemple. Quelle *que soit votre force*, quelles *que soient vos richesses, vous ne devez pas vous enorgueillir ; votre puissance*, quelle *qu'elle soit, ne vous donne pas le droit de mépriser les autres.*

11.° *Celui ci*, *celui-là*, s'emploient de cette manière : *celui-ci* pour la personne dont on a parlé en dernier lieu ; *celui-là* pour la personne dont on a parlé en premier lieu.

---

(1) Quand *tout* signifie *entièrement*, il suit la même règle : *ils sont* tout *interdits : elles sont* tout *interdites*, etc. (c'est-à-dire, *entièrement* interdits).

Exemple. Les deux philosophes Héraclite et Démocrite étaient d'un caractère bien différent : celui-ci *riait toujours ;* celui-là *pleurait sans cesse.*

Ceci désigne une chose plus proche, *cela* désigne une chose plus éloignée. Exemple : *Je n'aime pas* ceci ; *donnez-moi* cela.

12.° Le mot *personne* employé comme *pronom*, est du masculin ; on dit : *Je ne connais* personne *plus heureux que lui.* Mais *personne* employé comme *nom* est du féminin : cette personne est très-*heureuse.*

On ne dit plus, *un chacun, un quelqu'un.*

Remarques sur les Verbes.

I. Le nominatif, soit nom, soit pronom, se place après le verbe : 1.° quand on interroge. Exemples : *Que penseront de vous les* honnêtes gens, *si vous n'êtes pas sage ? Irai*-je ? *Viendras*-tu ? *Est* il *arrivé ?*

Quand le verbe qui précède *il*, *elle*, *on*, finit par une voyelle, on ajoute un *t* devant *il*, *elle*, *on*. Exemple : *Appelle*-t-*il ? Viendra*-t-*elle ? Aime*-t-*on les paresseux ?*

L'usage ne permet pas toujours cette manière d'interroger à la première personne, parce que la prononciation en serait rude et désagréable. Ne dites pas : *Cours-je ? Mens-je ? Dors-je ? Sors-je ?* etc. Il faut prendre un autre tour, et dire : *Est-ce que je cours ? Est-ce que je mens ? Est-ce que je dors ?*

2.° Le nominatif se met encore après le verbe, quand on rapporte les paroles de

quelqu'un. Exemple : *Je me croirai heureux*, *disait* un bon roi, *quand je ferai le bonheur de mes sujets.*

3.° Après *tel*, *ainsi*. Exemple : *Tel était* son avis. *Ainsi mourut* cet homme.

4.° Après les verbes impersonnels. Exemple : *Il est arrivé* un grand malheur.

II. On ne doit se servir du prétérit *défini* qu'en parlant d'un temps absolument écoulé, et dont il ne reste plus rien. Ainsi ne dites pas ; j'étudiai *aujourd'hui*, *cette semaine*, *cette année* parce que le jour, la semaine, l'année, ne sont pas encore passés: ne dites pas non plus : j'étudiai *ce matin* : il faut, pour le prétérit *défini*, qu'il y ait l'intervalle d'un jour : mais on dit bien, j'étudiai *hier*, *la semaine dernière*, *l'an passé*, etc.

Le prétérit *indéfini* s'emploie indifféremment pour un temps passé, soit qu'il en reste encore une partie à écouler, ou non. On dit bien : j'ai étudié *ce matin*, j'ai étudié *hier*, j'ai étudié *cette semaine*, j'ai étudié *la semaine passée*, etc.

III. A quel temps du subjonctif il faut mettre le verbe qui suit la conjonction *que*, quand elle régit ce mode.

Première règle. Quand le premier verbe est au présent ou au futur, mettez au présent du subjonctif le second verbe qui est après *que*.

Exemples.

Il faut.........} *que vous* soyez *plus attentif.*
Il faudra.......}

Deuxième règle. Quand le premier verbe est à l'un des prétérits, mettez le second verbe à l'imparfait du subjonctif.

Exemples.

Il fallait........	*que vous* fussiez *plus attentif.*
Il fallut........	
Il a fallu.......	
Il eût fallu......	
Il aurait fallu...	

Remarques sur les Prépositions.

1.° Ne confondez pas *autour* et *à l'entour* ; *autour* est une préposition, et elle est toujours suivie d'un régime : *autour d'un trône; à l'entour* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime ; *il était sur son trône , et ses fils étaient* à l'entour.

2.° Ne confondez pas *avant* et *auparavant ; avant* est une préposition, et elle est suivie d'un régime ; *avant l'âge , avant le temps : auparavant* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime; *ne partez pas sitôt, venez me voir auparavant.*

3.° *Au travers* est suivi de la préposition *de : au travers* des ennemis ; *à travers* n'en est pas suivi ; on dit : *à travers les ennemis.*

Remarques sur les Adverbes.

1.° *Plus* et *davantage* ne s'emploient pas toujours l'un pour l'autre ; *davantage* ne peut être suivi de la préposition *de*, ni de la conjonction *que*. On ne dit pas, *il a davantage*

de *brillant que* de *solide;* mais *plus* de *brillant.* On ne dit pas, *il se fie* davantage *à ses lumières* qu'*à celles des autres;* mais *il se fie* plus *à ses lumières.*

Davantage ne peut s'employer que comme adverbe. Exemple : *La science est estimable, mais la vertu l'est bien* davantage.

2.° Ne confondez pas l'adverbe *près de*, qui signifie *sur le point de*, avec l'adjectif *prêt à*, qui signifie *disposé à.* On ne dit point, *il est* prêt à *tomber;* mais, *il est* près de *tomber.*

Ne confondez pas *à la campagne* et *en campagne :* ce dernier ne se dit que du mouvement des troupes, *l'armée est en campagne;* mais il faut dire : *j'ai passé l'été à la campagne.*

Remarques sur le Régime.

Règle. Un nom peut être régi par deux adjectifs ou par deux verbes à la fois, pourvu que ces adjectifs et ces verbes ne veuillent pas un régime différent.

Exemples. Cet homme est utile et cher à sa famille.

Cet officier attaqua et prit la ville.

Mais on ne peut pas dire, *cet homme est utile et chéri de sa famille*, parce que l'adjectif *utile* ne peut régir *de sa famille.* On ne peut pas dire : *cet officier attaqua et se rendit maître* de *la ville*, parce que le verbe *attaquer* ne peut régir *de la ville.*

CHAPITRE XI.

De l'Orthographe.

L'orthographe est la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

Orthographe des Noms.

1.° La première lettre des noms propres, des noms de dignité, doit être une lettre capitale : *Pierre*, *Paris*; *Roi*, *Prince*.

2.° Tous les noms qui ne finissent point par *s* au singulier, en prennent une au pluriel. Exemples : *un jardin charmant*; *des jardins charmans*.

3.° Quoiqu'on écrive *honneur* avec deux *nn*, il n'y en a qu'une dans *honorer*.

4.° On écrit avec *mp compte*, *compter*, pour signifier *supputer*; avec *m* seulement *comte*, *comté*, titre, dignité; avec une *n conte*, *conter*, pour signifier *raconter*.

5.° On écrit avec *mp champ*, pour signifier *terre*, et avec *nt chant*, pour signifier l'action de *chanter*.

6.° On écrit ainsi *faim*, besoin de manger, et *fin*, le terme où finit une chose : *la mort est la* fin *de la vie*.

Mots en ace *et en* asse.

On écrit ainsi par *ce*, *glace*; *besace*, *grimace*, *espace*, *place*, *race*, *grâce*, etc.

Et par *sse*, *terrasse*, *basse*, *grasse* : tous les imparfaits du subjonctif de la première conjugaison : *j'aimasse*, *j'appelasse*, etc.

Mots en ance *et en* ence.

On écrit par *a* les mots suivans : *abondance*, *constance*, *vigilance*, *distance*, etc.

Et par *e*, *prudence*, *conscience*, *absence*, *clémence*, *éloquence*, etc. (On suit à cet égard l'orthographe latine : *abundantia*, *prudentia*).

Mots en èce *et en* esse.

On écrit ainsi par *ce*, *nièce*, *pièce*, et par *sse*, *adresse*, *blesse*, *paresse*, etc.

Mots en ice *et en* isse.

On écrit ainsi par *ce*, *calice*, *office*, *artifice*, *précipice*, etc.

Et par *sse*, *écrevisse*, *réglisse*, *jaunisse* ; tous les imparfaits du subjonctif de la deuxième et de la quatrième conjugaison : *je finisse*, *je rendisse*.

Mots en sion, tion, xion, ction.

On écrit par une *s*, *appréhension*, *dimension*, *pension*, *convulsion*, *ascension*, etc. ; et par *t*, *attention*, *condition*, *agitation*, *discrétion*, etc. Prononcez, *attension*, *condicion*, etc.

Remarque : *t* conserve sa prononciation dans les noms où il est précédé d'une *s* ou d'un *x* ; *question*, *indigestion*, *mixtion*.

On écrit par *x*, *fluxion*, *réflexion*, *com-*

plexion, *génuflexion*, etc., et par *ct*, *action*, *distinction*, *séduction*, *prédilection*, etc.

(*Ces observations ne peuvent être réduites en règles générales ; la lecture, le dictionnaire et l'usage doivent seuls en tenir lieu*).

Orthographe des Verbes.

Présent de l'Indicatif.

Singulier. 1.° Si la première personne finit par *e*, *j'aime*, *j'ouvre*, etc. on ajoute *s* à la seconde : la troisième est semblable à la première. Exemple : *j'aime*, *tu aimes*, *il aime*.

2.° Si la première personne finit par *s*, ou *x*, la seconde est semblable à la première ; la troisième finit ordinairement en *t* : *je finis*, *tu finis*, *il finit*. (Dans quelques verbes, la troisième personne se termine en *d* ; il *rend*, il *vend*, il *prétend*.)

Pluriel. Le pluriel, dans toutes les conjugaisons, se termine toujours par *ons*, *ez*, *ent* : *nous aimons*, *vous aimez*, *ils aiment* ; *nous finissons*, *vous finissez*, *ils finissent*.

Imparfait de l'Indicatif.

Il se termine toujours de cette manière : *ais*, *ais*, *ait*, *ions*, *iez*, *aient*.

J'aimais, *tu aimais*, *il aimait*, *nous aimions*, *vous aimiez*, *ils aimaient*.

Prétérit de l'Indicatif.

Le prétérit *défini* a quatre terminaisons : *ai*, *is*, *us ins*, de cette manière :

J'aimai, *tu aimas*, *il aima*, *nous aimâmes*, *vous aimâtes*, *ils aimèrent*.

Je finis, *tu finis*, *il finit*, *nous finîmes*, *vous finîtes*, *ils finirent*.

Je reçus, *tu reçus*, *il reçut*, *nous reçûmes*, *vous reçûtes*, *ils reçurent*.

Je devins, *tu devins*, *il devint*, *nous devînmes*, *vous devîntes*, *ils devinrent*.

Futur de l'Indicatif.

Il se termine toujours ainsi : *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *rez*, *ront*.

J'aimerai, *tu aimeras*, *il aimera*, *nous aimerons*, *vous aimerez*, *ils aimeront*.

Je recevrai, *tu recevras*, *il recevra*, *nous recevrons*, *vous recevrez*, *ils recevront*. (1).

Conditionnel Présent.

Il se termine toujours ainsi : *rais*, *rais*, *rait*, *rions*, *riez*, *raient*.

J'aimerais, *tu aimerais*, *il aimerait*, *nous aimerions*, *vous aimeriez*, *ils aimeraient*.

Je recevrais, *tu recevrais*, *il recevrait*, *nous recevrions*, *vous recevriez*, *ils recevraient*.

Présent du Subjonctif.

Il se termine toujours ainsi : *e*, *es*, *e*, *ions*, *iez*, *ent*.

Que j'aime, *que tu aimes*, *qu'il aime*, *que nous aimions*, *que vous aimiez*, *qu'ils aiment*.

---

(1) N'écrivez pas *je recevErai*, *je rendErai*; on ne met *E* devant *rai* qu'à la première conjugaison.

Imparfait du Subjonctif.

Il a quatre terminaisons ; *asse*, *isse*, *usse* *insse*, de cette manière :

J'aimasse, *tu aimasses*, *il aimât*, *nous aimassions*, *vous aimassiez*, *ils aimassent*.

Je finisse, *tu finisses*, *il finît*, *nous finissions*, *vous finissiez*, *ils finissent*.

Je reçusse, *tu reçusses*, *il reçût*, *nous reçussions*, *vous reçussiez*, *ils reçussent*.

Je devinsse, *tu devinsses*, *il devint*, *nous devinssions*, *vous devinssiez*, *ils devinssent*.

Observez que les secondes personnes plurielles des verbes ont ordinairement un *z* à la fin.

REMARQUES

Sur l'orthographe des Prénoms, Adverbes, et autres mots.

Leur ne prend jamais *s* à la fin, quand il est joint à un verbe ; alors il signifie *à eux*, *à elles* : *ces enfans ont été sages, je* leur *donnerai un prix*.

Leur, suivi d'un nom pluriel, prend l'*s* : alors il signifie *d'eux*, *d'elles* : *un père aime ses enfans*, *mais il n'aime pas* leurs *défauts*.

On ne met point d'accent sur *o* dans *notre*, *votre*, quand ils sont devant un nom; *votre père*, *notre maison* : mais on met un accent circonflexe sur *ô* dans *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre*. Exemple : *Mon livre est plus beau que le vôtre.*

On met un accent grave sur *là*, adverde

de lieu ; *allez là* : on n'en met point sur *la* article ; la *mère* : ni sur le pronom féminin *la* ; *je* la *connais*.

On met un accent grave sur *où* adverbe de lieu : où *allez-vous ?*

On n'en met point sur *ou* conjonction : *c'est vous* ou *moi*.

On met un accent grave sur *à*, préposition : *je vais* à *Paris*.

On n'en met point sur *a* troisième personne du verbe *avoir* : *il* a *de l'esprit*.

On met un accent circonflexe sur *dû*, participe du verbe *devoir* ; *rendez à chacun ce qui lui est* dû : on n'en met point sur *du* article ; *la lumière* du *soleil*.

De l'Apostrophe.

L'apostrophe (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres *a*, *e*, *i*.

a, *e*, suivis d'une voyelle ou d'une *h* muette, se retranchent dans *le*, *la*, *je*, *me*, *te*, *se*, *de*, *ne*, *que*, *ce*.

Le, on dit : *l'ami*, *l'enfant*, *l'instinct*, *l'oiseau*, *l'univers*, *l'honneur*, pour *le enfant*, etc.

La, on dit : *l'abeille*, *l'épée*, *l'intention*, *l'oisiveté*, pour *la abeille*, *la épée*, etc.

Je, on dit : *j'apprends*, *j'étudie*, *j'honore*, *j'oublie*, etc. pour *je apprends*, etc.

Me, on dit : *vous m'aimez*, *vous m'estimez*, *vous m'instruisez*, pour *me aimez*, etc.

Te, on dit : *je t'avertis*, *je t'ennuie*, *je t'invite*, etc. pour *te avertis*, etc.

Se, on dit : *il s'amuse*, *il s'ennuie*, *il s'instruit*, *il s'occupe*, pour *se amuse*. etc.

De, on dit : *beaucoup d'apparence*, *d'ignorance*, *d'orgueil*, pour *de apparence*, etc.

Ne, on dit : *je n'aime pas*, *je n'estime pas*, *il n'obéit pas*, pour *ne aime*, etc.

Que, on dit : *qu'avez-vous fait ? qu'importe ?* pour que *avez-vous fait ?* etc.

Ce, on dit : *c'est la vérité*, pour *ce est*, etc.

E, à la fin des mots *quelque*, *entre*, *jusque*.

Quelque perd *e* devant *un*, *autre*, quelqu'*un*, quelqu'*autre*.

Entre, perd *e* devant *eux*, *elles*, *autres*, entr'*eux*, entr'*elles*, entr'*autres*.

Jusque, perd *e* devant *à*, *au*, *aux*, *ici* : *jusqu'*à *Paris*, *jusqu'*au *ciel*, *jusqu'*ici.

I, se retranche dans le mot *si* devant *il*, *ils*: s'il *arrive*, s'ils *viennent*.

Du Trait-d'Union.

Le *trait-d'union* (-) se met entre les verbes et *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, quand ces mots sont placés après le verbe.

Exemples. *Irai-je ? viens-tu ? donnez-lui ; achèvera-t-il ? viendra-t-elle ? a-t-on fait ? prennez-en*, etc.

On met encore le trait-d'union entre deux mots tellement joints ensemble qu'ils n'en font plus qu'un : *chef-dœuvre*, *courte-pointe*, *avant-coureur*.

Du Tréma.

Le *tréma* (¨). On appelle ainsi deux points placés sur les voyelles *e*, *i*, *u*, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède, comme *poëte*, *naïf*, *Saül*, etc. (1).

De la Cédille.

La *cédille* (ç). On appelle ainsi une petite figure qu'on met sous le *c* devant *a*, *o*, *u*, pour avertir qu'il doit avoir le son de *s*, comme dans *façon*, *leçon*, *façade*, *reçu*.

De la Parenthèse.

La *parenthèse*. On appelle ainsi deux crochets ( ), dans lesquels on renferme quelques mots détachés. Exemple: *Celui qui évite d'apprendre* (dit le Sage) *tombera dans le mal.*

DE LA PONCTUATION.

Il y a six marques pour indiquer en écrivant les endroits du discours où l'on doit s'arrêter.

1.° La virgule (,) se met après les noms, les adjectifs, les verbes qui se suivent.

Exemples. *La candeur*, *la docilité*, *la simplicité*, *sont les vertus de l'enfance.*

---

(1) On met le tréma sur l'*e* muet, et non pas sur l'*u* des huit mots suivans: aiguë, ambiguë, il arguë, béguë, bésaiguë, ciguë, contiguë, exiguë: afin qu'on ne prononce point ces mots comme ceux-ci: *Langue*, *harangue*, *fatigue*, etc.

La charité est douce, patiente, bienfaisante.

La virgule sert encore à distinguer les différentes parties d'une phrase.

Exemple. L'étude rend savant, et la réflexion rend sage.

2.° Le point avec la virgule (;) se met entre deux phrases dont l'une dépend de l'autre.

Exemple. La douceur est, à la vérité, une vertu; mais elle ne doit pas dégénérer en faiblesse.

3.° Les deux points (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'étendre ou à l'éclaircir.

Exemple. Il ne faut jamais se moquer des misérables: car qui peut s'assurer d'être toujours heureux?

4.° Le point (.) se met à la fin des phrases, quand le sens est entièrement fini.

Exemple. Le mensonge est le plus bas de tous les vices.

5.° Le point interrogatif (?) se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation.

Exemple. Quoi de plus beau que la vertu?

6.° Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

Exemples. *Qu'il est doux de servir le Seigneur!*

Qu'il est glorieux de mourir pour son Roi!

LISTE DES MOTS DANS LESQUELS LA LETTRE H EST ASPIRÉE.

ha !
hableur.
hache.
hagard.
haha.
hahalis.
hahé.
haie.
haie.
haillon.
Hainaut.
haine.
haïr.
haire.
haireux.
halage.
halbran.
hâle.
halener.
haleter.
halle.
hallebarde.
hallebreda.
hallier.
haloir.
halot.
halotechnie
halte.
halurgie.
Ham.
hamac.
hamagogue
Hambourg.
hameau.
hampe.
han.
hanap.
Hanau.
hanche.
hanebane.
haneton.
hangar.
hanscrit.
hanse.
hansière.
hanter.
hapalanthe.
happe.
happelourde.
happer.
haquenée.
haquet.
harangue.
haras.
harasser.
harceler.
hard.
harde.
harder.
hardes,
hardi.
hareng.
Harfleur.
hargneux.
haricot.
haridèle.
Harlay.
Harlem.
harnais.
haro.
harpail.
harpe.
harpeau.
harpégement.
harper.
harpon.
harpie.
hart.
hasard.
hâse.
hast.
hâte.
hâtereau.
hâteur.
hâtier.
haubans.
haubert.
hauteur.
Havane.
hâve.
haveneau.
havet.
havir.
havre.
havre-sac.
hé !
heaume.
hem !
hennir.
Henri.
hérault.
hère.
hérisser.
hernie.
héron.
héros.
herse.
Hesse.
hêtre.
heurter.
hibou.
hic.
hideux.
hie.
hiérarchie.
hisser.
hobereau.
hobin.
hoc.
hoca.
hoche.
hochepot.
hocher.
hochet.
holà !
Hollande.
hollander.
homard.
hongre.
Hongrie.
honnir.
honte.
hoquet.
hoqueton.
horde.
horion.
hormis.
hors.
hotte.
houblon.
houe.
houille.
houle.
houlette.
houpe.
houpelande
houper.
houpier.
houraillis.
houret.
hourder.
haurdi.
houret.
houri.
hourque.
hourvari.
housche.
housé.
houseaux.
houspiller.
houssaie.
houssard.
housse.
housseau.
housse.
houssine.
housson.
houx.
hoyau.
huare.
huche.
huer.
huette.
huguenot.
huit.
hulote.
humer.
hune.
Huningue.
hupe.
hure.
hurler.
Huron.
hussard.
hutte.

ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

A MONTREAL :

Chez Roy & Bennett Imprimeurs No. 58,
Rue Notre-Dame.
—1797—

ELEMENTS
DE LA
GRAMMAIRE LATINE.

LA *Grammaire* eſt l'art de parler et d'écrire.

Pour parler et pour écrire, on ſe ſert de mots.

Il y en latin neuf ſortes de mots : le *Nom*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Prépoſition*, la *Conjonction*, et l'*Interjection*.

DU NOM.

Le *Nom* eſt un mot qui ſert à nommer les choſes : comme *Pierre*, *Paul*, *Livre*, *Chapeau*.

Il y a deux ſortes de Noms : le nom *Commun*, et le nom *Propre*.

Le Nom *Commun* eſt celui qui convient à pluſieurs choſes ſemblables : comme *Homme*, *Cheval*, *Maiſon*.

Le Nom *Propre* eſt celui qui ne convient qu'à une ſeule choſe : comme *Adam*, *Eve*, *Montréal*, *Le Canada*.

Dans les Noms il faut conſidérer le *Genre*, le *Nombre*, et les *Cas*.

Il y en latin trois genres : le *Maſculin*, le *Féminin*, et le *Neutre*.

Le *Maſculin* eſt le genre de noms de Mâles : comme le Pere, *Pater*.

Le *Féminin* eſt le genre de noms de Femelles : comme la Mere, *Mater*.

Le *Neutre* eſt le nom des choſes qui ne ſont ni mâles, ni femelles : comme le Temple, *Templum*.

Cependant, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : c'est ainsi que l'on a fait du masculin le jardin, *hortus*; c'est ainsi que l'on a fait du féminin la rose, *rosa*.

Il y a deux nombres : le *Singulier* et le *Pluriel*.

Le *Singulier*, c'est quand on parle d'une seule chose : comme *un Homme*, *un Livre*.

Le *Pluriel*, c'est quand on parle de plusieurs choses : comme *des Hommes*, *des Livres*.

Les *Cas* sont les différentes manieres de finir un nom.

Il y a en latin six cas : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif*, et l'*Ablatif*.

Réciter de suite les six cas d'un nom, cela s'appelle *Décliner*.

Il y a en latin cinq déclinaisons différentes que l'on distingue par le génetif singulier.

FORMAISON DES CAS.

C'est du *génitif* singulier que se forment tous les autres cas.

Dans toutes les déclinaisons, au Singulier et au Pluriel, le *Nominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au Pluriel, le *Datif* et l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les noms neutres, au Singulier et au Pluriel, le *Nominatif*, l'*Accusatif*, et le *Vocatif* sont semblables.

PREMIERE DECLINAISON.

Dans la premiere déclinaison, le *génitif Singulier*, le *Datif Singulier*, et le *Nominatif Pluriel* sont semblables.

Le génitif singulier est en *æ*, et l'on forme les autres cas en changeant *æ*.

en	*am*	pour l'accusatif singulier,
en	*â*	pour l'ablatif singulier,
en	*arum*	pour le génitif pluriel,

en	*is*	pour le datif pluriel,
en	*as*	pour l'accuſative pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

NOMBRE SINGULIER.

Nominatif	Roſa,	*la Roſe.*
Génitif	Roſ-æ,	*de la Roſe.*
Datif	Roſ-æ,	*à la Roſe.*
Accuſatif	Roſ-am,	*la Roſe.*
Vocatif	Roſa,	*Roſe.*
Ablatif	Roſ-â,	*de la Roſe.*

NOMBRE PLURIEL.

Nominatif	Roſ-æ,	*les Roſes.*
Génitif	Roſ-arum,	*des Roſes.*
Datif	Roſ-is,	*aux Roſes.*
Accuſatif	Roſ-as,	*les Roſes.*
Vocatif	Roſ-æ,	*Roſes.*
Ablatif	Roſ is,	*des Roſes.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *æ*: comme *herba, herbæ* l'herbe.

Porta, Portæ la Porte.

SECONDE DECLINAISON.

Dans la ſeconde déclinaiſon, le génitif ſingulier et le nominatif pluriel ſont ſemblables.

Le datif et l'ablatif ſinguliers ſont auſſi ſemblables.

Le génitif ſingulier eſt en *i*, et l'on forme les autres cas en changeant *i*.

en	*o*	pour le datif ſingulier,
en	*um*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*orum*	pour le génitif pluriel,
en	*is*	pour le datif pluriel,
en	*os*	pour l'accuſatif pluriel.

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

Nominatif	Liber,	*le Livre.*
Génit.	Libr-i,	*du Livre.*
Dat.	Libr-o,	*au Livre.*
Acc.	Libr-um,	*le Livre.*
Voc.	Liber,	*Livre.*
Abl.	Libr-o,	*du Livre.*

PLURIEL.

Nom.	Libr-i,	*les Livres.*
Génit.	Libr-orum,	*des Livres.*
Dat.	Libr-is,	*aux Livres.*
Acc.	Libr-os,	*les Livres.*
Voc.	Libr-i,	*Livres.*
Abl.	Libr-is,	*des Livres.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *i* : comme *Puer*, *Pueri* l'enfant.
Vir, *Viri* l'homme.

REMARQUES.

1°. Dans les noms terminés en *us*, excepté *Deus*, *Agnus*, et *Chorus*, le vocatif ſingulier ſe forme du génitif ſingulier en changeant *i* en *e*.

Dominus,	Domin-i,	*le Seigneur.*
Voc.	Domin-e,	*Seigneur.*

2°. Dans les noms neutres, le nominatif pluriel ſe forme du génitif ſingulier en changeant *i* en *a*.

Singulier	Brachium,	Brachi-i,	*le Bras.*
Nomin. Pluriel		Brachi-a,	*les Bras.*

TROISIEME DECLINAISON.

Dans la troiſieme déclinaiſon, dans la quatrieme déclinaiſon, dans la cinquieme déclinaiſon, le *Nominatif*, l'*Accuſatif* et le *Vocatif*, pluriels ſont ſemblables.

Dans la troiſieme déclinaiſon, le génitif ſingulier eſt en *is*, et l'on forme les autres cas en changeant *is*

en	*i*	pour le datif ſingulier,
en	*em*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*e*	pour l'ablatif ſingulier,
en	*es*	pour le nominatif pluriel,
en	*um*	pour le génitif pluriel,
en	*ibus*	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

Nom.	honor,	*l'honneur.*
Gen.	honor-is,	*l'honneur.*
Dat.	honor-i,	*à l'honneur.*
Acc.	honnr-em,	*l'honneur.*
Voc.	honor,	*honneur.*
Abl.	honor-e,	*de l'honneur.*

PLURIEL.

Nom.	honor-es,	*les honneurs.*
Gen.	honor-um,	*des honneurs.*
Dat.	honor-ibus,	*aux honneurs.*
Acc.	honor-es,	*les honneur.*
Voc.	honor-es,	*honneurs.*
Abl.	honor-ibus,	*des honneurs.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms, dont le génitif ſingulier eſt en *is* : comme *Pater*, *Patris*, le Pere. *homo*, *hominis*, l'homme.

REMARQUE.

Dans les noms neutres, le nominatif pluriel ſe forme du génitif ſingulier en changeant *is* en *a*.

Singulier	Corpus,	Corpor-is,	*le Corps.*
N*omin. Pluriel*		Corpor-a,	*les Corps.*

QUATRIEME DECLINAISON.

Dans la quatrieme déclinaiſon, le génitif ſingulier eſt en *ûs*, et l'on forme les autres cas en changeant *ûs*

en	*ui*	pour le datif ſingulier,
en	*um*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*u*	pour l'ablatif ſingulier,
en	*us*	pour le nominatif pluriel,
en	*uum*	pour le génitif pluriel.
en	*ibus*	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOMS FEMININ.

SINGULIER.

Nom.	Manus	*la main*
Gen.	Man-ûs,	*de la main.*
Dat.	Man-ui,	*la main.*
Acc.	Man um,	*la main.*
Voc.	Manus,	*mains.*
Abl.	Man-u,	*de la main.*

PLURIEL.

Nom.	Man-us,	*les mains.*
Gen.	Man-uum,	*des mains.*
Dat.	Man-ibus,	*aux mains.*
Acc.	Man-us,	*les mains.*
Voc.	Man-us,	*main.*
Abl.	Man-ibus,	*des mains.*

Ainſi déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *ûs* : comme

Vultus, Vultûs le viſage.
Fructus, Fructûs le fruit.

REMARQUE.

Les nomes neutres de la quatrième déclinaiſon ſont en *u :* comme gen-u *le genou.*

Au ſingulier tous les cas ſont ſemblables, et au pluriel, le *Nominatif* ſe forme du génitif ſingulier en changeant *u* en *ua* Gen-ua *les genoux.*

CINQUIEME DECLINAISON.

Dans la cinquieme déclinaiſon, le génitif ſingulier eſt en *ei.*

Le *Datif* eſt ſemblable au *Génitif*, et l'on forme les autres cas en changeant *ei*.

en	*em*	pour l'accuſatif ſingulier,
en	*e*	pour l'ablatif ſingulier,
en	*es*	pour le nominatif pluriel,
en	*erum*	pour le génitif pluriel,
en	*ebus*	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

SINGULIER.

Nom.	Dies,	*le Jour.*
Gen.	Di-ei,	*du Jour.*
Dat.	Di-ei,	*au Jour.*
Acc.	Di-em,	*le Jour.*
Voc.	Dies,	*Jour.*
Abl.	Di-e,	*du Jour.*

PLURIEL.

Nom.	Di-es,	*les Jours.*
Gen.	Di-erum,	*des Jours.*
Dat.	Di-ebus,	*aux Jours.*
Acc.	Di-es,	*les Jours.*
Voc.	Di-es,	*Jours.*
Abl.	Di-ebus,	*des Jours.*

Ainſi ſe déclinent tous les noms dont le génitif ſingulier eſt en *ei* : comme *Res*, *Rei* la choſe.

Species, *Speciei* l'Apparence.

REGLE DES NOMS.

En Latin pour joindre deux noms enſemble, on met l ſecond au génitif.

La main de L'Enfant.

Manus Pueri.

DE L'ADJECTIF.

L'Adjectif eſt un mot qui ſert à marquer la qualité des choſes. Ainſi, quand on dit : *la Vertu eſt aimable*, le mot *aimable* eſt un adjectif, parcequ'il marque la qualité de la vertu.

On connoit qu'un mot eſt adjectif quand on peut y joindre le mot *Perſonne* ou le mot *choſe*. Ainſi, *habile*, *Agréable* ſont des adjectifs, parcequ'on peut dire *Perſonne habile*, *choſe agréable*.

Du Genre des Adjectifs.

Les adjectifs en *ns* et les adjectifs en *x* ont les trois genres : *Maſculin*, *féminin*, et *neutre*. Ainſi l'on dit :

un homme prudent	*Vir prudens.*
une femme prudente	*Mulier prudens.*
un conſeil prudent	*Conſilium prudens.*
Mari heureux	*Vir felix.*
femme heureuſe	*Uxor felix.*
Mariage heureux	*Conjugium felix.*

Les adjectifs en *is* ont le *mſaculin* ; et le *féminin*. Ainſi l'on dit :

homme courageux	*Vir fortis.*
femme courageuſe	*Mulier fortis.*

On forme le *neutre* en changeant *is* en *e*.

Maſculin et *féminin*	fort-is,
Neutre	fort-e.

Les adjectifs en *us* n'ont que le *maſculin*. mais on forme le *féminin* en changeant *us* en *a* ; on forme le *neutre* en changeant *us* en *um*.

Maſculin bon-us, *féminin* bon-a, *Neutre* bon-um.

Les adjectifs en *er* n'ont que le *maſculin* ; mais on forme le *féminin* en changeant *er* en *ra* ; on forme le *neutre* en changeant *er* en *rum*.

Maſculin Pulch-er, *féminin* Pulch-ra, *Neutre* Pulch-rum.

Na. *Les exceptions à ces regles ſe trouvent dans le Dictionnaire.*

Declinaison des Adjectifs.

Les Adjectifs en *er* en et *us* ont le génitif en *i*, et sont de la seconde déclinaison.

Leur *féminin* a le génitif en *æ*, et est de la premiere déclinaison.

Leur N*eutre* a le génitif en *i*, et est de la seconde. Ainsi,
Pulcher *se décline comme* Liber.
Bonus *se décline comme* Dominus.
Pulchra *et* bona *se déclinent comme* Rosa.
Pulchrum *et* bonum *se déclinent comme* Brachium.

Les Adjectifs en *ns*, en *x*, et en *is* ont le génitif singulier en *is*, et sont de la troisieme déclinaison ; mais ils se déclinent en changeant *is*.

en	*i*	pour le datif singulier.
en	*em*	pour l'accusatif singulier.
en	*i*	pour l'ablatif singulier.
en	*es*	pour le nominatif puriel.
en	*ium*	pour le génitif puriel.
en	*ibus*	pour le datif puriel.

Remarques.

Dans les adjectifs comme dans les noms au Singulier et au Pluriel, le N*ominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au plurier le *Datif* & l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les adjectifs neutres comme dans les noms neutres, au singulier & au pluriel, le N*ominatif*, l'*Accusatif*, & le *Vocatif* sont semblables.

Dans les adjectifs neutres de la troisième déclinaison, le N*ominatif* pluriel se forme du génitif singulier en changeant *is* en *ia*.

EXEMPLE.

Singulier.

N*om*.	Prudens,	*m. f. n*	*Prudent.*
Gen.	Prudent-is,	*m. f. n.*	
Dat.	Prudent-i,	*m. f. n.*	
Acc.	Prudent-em,	*m. f.*	Prudens, *n.*

Voc.	Prudens,	*m. f. n.*		
Abl.	Prudent-i,	*m. f. n.*		

PLURIEL.

Nom.	Prudent-es,	*m. f.*	Prudent-ia.	*n.*
Gén.	Prudent-ium,	*m. f. n.*		
Dat.	Prudent-ibus,	*m. f. n.*		
Acc.	Prudent-es,	*m. f.*	Prudent-ia.	*n.*
Voc.	Prudent-es,	*m. f.*	Prudent-ia.	*n.*
Abl.	Prudent-ibus,	*m. f. n.*		

Ainſi déclinent tous les adjectifs dont le génitif ſingulier eſt en *is* : comme

Sapiens	*m. f. n.*	*Gén.*	Sapientis	*Sage.*
Felix	*m. f. n.*	*Gén.*	Felicis	*Heureux.*
Fortis	*m. f.* forte *n.*	*Gén.*	Fortis.	*Courageux.*

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

Tout Adjectif ſe met au même genre, au même nombre, et au même cas que le nom au quel il ſe rapporte.

EXEMPLES.

Le Pere bon *Pater bonus.*

On met *bonus* au maſculin, parceque *Pater* eſt du maſculin.

On met *bonus* au ſingulier, parceque *Pater* eſt au ſingulier.

On met *bonus* au Nominatif, parceque *Pater* eſt au Nominatif.

La Mere bonne, *Mater bona.*

On met *bona* au féminin, parceque *Mater* eſt du féminin

On met *bona* au ſingulier, parceque *Mater* eſt au ſingulier

On met *bona* au Nominatif, parceque &c.

L'Exemple bon, *Exemplum bonum*

On met *bonum* au Neutre &c.

On met *bonum* au ſingulier &c.
On met *bonum* au Nominatif &c.

Les travaux courts, *labores breves.*
On met *breves* au Maſculin, parceque *labores* eſt du maſculin.
On met *breves* au Pluriel, parceque *labores* eſt au Pluriel.
On met *breves* au Nominatif &c.

Les heures courtes, *horæ breves.*
On met *breves* au féminin &c. &c. &c.

Les temps courts, *tempora brevia.*
On met *brevia* au neutre &c. &c. &c.

DU PRONOM.

Le *Pronom* eſt un mot qui tient la place d'un nom.

Il y a des pronoms *perſonnels*, des pronoms *démonſtratifs*, des pronoms *rêlatifs*, & des pronoms *interrogatifs*.

Pronoms personels.

Les pronoms *perſonnels* ſont ceux qui déſignent les perſonnes.

Il y a trois perſonnes. La *première* eſt celle qui parle. La *ſeconde* eſt celle à qui l'on parle. La *troiſième* eſt celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce pronom a les trois genres, *maſculin*, *féminin*, et *neutre*, et il n'a pas de *vocatif*.

	Singulier.		Pluriel.	
N*om*.	Ego,	*Je* ou *Moi*.	Nos,	N*ous*.
Gen.	Mei,	*de Moi*.	Noſtrûm,	*de nous*.
Dat.	Mihi,	*à Moi*.	Nobis,	*à nous*.
Acc.	Me,	*Moi*.	Nos,	N*ous*.
Abl.	Me,	*de Moi*.	Nobis,	*de* N*ous*.

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Ce Pronom a les trois genres.

	SINGULIER		PLURIEL.	
Nom.	Tu,	*Tu* ou *Toi.*	Vos,	*Vous,*
Gén.	Tui,	*de Toi.*	Veſtrûm,	*de Vous.*
Dat.	Tibi,	*à Toi.*	Vobis,	*à Vous.*
Acc.	Te,	*Toi.*	Vos,	*Vous.*
Voc.	Tu,	*de Toi.*	Vos,	*Vous.*
Abl.	Te,	*de Toi.*	Vobis,	*de Vous.*

REMARQUE.

En Latin on tutoye toute le monde.

PRONOM DE LA TROISIEME PERSONNE.

Ce Pronom n'a pas de Vocatif.

SINGULIER.

	Maſc.	*Fém.*	*Neut.*		
Non.	is	ea	id	*Il*	*Elle.*
Gén.	e-jus	e-jus	e-jus	*de Lui*	*d'Elle.*
Dat.	e-i	e-i	e-i	*à Lui*	*à Elle.*
Acc.	e-um	e-am	id	*le*	*la.*
Abl.	e-o	e-â	e-o	*de Lui*	*d'Elle.*

PLURIEL.

Nom.	e-i	e-æ	e-a	*Eux*	*Elles.*
Gén.	e-orum	e-arum	e-orum	*d'Eux*	*d'Elles.*
Dat.	e-is	e-is	e-is	*à Eux*	*à Elles.*
Acc.	e-os	e-as	e-a	*Les*	*Les.*
Abl.	e-is	e-is	e-is	*d'Eux*	*d'Elles.*

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Les Pronoms *Démonſtratifs* ſont ceux qui ſervent à montrer la choſe dont on parle : comme

Nom. Ill-e, Ill-a Ill-ud,
Gén. Ill-ius, *Dat.* Ill-i,
Nom. Iſt-e, Iſt-a, Iſt-ud,
Gén. Iſt-ius, *Dat.* Iſt-i
} ce, cet, cette, celui, celui-là, celle-là, cela.

Ces Pronoms ſe déclinent comme le Pronom de la troiſieme perſonne.

Pronom Relatif.

Le Pronon *Rélatif* eſt celui qui ſe rapporte à un nom précédent : comme

Singulier.

	Maſc.	*Fem.*	*Neut.*	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quod,	*Qui, le quel, laquelle.*
Gen.	Cujus,	Cujus,	Cujus,	*de Qui,*
Dat.	Cui,	Cui,	Cui,	*à Qui,*
Acc.	Quem,	Quam,	Quod,	*Que,*
Abl.	Quo,	Quâ,	Quo,	*de Qui.*

Pluriel.

	Maſc.	*fem.*	*Neut.*	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quæ,	*Qui, leſquels, les quelles.*
Gen.	Quorum,	Quarum,	Quorum,	*de Qui,*
Dat.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	*à Qui,*
Acc.	Quos,	Quas,	Quæ,	*Que,*
Abl.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	*de Qui.*

Regles.

Qui, Quæ, Quod ſe met au même genre et au même nombre que le nom au quel il ſe rapporte.

EXEMPLE.

Le Pere qui Pater qui ; *La Mere qui* Mater quæ ; le temple qui *templum quod.*

Pronoms Interrogatifs.

Les Pronoms *Interrogatifs* ſont ceux qui ſervent à Interroger : comme.

Quis, Quæ, Quod ? *Qui, Qui-eſt-ce qui, quel, Quelle ?* Uter, Utra Utrum. *Gen.* Utr-ius. *Dat.* Utri ? *Lequel des deux ?*

Quis ſe décline comme le pronom relatif, & *Uter* comme le pronom de la troiſième perſonne.

Remarqe.

Il y a des adjectifs que l'on appelle ordinairement *pronoms*

possessifs: comme Meus, *Mon*, *le mien*... Tuus, *Ton*, *le tien*... Suus, *Son*, *le sien*, *le leur*... Noster, *notre*, le nôtre... vester, *votre*, *le vôtre*.

Ces pronoms sont de vrais adjectifs & en suivent les règles. Nª. *Meus* fait au vocatif singulier *mi*.

DU VERBE.

Le *Verbe* est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est ou que l'on fait quelque chose: ainsi, *être*, *je suis* est un verbe; *lire*, *je lis* est un verbe.

Des Modes.

Les différentes manieres de signifier dans les verbes, s'appellent *Modes*.

Dans les verbes il y a quatre modes, l'*Infinitif*, l'*Indicatif*, l'*Impératif*, & le *Subjonctif*.

L'*Infinitif* exprime l'état ou l'action en général: comme *être*, *lire*.

L'*Indicatif* exprime que l'action s'est faite, se fait, ou se fera: comme *j'ai lu*, *je lis*, *je lirai*.

L'*Impératif* commande de faire l'action: comme *lisez*.

Le *Subjonctif* exprime que l'on souhaite ou que l'on doute que l'action se fasse: comme, je désire *que vous lisiez*.

Des Temps.

Dans les Modes il y trois temps; le *Passé*, le *Présent* et le *Futur*.

Le *Passé* marque que l'action s'est faite comme : *j'ai lu*.

Le *Présent* marque que l'action se fait : comme *je lis*.

Le *futur* marque que l'action se fera : comme *je lirai*.

Il y a trois sortes de Passés : *l'Imparfait*, le *Parfait*, et le *Plusque parfait*.

L'Imparfait marque qu'une action se faisoit pendant une autre action : comme *je lisois pendant que vous écriviez*.

Le *Parfait* marque simplement qu'une action s'est faite : comme *j'ai lu*.

Le *Plusque parfait* marque qu'une action étoit achevée

lorſqu'une autre action s'eſt faite : comme *j'avois lu lorſque vous êtes entré.*

Il y a deux Futurs : le *Futur ſimple* et le *Futur paſſé.*

Le *Futur ſimple* marque ſimplement qu'une action ſe fera: comme *je lirai.*

Le *Futur paſſé* marque qu'une action ſera faite quand une autre action ſe fera : comme *j'aurai lu quand vous viendrez.*

DES NOMBRES.

Dans les temps il y a deux Nombres : Le *Singulier* et le *Pluriel.*

Le *Singulier* c'eſt quand on parle d'une ſeule choſe, comme quand on dit : *l'Enfant dort.*

Le *Pluriel* c'eſt quand on parle de pluſieurs choſes, comme quand on dit : *les Enfants dorment.*

DES PERSONNES.

Dans chaque Nombre il y a trois *perſonnes.*

La *Premiere* eſt celle qui parle : comme *je lis, nous liſons.*

La *ſeconde* eſt celle à qui l'on parle : comme *tu lis, vous liſez.*

La *Troiſieme* eſt celle de qui l'on parle : comme *il lit, ils liſent ; elle lit, elles liſent.*

Ainſi, l'on connoit un verbe en françois, quand on peut y joindre un de ces pronoms *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.*

Réciter de ſuite les différents modes d'un verbe avec leurs temps, leurs nombres, et leurs perſonnes, cela s'appelle *Conjuguer.*

FORMAISON DES TEMPS.

C'eſt du *Préſent de l'Infinitif*, du *Préſent* et du *Parfait de l'Indicatif* que ſe forment tous les autres temps.

Le Préſent de l'Infinitif ſe termine en —re, *comme* Lege-re.
En ôtant la ſyllabe —re,

on forme l'Impératif	Lege.
En ajoutant	———m,
on forme l'Imparfait du Subjonctif	Legere-m,

Le Présent de l'Indicatif se termine en	———o,
comme	Leg-o,
En changeant o *en*	——ebam,
on forme l'Imparfait de l'Indicatif	Leg-ebam,
En changeant o *en*	———am,
on forme le Futur simple	Leg-am,
En changeant o *en*	———am,
on forme encore le Présent du Subjonctif	Leg-am,

Le Parfait de l'Indicatif se termine en	———i,
comme	Leg-i,
En changeant i *en*	——eram,
on forme le Plusque parfait de l'Indic.	Leg-eram,
En changeant i *en*	———ero,
on forme le Futur passé	Leg-ero,
En changeant i *en*	——erim,
on forme le Parfait du Subjonctif	Leg-erim,
En changeant i *en*	——issem,
on forme le Plusque parfait du Subjonctif	Leg-issem,
En changeant i *en*	———isse,
on forme le Passé de l'Infinitif	Leg-isse,

REMARQUES.

1°. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *are* comme *amare*, et le présent de l'Indicatif en *o* comme *amo*,

on change o *en*	——abam,
pour former l'Imparfait de l'Indicatif	am-abam,
on change o *en*	———abo,
pour former le Futur simple	am-abo,
on change o *en*	———em,
pour former le Présent du Subjonctif	am-em,

2°. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ere* com-

me *docere*, et le présent de l'Indicatif en *eo*	comme *doceo*,
on change eo *en*	——ebam,
pour former l'Imparfait de l'Indicatif	doc-ebam.
on change eo *en*	——ebo,
pour former le Futur simple	Doc-ebo.

FORMAISON DES PERSONNES.

C'est de la premiere personne du Singulier que se forment les autres Personnes.

CONJUGAISON.

INFINITIF.

PRESENT.

	Lege-re,	*Lire.*

PASSE'.

	Leg-isse,	*avoir lu.*

INDICATIF.

PRESENT.

Quand la Premiere Personne du Singulier se termine en o *comme*	Leg-o,	*je lis.*
On forme les autres personnes en changeant o		
en is *pour la 2de pers. du singulier*	Leg-is,	*tu lis.*
en it *pour la 3me pers. du singulier*	Leg-it,	*il lit.*
en imus *pour la 1re pers. du pluriel*	Leg-imus,	*nous lisons.*
en itis *pour la 2de pers. du pluriel*	Leg-itis,	*vous lisez.*
en unt *pour la 3e pers. du pluriel*	Leg-unt,	*ils lisent.*

IMPARFAIT.

Quand la 1re pers. du singulier se termine par une m *comme* . . . . ,	Legeba-m,	*je lisois.*
on forme les autres pers. en changeant m		
en s *pour la 2de pers. du singulier*	Legeba-s	*tu lisois.*

en t *pour la 3me Pers. du singulier*	Legeba-t,	*il lisoit.*
pour la 1e pers. pluriel	Legeba-mus,	*nous lisions.*
		vous lisiez.

on forme les autres perſ. en changeant m		
en s *pour la 2de perſ. du ſingulier*	Legeba-s	*tu liſois.*
en t *pour la 3me Perſ. du ſingulier*	Legeba-t,	*il liſoit.*
en mus *pour la 1e perſ. pluriel*	Legeba-mus,	*nous liſions.*
en tis *pour la 2de perſ. du pluriel*	Legeba-tis,	*vous liſiez.*
en nt *pour la 3e perſ. du pluriel*	Legeba-nt,	*ils liſoient.*

PARFAIT.

Quand la 1e perſon. du ſingulier ſe termine par un i *comme*	Leg-i,	*j'ai lu.*
on forme les autres perſ. en changeant i		
en iſti *pour la 2de perſ. du ſingulier*	Leg-iſti,	*tu as lu.*
en it *pour la 3e perſ. du ſingulier*	Leg-it,	*il a lu.*
en imus *pour la 1e perſ. du pluriel*	Leg-imus,	*nous avons lu.*
en iſtis *pour la 2de perſ. du pluriel*	Leg-iſtis,	*vous avez lu.*
en erunt *pour la 3e perſ. du pluriel*	Leg-erunt,	*ils ont lu.*

Autrement pour le François.

je lus,	nous lumes,
tu lus,	vous lutes,
il lut,	ils lurent.

Encore autrement.

j'eus lu,	nous eumes lu,
tu eus lu,	vous eutes lu,
il eut lu,	ils eurent lu.

PLUSQUE PARFAIT.

Legera-m,	*j'avois lu.*
Legera-s,	*tu avois lu.*
Legera-t,	*il avoit lu.*
Legera-mus,	*nous avions lu.*

	Legera-tis,	*vous aviez lu.*
	Legera-nt,	*ils avoient lu.*

FUTUR SIMPLE.

Au Futur Simple *quand la 1ere perſ. du ſingulier ſe termine en* am *comme on change* a *en* e *avant de changer* m	Leg-am,	*je lirai.*
en s	Leg-es,	*tu liras.*
en t	Leg-et,	*il lira.*
en mus	Leg-emus,	*nous lirons.*
en tis	Leg-etis,	*vous lirez.*
en nt	Leg-ent,	*ils liront.*

FUTUR PASSE'.

	Leger-o,	*j'aurai lu.*
	Leger-is,	*tu auras lu.*
	Leger-it,	*il aura lu.*
	Leger-imus,	*nous aurons lu.*
	Leger-itis,	*vous aurez lu.*
Au Futur Paſſé *on forme la 3e perſ. du pluriel en changeant* o *en* int	Leger-int,	*ils auront lu.*

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Lega-m,	*que je liſe.*
Lega-s,	*que tu liſes.*
Lega-t,	*qu'il liſe.*
Lega-mus,	*que nous liſions.*
Lega-tis,	*que vous liſiez.*
Lega-nt,	*qu'ils liſent.*

Lega-s,	*que tu lises.*
Lega-t,	*qu'il lise.*

Lega-mus,	*que nous lisions.*
Lega-tis,	*que vous lisiez.*
Lega-nt,	*qu'ils lisent.*

Autrement pour le François.

je lirois.
tu lirois.
il liroit.
nous lirions.
vous liriez.
ils liroient.

IMPARFAIT.

Legere-m,	*que je lusse.*
Legere-s,	*que tu lusses.*
Legere-t,	*qu'il lût.*
Legere-mus,	*que nous lussions.*
Legere-tis,	*que vous lussiez.*
Legere-nt,	*qu'ils lussent.*

PARFAIT.

Legeri-m,	*que j'aie lu.*
Legeri-s,	*que tu aies lu.*
Legeri-t,	*qu'il ait lu.*
Legeri-mus,	*que nous ayons lu.*
Legeri-tis,	*que vous ayez lu.*
Legeri-nt,	*qu'ils aient lu.*

Autrement pour le François.

j'aurois lu.
tu aurois lu.
il auroit lu.
nous aurions lu.
vous auriez lu.

PLUSQUE PARFAIT.

Legisse-m,	*que j'eusse lu.*
Legisse-s,	*que tu eusses lu.*
Legisse-t,	*qu'il eût lu.*
Legisse-mus,	*que nous eussions lu.*
Legisse-tis,	*que vous eussiez lu.*

ils auroient lu. Legiſſe-nt, *qu'ils euſſent lu.*

IMPERATIF.

L'Impératif n'a point de 1e perſ. du ſingulier.

La 2de perſ. du ſingulier ſe forme du Préſ. de l'Infinitif en ôtant la ſyllable re* Legere — Lege, *lis.*

La 3e perſ. du ſingulier ſe forme de la 3e perſ. du ſingulier du préſent de l'Indicatif en y ajoutant o Legit — Legit-o, *qu'il liſe.*

La 1e perſ. du pluriel eſt ſemblable à la 1e perſ. du plur. du Préſent du Subjonctif. Legamus — Legamus, *liſons.*

La 2de perſ. du pluriel ſe forme de la 2de perſ. du pluriel du Préſent de l'Indicatif, en changeant is *en* e Legitis — Legit-e, *liſez.*

La 3e perſ. du pluriel ſe forme de la 3e perſ. du pluriel du Préſent de l'Indicatif, en y ajoutant o. Legunt — Legunt-o, *qu'ils liſent.*

---

* Les Verbes *Dicere* dire, *Ducere* conduire, *Facere* faire; font à la 2de perſ. du ſingulier de l'Impératif *Dic, Duc, Fac.*

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont l'Infinitif en *ere* & le présent de l'Indicatif en *o* : comme *scribo*, *scribere* écrire; *cognosco*, *cognoscere*, connoitre; *fluo*, *fluere* couler.

REMARQUES.

1°. Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *are* comme *amare*, & le Présent de l'Indicatif en *o*: comme

		Am-o	*j'aime.*

Pour former les autres personnes du présent, on change o

en	as	Am-as,	*tu aimes.*
en	at	Am-at,	*il aime.*
en	amus	Am-amus,	*nous aimons.*
en	atis	Am-atis,	*vous aimez.*
en	ant	Am-ant,	*ils aiment.*

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *are*, & le présent de l'Indicatif en *o*: comme *voco*, *vocare* appeller; *creo*, *creare* créer; *inhio*, *inhiare* désirer.

2° Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *ere*: comme *docere*, & le présent de l'Indicatif en *eo*: comme

	Doceo,	*j'enseigne.*

Pour former les autres personnes du Présent,

on change eo,		
en es	Doc-es,	*tu enseignes.*
en et	Doc-et,	*il enseigne.*
en emus	Doc-emus,	*nous enseignons.*
en etis	Doc-etis,	*vous enseignez.*
en ent	Doc-ent,	*ils enseignent.*

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere*, et le présent de l'Indicatif en *eo* : comme *teneo*, *tenere*, tenir ; *impleo*, *implere*, emplir ; *timeo*, *timere*, craindre.

3°. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ire* : comme *audire*, et le présent de l'Indicatif en *io* : comme

	Aud-io,	*j'entends.*

Pour former les autres personnes du présent, on change io

en is	Aud-is,	*tu entends,*
en it	Aud-it,	*il entend.*
en imus	Aud-imus,	*nous entendons.*
en itis	Aud-itis,	*vous entendez.*
en iunt	Aud-iunt,	*ils entendent.*

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere* ou *ire*, et le présent de l'Indicatif en *io* : comme *aperio*, *aperire* ouvrir ; *Punio*, *Punire*, Punir ; *Accipio*, *Accipere*, recevoir.

Du Sujet du Verbe.

Ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe, s'appelle *sujet du Verbe.*

On connoit *le sujet* du verbe, en mettant devant le verbe ces mots ; *Qui est ce qui ?*

La réponse à cette question indique le sujet du verbe.

Ainsi dans cette phrase : *l'Enfant lit*, si l'on veut connoitre le sujet du verbe, on se dit à soi même : *Qui est-ce qui lit ?*

On se répond, *l'Enfant. l'Enfant*, voilà le sujet du verbe *lit.*

Regle.

Tout verbe se met au même nombre et à la même personne que son sujet.

EXEMPLES.

L'enfant lit, *Puer legit.*

On met *Legit* au singulier, parceque *Puer* est au singulier.

On met *Legit* à la troisieme personne, parceque *Puer* est à la troisieme personne.

Nous lisons, *Nos legimus.*

On met *Legimus* au pluriel, parceque *nos* est au pluriel.

On met *Legimus* à la premiere personne, parceque *nos* est à la premiere personne.

Na. Ordinairement le Pronom personnel, *lorsqu'il est sujet du verbe*, ne s'exprime point en Latin : ainsi l'on dit simplement *Lego* je lis, *Legimus*, nous lisons.

De l'objet du Verbe.

Ce qu'eſt ou ce que fait le Sujet du Verbe, s'appelle *L'objet* du Verbe.*

On connoit *l'objet du Verbe*, en mettant devant le verbe ces mots *Qu'eſt-ce que ?*

La réponſe à cette queſtion indique l'objet du verbe.

Ainſi dans cette phraſe : *Dieu a créé le monde*, ſi l'on veut connoitre l'objet du verbe, on ſe dit à ſoi même : *Qu'eſt-ce que Dieu a créé ?*

On ſe répond, *le monde. Le monde*, voilà l'objet du verbe *a créé.*

Du Verbe Actif.

Le Verbe *Actif* eſt celui qui exprime que l'action que fait ſon ſujet tombe ſur quelqu'un ou ſur quelque choſe.

On connoit qu'un verbe eſt actif en François quand on peut y ajouter *quelqu'un* ou *quelque choſe.*

Ainſi *aimer*, *dire* ſont des verbes actifs : car on peut dire *aimer quelqu'un*, *dire quelque choſe*.

Na. Les verbes qui ſont actifs en François, le ſont preſque tous en Latin.

Regle.

L'objet du verbe actif ſe met à l'accuſatif.

EXEMPLES.

Dieu a créé le monde, *Deus creavit mundum.* Aimons Dieu, *Amemus Deum.*

DU PARTICIPE.

Le *Participe* eſt un Adjectif qui vient du Verbe.

Il y a un autre eſpèce d'Adjectif qui vient auſſi du Verbe, et qu'on appelle *Supin.*

Le *Supin* eſt tout formé, et ſe termine en *um* comme *Lect-um* Lire.

* Ce qu'on appelle ici *objet du verbe*, s'appelle communément *Régime direct*, ou ſimplement *Régime du Verbe.*

Il y a deux sortes de Participes : *le Participe Présent* et *le Participe Futur.*

Le *Participe Présent* se forme de l'Imparfait de l'Indicatif en changeant *bam* en *ns*:

Lege-bam *je lisois*, Lege ns *Lisant.*

Le Participe futur se forme du Supin en changeant *m* en *rus.*

Lectu-m *Lire*, Lectu-rus *devant lire.*

REGLES.

1°. Les Participes en *ns* ont les trois genres ; Les Participes en *us* n'ont que le masculin; mais on forme le fénin en changeant *us* en *a* ; on forme le neutre en changeant *us* en *um.*

M. Lectur-us. *F.* Lectur-a. *N.* Lectur-um.

2°. Les Participes s'accordent comme les Adjectifs, en genre, en nombre, et en cas avec les Noms aux quels ils se rapportent.

EXEMPLES.

Le Maitre Lisant, Magister legens. *Les Enfants écoutant*, Pueri audientes. *Les Enfants devant écouter*, Pueri audituri.

3°. Les participes et les Supins gouvernent le même cas que le Verbe d'où ils viennent.

EXEMPLES.

Lire un Livre, Librum legere.

Un enfant lisant un livre, Puer librum legens.

4°. Quand en François, il y a deux Verbes de suite, et que le premier marque du mouvement : comme *aller, venir*, &c. le second Verbe se met en Latin au Supin en *um.*

EXEMPLES.

Je Vais jouer, Eo lusum.

Venez dire vos leçons, ediscenda recitatum veni.

DE LA PREPOSITION.

La *Prépoſition* eſt un mot indéclinable que l'on joint à un Nom ou à un Pronom pour marquer en quel lieu, en quel temps, par qui, &c. ſe fait une choſe.

Les Prépoſitions latines gouvernent *l'accuſatif* ou *l'ablatif.*

Il y a des Prépoſitions qui gouvernent l'*accuſatif*.

Comme :

Ad	*à.*	Ob	*pour.*
Adverſùs	*contre.*	Penès	*en la puiſſance de.*
Ante	*devant.*	Per	*pendant.*
Apud	*chez.*	Ponè	*derriere.*
Circà	*aux environs de.*	Poſt	*après.*
Circùm	*autour de.*	Præter	*excepté.*
Cis	*en deçà de.*	Propter	*à cauſe de.*
Contrà	*contre.*	Propè	*près de.*
Ergà	*envers.*	Secundùm	*ſelon.*
Extrà	*hors de.*	Secùs	*le long de.*
Infrà	*audeſſous de.*	Suprà	*audeſſus de.*
Inter	*entre.*	Trans	*audelà de.*
Intrà	*dans l'eſpace de.*	Ultrà	*par de là.*
Juxtà	*auprès de.*		

EXEMPLES.

Ad dexteram, *à droite.*
Adverſus leges, *contre les loix.*
Ante oculos, *devant les yeux.*
Apud Patrem meum, *chez mon pere.*
Circà urbem, *aux environs de la ville.*
Circùm terram, *autour de la terre.*
Cis flumen, *en deçà du fleuve.*
Contrà me, *contre moi.*
Ergà amicum, *envers un ami.*
Extrà muros, *hors des murs.*
Infrà te, *au deſſous de vous.*

Inter nos, *entre nous.*
Intrà fex dies, *dans l'espace de six jours.*
Juxtà arborem, *auprès d'un arbre.*
Ob emolumentum, *pour le profit.*
Penès hostem, *en la puissance de l'ennemi.*
Per hiemem, *pendant l'hyver.*
Ponè ædem, *derrière l'église.*
Post prandium, *après diner.*
Omnes præter unum, *tous excepté un.*
Propter vos, *à cause de vous.*
Propè januam, *près de la porte.*
Secundùm philosophos, *selon les philosophes.*
Secùs viam, *le long du chemin.*
Suprà vires, *au dessus des forces.*
Trans mare, *au delà de la mer.*
Ultrà montes, *par delà les montagnes.*

Il y a des prépositions qui gouvernent l'*ablatif.*

Comme :

A	*par.*	E	*de.*
Clàm	*à l'insu de.*	Præ	*en comparaison de.*
Coràm,	*en présence de.*	Pro,	*au lieu de.*
Cum	*avec.*	Sine	*sans.*
De	*touchant.*		

EXEMPLES.

A tergo, *par derriere.*
Clàm præceptore, *à l'insu du maitre.*
Coràm populo, *en présence du peuple.*
Cum eo, *avec lui.*
De legibus, *touchant les loix.*
E Longinquo, *de loin.*
Præ Deo, *en comparaison de Dieu.*
Pro pane, *au lieu de Pain.*
Sine dubio, *sans doute.*

REMARQUES.

1°. Devant un *Voyelle* ou une *h*, on change *à* en *ab*; on change *è* en *ex.*

EXEMPLES.

Ab amico, *par un ami.*
Ab hoſte, *par l'ennemi.*
Ex urbe, *de la ville.*
Ex hiſtoriâ, *de l'hiſtoire.*

2°. La Prepoſition *cum* ſe met après ſon régime, lorſqu'elle eſt jointe aux Pronoms, *me*, *te*, *ſe*, *nobis*, *vobis*, *quo*, *quâ*, *quibus*. Ainſi l'on dit :

Mecum,	*avec moi.*	Vobiſcum,	*avec vous.*
Tecum,	*avec toi.*	Quocum,	*avec lequel.*
Secum,	*avec ſoi.*	Quâcum,	*avec laquelle.*
Nobiſcum,	*avec nous.*	Quibuſcum,	*avec leſquels.*

Il y a des Prépoſitions qui gouvernent l'*accuſatif* et l'*ablatif* : comme

in, *dans* ; ſub, *ſous* ; ſuper, *ſur*.

In, *ſub*, *ſuper*, gouvernent l'*Accuſatif*, quand on parle de l'endroit où l'on va ; ainſi l'on dit : *je vais dans le jardin*, eo in hortum ; *faire paſſer ſous le joug*, ſub jugum mittere ; *la grêle tombe ſur les toits*, grando ſuper tecta cadit.

In, *ſub*, *ſuper* gouvernent l'*Ablatif*, quand on parle de l'endroit où l'on eſt, où l'on fait quelque choſe, ainſi l'on dit : *il ſe promene dans le jardin*, ambulat in horto ; *l'herbe croit ſous la neige*, herba ſub nive creſcit ; *il eſt aſſis ſur le gazon*, ſuper ceſpite ſedet.

DE L'ADVERBE.

L'*Adverbe* eſt un mot indéclinable qui ſe joint le plus ſouvent à un Verbe, et en détermine la ſignification.

Il y a des Adverbes qui gouvernent le génitif ;

Comme:

Parùm,	*peu.*	Satis,	*assez.*
Paululùm,	*un peu.*	Nimis,	*trop.*
Multùm,	*beaucoup,*		

EXEMPLES.

Parùm vini, *peu de vin.*
Paululùm mellis, *un peu de miel.*
Multùm aquæ, *beaucoup d'eau.*
Satis verborum, *assez de paroles.*
Nimis insidiarum, *trop de piéges.*

Obviàm *audevant* gouverne le *Datif.*

EXEMPLE.

Venit obviàm *tibi*, il vient audevant de vous.

Ecce *voilà* gouverne le *Nominatif* ou l'*Accusatif.*

EXEMPLE.

Ecce *Lupus* ou Ecce *Lupum*, Voilà le Loup.

Il y a des Adverbes qui n'ont point de Régime ;

Comme :

Heri,	*hier.*	Minimè,	*point du tout.*
Hodiè,	*aujourd'hui.*	Nequaquàm,	*nullement.*
Cras,	*demain.*	Fortassè,	*peut-être.*
Cur ?	*pourquoi?*	Fortè,	*par hazard.*
Num?	*est-ce que?*	Simul,	*ensemble.*
Certè,	*assurément.*	&c.	&c. &c.

DE LA CONJONCTION.

La *Conjonction* est un mot indéclinable qui sert à lier les parties du discours.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent le *Subjonctif*, comme:

Dummodò,	*pourvu que.*
Ne,	*de peur que ne.*
Quamvis,	*quoique.*

Ainſi l'on dit :

Dummodò Deum amemus, *pourvu que nous aimions Dieu.*

Ne cadam, *de peur que je ne tombe.*

Quamvis ægrotem, *quoique je ſois malade.*

Il y a des Conjonctions qui gouvernent l'*Indicatif*, comme : Quia, *Parceque* ; ubi, *dèsque.*

Ainſi l'on dit :

Parceque vous pratiquez la vertu, quia virtutem colis.
Dès que le jour eut paru, ubi dies illuxit.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent tantôt l'*Indicatif* et tantôt le *Subjonctif* ſelon leurs différentes ſignifications, ainſi :

Ut quand il ſignifie *afin que*, gouverne le *Subjonctif*, ainſi l'on dit : afin qu'il vienne, *ut veniat.*

Mais quand il ſignifie *comme* ou *dèsque*, il gouverne l'*Indicatif*, ainſi l'on dit : Comme vous dites, *ut dicis* ; dèsqu'il eut entendu, *ut audivit.*

Cùm quand il ſignifie *puiſque* gouverne toujours le *Subjonctif*, ainſi l'on dit : Puiſque vous avez ſoupé, *cùm cœnaveris.*

Mais quand il ſignifie *lorſque*, il ne gouverne le *Subjonctif* que devant l'*Impa fait.* Ainſi l'on dit : Lorſque Ciceron parloit, *Cicero cùm diceret* ; lorſque je vous ai vu, *cùm te vidi.*

Enfin il y a des Conjonctions qui n'ont point de régime, comme :

Ergò, *donc.*
Et, *et.*
Itaque, *c'eſt pourquoi.*
Nam, *car.*
Præctereà, *outre cela.*

Nec, *ni.*
Quoque, *auſſi.*
Sed, *mais.*
Tamen, *cependant.*
Vel, *ou.* &c...

DE L'INTERJECTION.

L'*Interjection* eſt un mot indéclinable qui ſert à marquer les différens mouvemens de l'ame, comme:

La joie	o!	*ho!*
L'a douleur	heu!	*ah!*
L indignation	proh!	*oh!*
L'admiration	hui!	*ô!*
Les menaces	væ!	*malheur à.*
L'encouragement	euge!	*courage!*

SUPPLEMENT.

SUPPLEMENT AUX DECLINAISONS.

PREMIERE DECLINAISON.

Les Noms ſuivants :

Anima, *l'ame.*
Aſina, *l'aneſſe.*
Dea, *la Déeſſe.*
Domina, *la maitreſſe.*
Equa, *la jument.*
Famula, *la ſervante.*
Filia, *la fille.*
Liberta, *l'affranchie:*
Mula, *la mule.*
Nata, *la fille.*
Socia, *la compagne.*

forment le *Datif* et *l'Ablatif* pluriels du Génitif ſingulier en changeant *æ* en *abus*, ainſi : *Anima, anim-æ* fait *anim-abus.*

Par cette terminaiſon en *abus*, on diſtingue ces noms féminins des maſculins, qui leur repondent ſavoir: *animus, aſinus* &c. qui font au *datif* et *ablatif* pluriels *animis, aſinis* &c...

SECONDE DECLINAISON.

Dans les noms propres en *ius*, comme: *Virgilius* Virgile, et dans les deux noms *filius* le fils, *genius* le génie, le vocatif ſing. ſe forme du génitif ſingulier en retranchant le dernier *i.*

N. Virgilius. *G.* Virgili-i. *Voc.* Virgili.

Deus Dieu fait au

PLURIEL. (chez les payens.)

N. Dii, *les Dieux.*
G. Deorum, *des Dieux.*
D. Diis, *aux Dieux.*

Ac. Deos,	*les Dieux*.
V. Dii,	*Dieux*.
Ab. Diis,	*des Dieux*.

TROISIEME DECLINAISON.

Les noms ſuivants: *Securis* la hache, *Sitis* la ſoif, *Tuſſis* la toux, *Pelvis* un baſſin, *Vis* la force; et les noms de fleuve en *is* comme *Tiberis* le Tibre, ont l'accuſatif en *im*, ainſi l'on dit: *Nom.* ſecuris *la hache*, *Acc.* ſecurim &c...

Clavis la clef, *Sementis* la ſemence, ont l'accuſatif en *im* ou en *em*.

Puppis la pouppe, *aqualis* un pot à l'eau, *Reſtis* une corde, *Febris* la fievre, *Turris* une tour, ont auſſi l'accuſatif en *im* ou en *em*, mais mieux en *im*, ainſi l'on dit mieux *puppim* que *puppem* &c...

Au contraire, N*avis* un vaiſſeau, *Strigilis* une étrille, l'ont bien en *im*, mais mieux en *em*, ainſi l'on dit mieux *navem* que *navim* &c...

Les noms qui ont l'acc. ſing. en *im* comme *ſecuris*, ont L'abl. ſing. en *i* et le génit. Plur. en *ium*.
Nom ſecuris...*acc.* ſecur-im...*abl.* ſecur-i...*Génit. Plur.* ſecur-ium.

Les noms neutres en *al*, en *ar*, et en *e*,

comme		Cubile,
ont l'abl. ſing. en	*i*	Cubil-i,
Le Nom. plur. en	*ia*	Cubil-ia,
Le gén. plur. en	*ium*	Cubil-ium.

Les noms en *es* et en *is* qui n'ont pas plus de Syllabes au génitif qu'au nominatif, comme: *Clades*, *Cladis* un malheur ; *Menſis*, *menſis* le mois ; et la plupart des noms qui n'ont qu'une Syllabe au nominatif, comme : *Nox*, *Noctis* la nuit, ont le génit. plur. en *ium*.

Clades,	Cladis	*gen. Plur.*	cladium.
Mensis,	Mensis		mensium.
Nox,	Noctis		noctium.

QUATRIEME DECLINAISON.

JESUS nom de notre Sauveur, fait *Jesus* au Nom in. *Jesum* a l'accus. et à tous les autres cas il fait *Jesu.*

Les noms suivants :

Arcus, *un arc.*	Quercus, *un chêne.*
Artus, *les membres du corps.*	Specus, *une caverne.*
Lacus, *un lac.*	Partus, *l'Enfantement.*
Tribus, *une tribu.*	Veru, *une broche.*
Portus, *un port.*	

ont le *datif* et *ablatif* pluriels en *ubus*, ainsi : *Arcus*, *arcûs* fait *arc-ubus.* &c...

NOM IRREGULIER

SINGULIER.

N. Domus, *la maison.*
G. Domûs *et* Domi, *de la maison.*
D. Domui *et* Domo, *à la maison.*
Ac. Domum, *la maison.*
V. Domus, *maison.*
Ab. Domo, *de la maison.*

PLURIEL.

N. Domus, *les maisons.*
G. Domorum *et* Domuum, *des maisons.*
D. Domibus, *aux maisons.*
Ac. Domus *et* Domos, *les maisons.*
V. Domus, *maisons.*
Ab. Domibus, *des maisons.*

Na. L'usage apprendra les autres exceptions aux déclinaisons.

REMARQUES
SUR LES NOMS COMPOSES.

Si le nom eſt compoſé de deux nominatifs, chaque nom ſe décline dans tous ſes cas ; ainſi l'on dit :

Nom. jus jurandum, *le ſerment.*
Gén. jur-is jurand-i, *du ſerment,*
&c. &c. &c.
Nom. Res publica, *la République,*
Gén. R-ei public-æ, *de la République,*
&c. &c. &c.

Mais quand le nom eſt compoſé d'un nominatif, et d'un autre cas, on ne décline que celui qui eſt au nominatif, *Exemple* :

Nom. Aquæ ductus, *l'Aqueduc,*
Gen. Aquæ duct-ûs, *de l'Aqueduc,*
Dat. Aquæ duct-ui &c.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre ſervent à compter ou à ranger les choſes.

Il y a deux ſortes de Noms de nombre : le nombre *Cardinal* et le nombre *Ordinal.*

Le nombre *Cardinal* marque ſimplement le nombre, comme : *Unus, Duo, Tres, &c*...Un, Deux, Trois &c.

Le nombre *Ordinal* marque l'ordre et le rang de chaque choſe, comme : *Primus, Secundus, Tertius, &c*....le Premier, le Second, le Troiſieme...

Les nombres ordinaux ſont de vrais adjectifs et en ſuivent les regles.

NOMBRES CARDINAUX.

Nom. Un-us, a, um...*un, une* ;
Gén. Un-ius, *Dat.* un-i, &c. *comme le Pronom de la troiſieme perſonne.*
Nom. Du-o, Du-æ, Du-o...*Deux.*

Gén. Du-orum,-arum,-orum.
Dat. Du-obus, abus, obus.
Ac. Du-os, *ou* Du-o,-as, o.
Abl. Du-obus,-abus,-obus,.

Ainsi se décline *Amb-o, æ, o,* les deux, tous les deux.
Nom. Tr-es. *m. f.* Tr-ia. *n...Trois.*
Gén. Tr-ium, &c...*comme le pluriel des Adjectifs de la troisieme déclinaison.*

Les autres noms de nombre jusqu'à cent sont indéclinables. *Quatuor* quatre, *Quinque* cinq, *Sex* six, *Septem* sept, *Octo* huit, *Novem* neuf, &c...

REMARQUE.

Audessous de cent quand il y a deux mots pour exprimer un nombre, le plus petit nombre se met ordinairement le premier, ainsi l'on dit : *unus et viginti* vingt-un, *Duo et viginti* vingt-deux.

SUPPLEMENT AUX ADJECTIFS.

Les adjectifs en *is* ont toujours l'ablatif en *i* ; ceux en *ns* et en *x*, l'ont en *e* ou en *i* ; et les participes présents l'ont seulement en *e*. Ainsi : *tristis, tristis,* fait seulement *tristi* ; *prudens, -ntis* fait *prude-nte* ou *-nti* ; *felix, -cis* fait *feli-ce* ou *-ci*. *Regnans, -ntis* (regnant) fait seulement *regnante*.

Il y a des adjectifs qui ont le génitif singulier en *ius* et le datif en *i* tels que:

Sol-us, a, um... *gén.* sol-ius... *dat.* sol-i *seul.*
Alter, a, um... *gén.* alter-ius...*dat.* alter-i *autre.*
Ipf-e, a, um... *gén.* ipf-ius... *dat.* ipf-i *même.*

Ils se declinent comme le pronom de la 3e. personne.

DES DIFFERENTS DEGRES DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF ET DE L'ADVERBE.

On distingue dans les adjectifs et les adverbes trois degrés de signification; le *Positif*, le *Comparatif*, et le *Superlatif*.

Le *Positif* n'est autre chose que l'adjectif ou l'adverbe simple, comme: saint, saintement; *sanctus, sancte*.

Le *Comparatif* eſt la ſignification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré, comme: plus ſaint, plus ſaintement; *ſanctior*, *ſanctiùs*.

On connoit le comparatif quand il y a *plus* devant un adjectif ou un adverbe.

Le *Superlatif* eſt la ſignification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus haut degré, comme le plus ſaint, le plns ſaintement; *ſanctiſſimus*, *ſanctiſſimè*.

On connoit le ſuperlatif, quand devant un adjectif ou un adverbe, il y a *le plus*, *la plus*, *bien*, *très*, *fort*.

C'eſt encore un ſuperlatif, quand devant *plus* il y a *mon*, *ton*, *ſon*, *notre*, *votre*, *leur*; comme: *mon plus fidele ami*.

FORMAISON DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

Le comparatif latin ſe forme du cas de l'adjectif terminé en *i* auquel on ajoute *or* pour le maſculin et le féminin, *us* pour le neutre, et *ùs* pour le comparatif adverbe. Ainſi du génitif *Sancti*, on formera *Sancti-or* m. f... *Sancti-us* n... et *Sancti-ùs* adverbe. Du datif *forti* on formera *forti-or* m. f... *forti-us* n... et *forti-ùs* adverbe.

Sanctior ſe décline comme *honor*, et *Sanctius* comme *corpus*.

Le Superlatif latin ſe forme auſſi du cas de l'adjectif terminé en *i*, auquel on ajoute *ſſimus*, *ſſima*, *ſſimum*; et pour le Superlatif adverbe on ajoute *ſſimè*. Ainſi du génitif *Sancti*, on formera *Sanctiſſimus*, *a*, *um*, et *Sanctiſſimè*. Du Datif *forti*, on formera *forti-ſſimus*, *a*, *um*, et *forti-ſſimè*.

REMARQUES.

1°. Les adjectifs en *er* forment leur Superlatif du Nominatif maſculin en ajoutant *rimus*; on ajoute *rimè* pour former le Superlatif adverbe. Ainſi, de *tener* tendre, on forme *tener-rimus* très tendre, et *tener-rimè* très tendrement. &c....

2°. Les adjectifs ſuivants: *facilis*, *difficilis*, *humilis*,

imbecillis, *gracilis*, *similis*, *dissimilis*, *Verisimilis*, ont leur superlatif en *illimus*. On ajoute *illimè* pour le superlatif adverbe. Ainsi, de *fac-ilis* facile, on forme *fac-illimus* très facile, et *fac-illimè* très facilement. &c....

3°. Les adjectifs en *dicus*, *ficus*, *volus* forment leurs comparatifs en changeant *us* en *entior*, et leurs superlatifs en changeant *us* en *entissimus*. Ainsi, de *mirific-us* merveilleux, on forme *mirific-entior* plus merveilleux, et *mirific-entissimus* très merveilleux.

On change *us* en *entiùs* pour le Compartif Adverbe, et en *entissimè* pour le Superlatif. Ainsi l'on dit : *mirific-entiùs* plus merveilleusement; *mirific-entissimè* très merveilleusement.

4°. Les quatre adjectifs suivants forment leur comparatif et superlatif très irrégulièrement.

Bonus,	Melior,	Optimus.
Bon,	*Meilleur*,	*Très bon.*
Malus,	Pejor,	Pessimus.
Mauvais,	*Pire*,	*Très mauvais.*
Magnus,	Major,	Maximus.
Grand,	*Plus grand*,	*Très grand.*
Parvus,	Minor,	Minimus.
Petit.	*Plus petit*,	*Très petit.*

OBSERVATIONS.

Les Adjectifs terminés en *ius*, *eus*, *uus* n'ont ni comparatif, ni superlatif.

Quand les adjectifs n'ont ni comparatif ni superlatif, on les met au positif en exprimant *plus* par *magis*, et *le plus* par *maximè*. Ainsi *Pius* pieux, fait au comparatif *magis pius* plus pieux, et au superlatif *maximè pius* très pieux.

Na. *Le comparatif et superlatif des adverbes qui ne viennent pas des adjectifs, ainsi que les exceptions aux regles précédentes, se trouvent dans le dictionnaire.*

REGLE DES COMPARATIFS.

Doctior Petro.

Le Comparatif veut à l'ablatif le nom qui suit en sup-

primant le *que*. *Exemple* : Plus savant que Pierre, *Doctior Petro*.

On peut aussi exprimer le *que* par *quàm*, et mettre après même cas que devant. *Exemple* : Paul est plus savant que Pierre, *Paulus est doctior quàm Petrus*.

REGLE DES SUPERLATIFS.

Altissima arborum, ou *inter a bores*, ou *ex arboribus*.

Le superlatif veut le nom pluriel suivant ou au génitif, ou a l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*. *Exemple* : Le plus haut des arbres, *altissima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores*.

REMARQUE.

Le superlatif prend le genre du nom pluriel qui suit. Ainsi dans l'exemple précédent, *altissima* est du féminin, parceque *arborum* est du féminin.

SUPPLEMENT AUX PRONOMS

PRONOMS PERSONNELS.

Le Pronom de la 1e. Personne fait au gén. plur. *nostrûm* ou *nostrî* ; celui de la 2e. fait *vestrûm* ou *vestrî*.

On se sert de *nostrûm*, *vestrûm*, avec un nom, et de *nostrî*, *vestri* avec un verbe.

Le Pronom de la 3e. Personne fait au nominatif pluriel *ei* ou *ii* ; au datif pluriel *eis* ou *iis*.

Il y a un Pronom de la 3e. perf. que l'on appelle *Pronom Réfléchi* parcequ'il marque le rapport d'une personne à elle meme Ce Pronom est de tout genre et de tout nombre, et il n'a ni nominatif ni vocatif.

gén.	suî, *de soi*.	Ac.	se, *se* ou *soi*.
dat.	sibi, *à soi*.	Abl.	se, *de soi*.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Il y a encore un pronom démonstratif, savoir :

SINGULIER.

	masc.	*fem.*	*neut.*
nom.	hic,	hæc,	hoc. *ce, cet, cette.*
gén.	hujus,	hujus,	hujus. *celui-ci, celle-ci, ceci.*
dat.	huic,	huic,	huic.
ac.	hunc,	hanc,	hoc.
ab.	hoc,	hâc,	hoc.

PLURIEL.

nom.	hi,	hæ,	hæc.
gén.	horum,	harum,	horum.
dat.	his,	his,	his.
ac.	hos,	has,	hæc.
abl.	his,	his,	his.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom *quis* fait au féminin *quæ*, et au neutre *quid* ou *quod*.

Quid ſignifie *que, quoi, quelle choſe, qu'eſt-ce que?* ainſi l'on dit. qu'eſt-ce que vous dites? *quid dicis?*

L'on ſe ſert de *quod* lorſque ce pronom eſt joint à un nom neutre. ainſi l'on dit: quel thême avez-vous fait? *quod thema feciſti?* *

PRONOMS INDEFINIS.

Outre les pronoms dont on a déjà parlé, il y en a d'autres qu'on appelle *Indéfinis*.

Les pronoms *Indéfinis* ſont ceux qui déſignent d'une manière genérale, comme: *Quicumque* quiconque... *Quiſque* chaque, chacun...*Aliquis*, quelque, quelqu'un. &c...

Les pronoms indefinis ſont preſque tous compoſés d'un pronom et de quelqu'autre ſyllabe.

*Dans tous les pronoms compoſés de *quis* et de *qui* on ſe ſert pareillement de *quod* devant un nom neutre, et de *quid* lorſque le pronom ne ſe rapporte à aucun nom.

Remarque.

Dans les pronoms composés on décline seulement le pronom, et les autres syllabes restent les mêmes. Les plus usités sont:

Qui-dam, *un, certain.*

Qui-libet } *qui l'on voudra, qui que ce soit.*
Qui-vis }

Uter-que, *l'un et l'autre.*

Idem, eadem, idem. *gén.* ejus-dem, *le même.* (composé de *is, ea, id* et de *dem.*)

Dans les composés de *Quis*, lorsque *quis* est à la fin du mot, le *nominatif sing. féminin*, et le *nom. plur. neutre* sont en *a*; ainsi l'on dit:

Nom. *sing.* Ali-quis, ali-qua, ali-quid *ou* ali-quod ; *Quelque, quelqu'un*, . . Ec-quis, ec-qua, ec-quid *ou* ec-quod ? *Qui ? Quel ? Et qui ?*

N*om plur.* Ali-qui, ali-quæ, ali-qua, . . . Ec-qui, ec-quæ, ec-qua ?

Na. Devant un nom de choses qui se comptent, *aliquis* fait au pluriel *aliquot* (indéclinable.) Ainsi l'on dit : Quelques grains de bled, *aliquot frumenti grana.*

Dans *Unusquisque* (chacun) on décline *unus* et *quis* . . . gén. *unius cujus-que* &c...

Quisquis, (Quique ce soit, tout ce qui,) est composé de deux pronoms, on les décline tous les deux ; mais il n'a que les cas suivants : *Dat. sing.* Cui-cui ... *Abl.* Quo-quo . . . *Ac. Plur.* Quos-quos.

SUPPLEMENT AUX VERBES.

DU VERBE PASSIF.

Le Verbe *Passif* est celui qui exprime que l'action qui est faite, tombe sur son sujet. Ainsi, dans cette phrase: *Puer Castigatur*, l'Enfant est chatié ; *Castigatur* est un verbe passif, parceque l'action qui est faite tombe sur *Puer* qui est le sujet du verbe.

FORMAISON DU VERBE PASSIF.

C'eſt du verbe actif que ſe forme le verbe paſſif.

CONJUGAISON.

ACTIF. *PASSIF.*

INFINITIF.

PRESENT.

Pour former le verbe Paſſif on change.

e	*en*	i	Audir-e	Audir-i,	*être entendu.*

INDICATIF.

PRESENT.

o	*en*	or	Audi-o	Audi-or,	*je ſuis entendu.*
s	*en*	ris	Audi-s	Audir-is,	*tu es entendu.*
t	*en*	tur	Audi-t	Audi-tur,	*il eſt entendu.*
mus	*en*	mur	Audi-mus	Audi-mur,	*nous ſommes entendus.*
tis	*en*	mini	Audi-tis	Audi-mini,	*vous êtes entendus.*
t	*en*	tur	Audiun-t	Audiun-tur,	*ils ſont entendus.*

IMPARFAIT.

m	*en*	r	Audieba-m	Audieba-r,	*j'étois*	*entendu.*
s	*en*	ris	Audieba-s	Audieba-ris,	*tu étois*	
&c....			Audieba-t	Audieba-tur,	*il étoit*	
			Audieba-mus	Audieba-mur,	*nous étions*	*entendus.*
			Audieba-tis	Audieba-mini,	*vous étiez*	
			Audieban-t	Audieban-tur,	*ils étoient*	

*FUTUR * SIMPLE.*

m	*en*	r	Audia-m	Audia-r,	*je ſerai*	*entendu.*
&c....			Audie-s	Audie-ris,	*tu ſeras*	
			Audie-t	Audie-tur,	*il ſera*	
			Audie-mus	Audie-mur,	*nous ſerons*	*entendus*
			Audie-tis	Audie-mini,	*vous ſerez*	
			Audien-t	Audien-tur,	*ils ſeront*	

---

* Comme les temps qui manquent ici au verbe paſſif, ſont compoſées du participe et du verbe *ſum*, on les trouvera au Supplement au participe.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Audia-m	Audia-r,	*que je ſois*	*entendus.*
Audia-s	Audia-ris,	*que tu ſois*	
Audia-t	Audia-tur,	*qu'il ſoit*	
Audia-mus	Audia-mur,	*que nous ſoyons*	*entendus.*
Audia-tis	Audia mini,	*que vous ſoyez*	
Audian-t	Audian-tur,	*qu'ils ſoient*	

IMPARFAIT.

Audire-m	Audire-r,	*que je fuſſe*	*entendu.*
Audire-s	Audire-ris,	*que tu fuſſes*	
Audire-t	Audire-tur,	*qu'il fût.*	
Audire-mus	Audire-mur,	*que nous fuſſions*	*entendus.*
Audire-tis	Audire-mini,	*que vous fuſſiez*	
Audiren-t	Audiren-tur,	*qu'ils fuſſent*	

Autrement pour le François.

je ſerois
tu ſerois } *entendu.*
il ſeroit

nous ſerions
vous ſeriez } *entendus.*
ils ſeroient

IMPERATIF.

A l'Impératif, la ſeconde perſonne du ſingulier eſt ſemblable au préſent de l'Infinitif actif.

	Audire	Audire,	*ſois entendu.*
	Audit-o	Audit-or,	*qu'il ſoit entendu.*
	Audia-mus	Audia-mur,	*ſoyons entendus.*
te *en* mini	Audi te	Audi mini,	*ſoyez entendus.*
	Audiunt-o	Audiunt-or,	*qu'ils ſoient entendus.*

REMARQUES.

2°. Dans les verbes qui ont le préſent de l'infinitf en *are* ou en *ere*, on change *is* en *eris* :

Amare,	Amab-is	Amab-eris.
Docere,	Doceb-is	Doceb-eris.
Legere,	Leg-is	Leg-eris.

2°. *ere* * bref se change en *i*, ainsi *Legere* fait à l'infinitif passif *Legi*.

3°. La 2de. Pers. du sing. se termine en *ris*, *audi-ris*, *audieba-ris* &c... on peut aussi la terminer en *re* *audi-re*, *audieba-re*.

Na. dans le verbe *Fero*, *fertis* et *ferte* font au passif *ferimini*.

REGLE DES VERBES PASSIFS.

Amorà Deo.

De ou *par* après un verbe passif s'exprime en latin par *à* ou *ab*, et le nom suivant se met à l'ablatif. Ainsi l'on dit :

Je suis aimé de Dieu, *amorà Deo*. Il sera instruit par le maitre, *docebitur à magistro*.

DU VERBE DEPONENT.

Les verbe *Deponent* est un verbe dont la terminaison est passive, et qui a cependant le signification active. Ainsi *imitari*, *imitor* est un verbe déponent parce qu'il ne signifie pas *être imité*, mais *imiter*.

Les verbes déponents se conjuguent pour le latin comme les verbes passifs, et pour le françois comme les verbes actifs. Ainsi l'on dit :

INFINITIF.
PRESENT.
Imitari, *imiter*.
INDICATIF.
PRESENT.
Imitor, *j'imite* &c...
IMPARFAIT.
Imitabar, *j'imitois* &c...

FUTUR SIMPLE.
Imitabor, j'*imiterai* &c...
SUBJONCTIF.
PRESENT.
Imiter, *que j'imite* &c...
IMPARFAIT.
Imitarer *que j'imitasse* &c..
IMPERATIF.
Imitare, *imite* &c...

Pour conjuguer le verbe déponent, il faut lui supposer un actif.

Si l'infinitif du déponent se termine en *ari*, et le prés.

---

* *ere* est long quand le présent de l'indicatif est en *eo* ; Dans tous les autres cas il est bref.

de l'indic. en *or* comme : *imitari*, *imitor*; il faut changer *ari* en *are* et *or* en *o* pour avoir l'actif ſuppoſé *imitare imito*.

Si le déponent ſe termine en *eri*, *eor*; il faut changer *eri*, *eor* en *ere*, *eo*.

S'il ſe termine en *iri*, *ior*; il faut changer *iri*, *ior* en *ire*, *io*.

S'il ſe termine en *i*, *or*; il faut changer *i*, *or* en *ere*, *o*.

DU VERBE NEUTRE.

Le verbe *Neutre* eſt un verbe dont l'action ne retombe ni ſur ſon ſujet, ni ſur un objet.

On connoit un verbe neutre en françois, quand on ne peut pas y ajouter *quelqu'un* ou *quelque choſe*. Ainſi, *Dormir* eſt un verbe neutre, parcequ'on ne peut pas dire *Dormir quelqu'un*, *Dormir quelque choſe*.

En latin, ſi le verbe neutre a la terminaiſon paſſive, comme : *mentiri* mentir, il ſe conjugue comme le verbe déponent; s'il a la terminaiſon active comme : *vivere* vivre, il ſe conjugue comme les verbes actifs.

DES VERBES IRREGULIERS.

Du Verbe *Sum*.

INFINITIF.

PRESENT.

Eſſe, *être*.

PASSE.

Fuiſſe, *avoir été*.

INDICATIF.

PRESENT.

Sum, *je ſuis*.
Es, *tu es*.
Eſt, *il eſt*.
Sumus, *nous ſommes*.
Eſtis, *Vous êtes*.
Sunt, *ils ſont*.

IMPARFAIT.

Eram, *j'étois*. &c.

PARFAIT.

Fui, *j'ai été*, ou *je fus*, ou *j'eus été*. &c.

FUTUR SIMPLE.

Ero, *je ſerai*. &c.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Sim, *que je ſois*. &c...

IMPARFAIT.

Eſſem, *que je fuſſe* ou *je ſerois*. &c...

Na. On dit auſſi		Eſto,	*qu'il ſoit.*
Forem, *que je fuſſe.* &c.		Simus,	*ſoyons.*
IMPERATIF.		Eſte,	*ſoyez.*
Es,	*ſois.*	Sunto,	*qu'ils ſoyent.*

Na. Le verbe *Sum* n'a point de participe préſent, il fait *Futurus*, *devant être*, au participe futur, et tout le reſte eſt régulier.

REMARQUES.

1°. Au Parfait de l'indic. on forme la 3e. Pers. du Plur. en changeant *i* en *erunt* ou en *ère*, ainſi l'on dit: *fuerunt* ou *fuêre*, *legerunt* ou *legêre*.

2°. Dans tous les verbes, la 2de. Pers. du ſing. de l'Impératif, peut ſe former comme la 3e. du ſing. Ainſi, l'on peut dire *Eſto* ſois, *Amato* aime, *Legito* lis.

3°. En ajoutant *te* à cette 2de. Pers. on peut former une autre 2de. Pers. du Pluriel *Eſto-te* ſoyez, *Amato-te* aimez, *Legito-te* Liſez.

REGLE.

L'objet des verbes paſſifs, des verbes neutres, et du verbe être, ſe met au même cas que le mot qui eſt devant le verbe, et au quel cet objet ſe rapporte, ainſi l'on dit:

Cæſar fut élu Empereur des Romains, *Cæſar Romanorum Imperator electus eſt.*

Votre frere paroit triſte, *Frater tuus triſtis videtur:* Je ſuis Roi et Prêtre, *Ego ſum Rex et Sacerdos.*

Des Verbes composes de *SUM*.

Dans les verbes compoſés de *ſum* comme: *Præ-eſſe*, *Præ-ſum* je préſide, on conjugue ſeulement *ſum* et les autres ſyllabes reſtent les mêmes.

Dans *Pro-ſum* je ſers, on ajoute un *d* devant les perſonnes qui commencent par une voyelle, ainſi l'on dit: *Prodes* tu ſers, *proderam* je ſervois &c...

Poſſe pouvoir, fait au préſent de l'indic. *Poſ-ſum* je puis

ou je peux, et au parfait *Potui* j'ai pu. Au préſent de l'indic. et dans tous les temps qui ſe forment du préſent, on conjugue ſeulement *ſum*, mais on change l'*s* de *pos* en *t* devant les *perſ.* qui commencent par une voyelle. Ainſi l'on dit: *pot-es* tu peux, *poſ-ſumus* nous pouvons, *pot-eram* je pouvois &c.

Les autres temps du verbe *poſſum* ſe conjuguent réguliérement.

FERRE Porter, fait au préſent de l'indicatif.

Fero,	*je porte.*	Ferimus,	*nous portons.*
Fers,	*tu portes.*	Fertis,	*vous portez.*
Fert,	*il porte.*	Ferunt,	*ils portent.*

Tous les autres temps ſont réguliers.

Ainſi ſe conjuguent les composés de *fero* comme: *re-ferre, re-fero* je rapporte. &c...

IRE, Aller, fait au préſent de l'indicatif.

Eo,	*je vais* ou *je vas.*	Imus,	*nous allons.*
Is,	*tu vas.*	Itis,	*vous allez.*
It,	*il va.*	Eunt,	*ils vont.*

A l'imparfait... Ibam, *j'allois.*

Au futur ſimple... Ibo, *j'irai.*

Tous les autres temps ſont réguliers.

Ainſi ſe conjuguent les composés d'*eo*, comme: *red-ire, red-eo* je reviens; *Qu-ire, Qu-eo* je puis ou je peux. &c...

FIO je deviens fait à l'infinitif *Fieri* devenir, et à l'impératif *Fi* deviens.

Tous les autres temps ſont réguliers.

VELLE vouloir, fait au préſent de l'indicatif.

Volo,	*je veux.*	Volumus,	*nous voulons.*
Vis,	*tu veux.*	Vultis,	*vous voulez.*
Vult,	*il veut.*	Volunt,	*ils veulent.*

MALLE Aimer mieux, fait au préſent de l'indicatif.

Malo,	*j'aime mieux.*	Malumus,	*nous aimons mieux.*
Mavis,	*tu aimes mieux.*	Mavultis,	*vous aimez mieux.*
Mavult,	*il aime mieux.*	Malunt,	*ils aiment mieux.*

NOLLE ne vouloir pas, fait au présent de l'indicatif.

Nolo,	*je ne veux pas.*	Nolumus,	*nous ne voulons pas*
Non vis,	*tu ne veux pas.*	Non vultis,	*vous ne voulez pas*
Non vult,	*il ne veut pas.*	Nolunt,	*ils ne veulent pas.*

IMPERATIF.

Noli, *ne veuille pas.*
Nolito, *qu'il ne veuille pas.*
Nolimus, *ne veuillons pas.*
Nolite, *ne veuillez pas.*
Nolunto, *qu'ils ne veuillent pas.*

Dans *velle*, *malle*, *nolle*, le présent du subjonctif se forme de l'infinitif en changeant *le* en *im*: *vel-le*, *ve-lim*.

Tout le reste est régulier.

DES VERBES DEFECTUEUX.

On appelle *Défectueux* les verbes aux quels il manque plusieurs temps ou plusieurs personnes, comme :

INFINITIF.

Présent. Meminisse, *se souvenir.*

INDICATIF.

Présent. Memini, *je me souviens.* &c.
Imparfait. Memineram, *je me souvenois.* &c.
Futur simple. Meminero, *je me souviendrai.* &c.

SUBJONCTIF

Présent. Meminerim, *que je me souvienne* &c.
Imparfait. Meminissem, *que je me souvinsse.* &c.

IMPERATIF.

Memento, *souviens-toi.*
Memento, *qu'il se souvienne.*
Mementote, *souvenez-vous.*

Ainsi se conjuguent *Novi* je connois, *Odi* je hais, *Cœpi* je commence ; mais ils n'ont point d'Impératif.

Nª. *Cœpi* a la signification du présent et du passé, ainsi

l'on dit: *cœpi* je commence, ou j'ai commencé, *cœperam* je commençois ou j'avois commencé &c.

AIO et *INQUAM* n'ont que les temps et les personnes suivantes:

INDICATIF.

PRESENT.

Aio, *je dis.*
Ais, *tu dis.*
Ait, *il dit.*
Aiunt, *ils disent.*

IMPARFAIT.

Aiebam, *je disois.*
Aiebas &c.

PARFAIT.

Aisti, *tu as dit.*
Aistis, *vous avez dit.*

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Aias, *que tu dises.*
Aiat, *qu'il dise.*

INDICATIF.

PRESENT.

Inquam, *dis-je.*
Inquis, *dis-tu.*
Inquit, *dit-il.*
Inquimus, *disons-nous.*
Inquitis, *dites-vous.*
Inquiunt, *disent-ils.*

IMPARFAIT.

Inquiebat, *disoit-il.*
Inquiebant, *disoient-ils.*

PARFAIT.

Inquisti, *as-tu dit.*
Inquit, *a-t-il dit.*
Inquistis, *avez-vous dit.*

FUTUR.

Inquies, *diras-tu.*
Inquiet, *dira-t-il.*

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Inquiat, *qu'il dise.*

IMPERATIF.

Inque, inquito, *dis.*

DES VERBES IMPERSONNELS.

On appelle *Impersonnels* les verbes qui n'ont que la 3e. personne du singulier, comme:

Infinitif.	*présent.*	Oportere,	*falloir.*
	passé.	oportuisse,	*avoir fallu.*
Indicatif.	*présent.*	oportet,	*il faut.*
	imparfait.	oportebat,	*il falloit.*
	parfait.	oportuit,	*il a fallu.*
	&c.	&c.	&c.

Ainsi se conjuguent *decet* il convient, *licet* il est permis, *libet* il plait. &c.

PŒNITERE se repentir est aussi impersonnel. Il se conjugue ainsi:

INDICATIF. PRESENT.

Me pœnitet, *je me repens.*
Te pœnitet, *tu te repens.*
Illum pœnitet, *il se repent.*
Nos pœnitet, *nous nous repentons.*
Vos pœnitet, *vous vous repentez.*
Illos pœnitet, *ils se repentent.*

IMPARFAIT.

Me pœnitebat, *je me repentois.* &c.

PARFAIT.

Me pœnituit, *je me suis repenti.* &c.

Les troisiémes personnes des autres temps se forment régulierement.

Na. *Me pœnitet* signifie: *pœnitentia tenet me*, le repentir me tient; *Me pœnitebat* signifie: *pœnitentia tenebat me* &c.
Ainsi se conjuguent *Pudere* avoir honte, *Tædere* s'ennuyer.
Me pudet signifie: *puaor tenet me*, la honte me tient &c.
Me tædet signifie: *tædium tenet me*, l'ennuy me tient. &c.

SUPPLEMENT AU PARTICIPE.

Il y a deux participes passifs: le *Participe passé* et le *Participe futur.*

Le Participe passé se forme du supin en changeant *um* en *us*. Supin *lectum* lire, participe passé *lectus* lu.

Le *Participe futur* se forme du gênitif du participe présent, en changeant *tis* en *dus*. Participe présent *legens, legentis* lisant ; participe passif futur *legendus* devant être lu.

REGLE.

Les participes passifs sont, comme les autres participes, de vrais adjectifs et en suivent les regles. Ainsi, l'on dit : le livre lu, *Liber lectus* ; les lettres devant être lues, *Epistolæ legendæ.*

DES TEMPS COMPOSES DES VERBES.

Avec les participes et les différents temps du verbe *sum*, on forme les *temps composés* des verbes.

Avec le participe futur actif et l'infinitif de *sum*, on forme les deux futurs de l'infinitif actif.

FUTUR SIMPLE.

Lecturus * esse, *devoir lire.*

FUTUR PASSE.

Lecturus fuisse, *avoir dû lire.*

Avec les participes passifs et le verbe *sum*, on forme les temps suivants du passif:

PASSE DE L'*INFINITIF*.

Lectus esse *ou* fuisse, *avoir été lu.*

FUTUR SIMPLE.

Legendus esse, ** *devoir être lu.*

FUTUR PASSE.

Legendus fuisse, *avoir dû être lu.*

PARFAIT DE L'*INDICATIF*.

Lectus sum *ou* fui, *j'ai été lu.* &c.

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus ero *ou* fuero, *j'aurai été lu.* &c.

PARFAIT DU *SUBJONCTIF*.

Lectus sim *ou* fuerim, *que j'aie été lu,* &c...

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus essem *ou* fuissem, *que j'eusse été lu,* &c...

---

* Les Grammairiens mettent ordinairement *Lecturum* à l'accusatif au lieu de *Lecturus* ; cependant, il convient de suivre une regle générale, et de laisser pour cela *Lecturus* au Nominatif; puisque le participe futur peut être au nominatif quand il est l'objet du verbe passif ou du verbe neutre, et que Ciceron s'en sert dans ces cas là : *videor jàm te ausurus esse appellare (2. de Orat. 57.).*

La même raison subsiste pour les temps composés de l'infinitif passif. *Putatur is esse constitutus è marmore. (Orat. pro Arch. 22.)*

** Avec le Supin et l'infinitif passif d'*ire*, on forme un autre futur *Lectumiri* devoir être lu.

REGLE.

Dans les temps composés, le participe s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le sujet du verbe : ainsi l'on dit : Ce livre a été lu, *hic liber lectus est.*

Ces pages ont été lues, *hæ paginæ lectæ sunt.*

Dans les Verbes déponents, le participe passé à la signification active, ainsi l'on dit : *imitatus* ayant imité ; *imitatus sum* ou *fui* j'ai imité.

Mais le participe en *dus* à la signification passive, ainsi l'on dit : *imitandus* devant être imité.

Outre ces deux participes les verbes déponents ont retenu les deux participes de l'actif, ainsi l'on dit : *imitans* imitant, *imitaturus* devant imiter.

DES GERONDIFS.

Avec les participes en *dus*, on forme ce que les Grammariens appellent *gérondifs.*

Legen-di, *de lire.*	Imitan-di, *d'imiter.*
Legen-do, *en lisant.*	Imitan-do, *en imitant.*
Legen-dum, *pour lire.*	Imitan-dum, *pour imiter.*

REGLE DES GERONDIFS.

L'Infinitif françois precédé de *de* et d'un nom se met en latin au gérondif en *di*, ainsi l'on dit : le temps de lire, *tempus legendi.*

Le Participe présent précédé de *en* se met en latin du gérondif en *do*, ainsi l'on dit : en étudiant vous deviendrez savant, *studendo doctus evades.*

L'Infinitif françois précédé de *pour* se met en latin au gérondif en *dum*, avec *ad*, ainsi l'on dit : il travaille pour vivre *laborat ad vivendum.*

Na. Les gérondifs gouvernent le même cas que les verbes d'ou ils viennent, ainsi l'on dit : le temps de lire l'histoire, *tempus legendi historiam* ; En lisant un livre *librum legendo.* &c.

DU SUPIN PASSIF.

Le *Supin passif* se forme du supin actif en retranchant *m*. Supin actif *Lectu-m* lire, Supin passif *Lectu* être lu.

Outre le supin en *u* le verbe déponent a retenu de l'actif le supin en *um*, ainsi l'on dit : *imitatum* imiter, *imitatu* être imité.

REGLE.

L'infinitif précédé des adjectifs *admirable à*, *facile à*, *&c*... se tourne par l'infinitif passif, et se met en latin au supin en *u*. *Exemple* : chose agréable à voir, (on tourne à être vue,) *res visu jucunda*.

TABLEAU DES DECLINAISONS DES NOMS TIRES DU GREC.

On rapporte à la 1e. décl. les noms qui ont le Nom. en *e* et le gén. en *es*, comme :

SINGULIER.

Nom. Music-e, *la Musique.*
Gén. Music-es,
Dat. Music-e,
Ac. Music-en,
Voc. Music-e,
Abl. Music-e.

Ceux qui ont le Nom. en *es* et le Gén. en *æ*, comme:

SINGULIER.

Non. Comet-es, *la Comete* :
Gén. Comet-æ,
Dat. Comet-æ,
Ac. Comet-en,
Voc. Comet-e,
Abl. Comet-e.

Ceux qui ont le Nom. en *as*, et le gén. *æ*, comme :

SINGULIER.

Nom. Æne-as, *Enée.*
Gén. Æne-æ, (Nom
Dat. Æne-æ, d'homme)
Ac. Æne-an,
Voc. Æne-a,
Ab. Æne-â.

Le Pluriel comme celui de *Rosa*.

On rapporte à la 2de. décl. les noms d'homme en *eus*, comme :

Nom. Orpheus, *Orphée.*
Gén. Orphe-i, *ou* os,
Dat. Orphe-o,
Ac. Orphe-um, on *ou* a.
Voc. Orphe-u,
Ab. Orphe-o.

Les noms neutres en *a* de la 3e. déclinaison ont le Dat. et l'Abl. Plur. en *is* ou *ibus*, ainsi *Poema*, *Poematis* le Poëme, fait au dat. et abl. plur. *Poematis* ou *Poematibus*.

Les Noms en *sis* tirés du Grec, comme : *Phrasis*, *phrasis* la phrase, ont le Gén. Sing. en *is* ou *eos* ; l'acc. en *im* ou *in* ; le Gén. Plur. en *eon* ; le reste est régulier.

Les Noms en *as* comme *Pallas* ; en *er*, comme *Aer* ; en *is* Gén. *idis*, comme *Iris idis* ; en *os*, comme *Héros* ; et les noms de peuples en *o* Gén. *onis* comme *Macedo*, *Macedonis* ; ou en *x*, comme *Phryx*, ont l'Acc. Sing. en *em* ou *a*, l'Acc. Plur. en *es* ou *as*. Le reste est régulier.

INTRODUCTION A LA VERSION DU FRANCOIS EN LATIN.

SUR LA REGLE DES NOMS. (Page 7.)

1°. Tout Nom se met au Nominatif quand il n'y a point de raison de le mettre à un autre cas.

2°. *De*, *Du*, *De la*, *Des*; et *Un*, *Une* (quand ils ne servent pas à marquer le nombre,) ne s'expriment pas en Latin.* Ainsi l'on dit : du fromage, *caseus* ; des œufs, *ova* ; une poule, *gallina*.

3. Quand deux noms sont joints ensemble par *de*, *du*, *de la*, *des*, le second se met en Latin au Génitif ; et se place ordinairement avant le Nom auquel il est joint, ainsi l'on dit : L'aiguillon d'un abeille, *apis aculeus* ; des bouquets de fleurs, *florum serta* ; les fleurs des arbres du jardin, *horti arborum flores*.

CONSTRUCTION DE L'ADJECTIF AVEC LES NOMS. (Page 10, 14.)

1°. L'Adjectif se met ordinairement avant le Nom auquel il se rapporte. Ainsi l'on dit : un front ridé, *rugosa frons* ; des yeux étincelants, *fulgentes oculi* ; mais le Pronom Adjectif se met mieux après le Nom auquel il se rapporte, ainsi l'on dit : cet homme, *homo ille* ; mes sœurs, *sorores meæ*.

2°. Quand plusieurs noms avec leurs adjectifs sont joints ensemble; celui qui est au génitif se place entre l'adjectif et le nom précédent auquel il est joint, ainsi l'on dit : Les délices ineffables d'un bonheur éternel, *inenarrabiles æternæ felicitatis deliciæ* ; La barbe épaisse de cet homme, *densa hominis istius barba* ; Les désastres affreux de la guerre sanglante de nos jours, *horrenda cruenti dierum nostrorum belli infortunia*.

* Les exceptions à ces Regles s'apprendront avec le temps.

CONSTRUCTION DU VERBE AVEC SON SUJET ET SON OBJET. (page. 24, 25.)

1°. Quand une phrase n'est composée que du verbe avec son sujet et son objet, on met en latin le sujet le premier, l'objet le second, et le verbe le troisieme ; ainsi l'on dit : Dieu a crée le monde *Deus mundum creavit* ; les chasseurs ont tué un lie[illegible], [illegible]*tores leporem occi*[illegible].

2°. Quelque fois le sujet et l'objet sont composés de plusieurs mots, et même de plusieurs verbes avec leurs sujets et objets propres. Alors, la régle est toujours la même ; chaque verbe se met après tout ce qui dépend de sont sujet et de son objet particulier.

Ainsi l'on dit : les jeunes gens qui veulent pratiquer la vertu, doivent fuir la compagnie des méchants ; *juvenes qui virtutem colere desiderant, improborum societatem fugere debent.* Les magistrats voulant assurer la tranquilité publique, ont proclamé une loi arrêtant tous les inconnus ; *Magistratus publicam tranquillitatem stabilire volentes, legem omnes ignotos sistentem promulgaveruut.*

Observations.

1°. Quelque fois on trouve les particules négatives, *ne, ne pas, ne point*, jointes à un verbe. Elles s'expriment en latin par *non*, et se mettent immédiatement devant le verbe. Ainsi l'on dit : Pierre n'a pas fait son devoir, *Petrus pensum suum non absolvit.* Le sage ne craint point la mort, *sapiens mortem non reformidat.*

2°. Le nom de la personne à qui l'on addresse la parole, se met au vocatif. Ainsi l'on dit : arrête voleur ; *siste, latro.* Messieurs, allons jouer ; *Domini, lusum eamus.*

3°. Lorsqu'en parlant à une seule personne, on se sert du langage poli, en lui disant : *Vous* ; il faut, pour ne se pas tromper en latin, changer toute la phrase en langage tutoyant. Ainsi, cette phrase : Etudiez, mon ami, vous acquererez de la science. (*doit se tourner ainsi*) Etudie, mon ami, tu acquereras de la science. *stude, amice mi, scientiam acquires.*

CONSTRUCTION DE L'ADVERBE, DE LA PREPOSITION, DE LA CONJONCTION, ET DE L'INTERJECTION.

(Page. 27,29,30,32.)

I

En latin, l'*Adverbe* se met immédiatement devant le mot dont il détermine la signification. Ainsi, l'on dit : Il aime beaucoup son frere ; *fratrem suum multùm diligit.* Vous avez avancé un sentiment trop dangereux ; *nimis periculosam sententiam protulisti.*

II.

La *Préposition* se met immédiatement devant son régime. Ainsi l'on dit : depuis le commencement jusqu'à la fin de l'année ; *ab initio usque ad anni finem.*

III.

La *Conjonction* se met à la tête des mots dont elle fait la liaison. Ainsi l'on dit : Quoique vous ayez perdu votre temps, vous réparerez néanmoins vos pertes ; pourvû toutefois que vous étudiez diligemment et constamment. *Quamvis tempus tuum triveris, nihilominus damna tua resarcies ; dummodò tamen diligentur et constanter studeas.*

IIII.

L'*Interjection* garde en Latin la place qu'elle occupe dans la phrase françoise. Ainsi l'on dit : oh ! le beau spectacle ! *oh ! jucundum spectaculum* ! J'attends toujours mon pere ; mais, helas ! il ne vient pas. *Patrem meum semper expecto, sed, heu ! non venit.*

CONSTRUCTION D'UNE PHRASE DANS LAQUELLE SE TROUVENT TOUTES LES DIFFERENTES ESPECES DE MOTS.

La Conjonction *(s'il y en a)* marche à la tête de la phrase qu'elle lie ; après elle viennent le sujet du verbe, son ob-

jet, les prépositions avec leurs régimes, l'adverbe, la particule négative, et le verbe.*

EXEMPLE.

1 2 10 11 10 11 9 3 4
Si Mentor n'eut pas jetté promptement Télémaque de
6 5 5 7 8 3 3 2 2 1
la cime d'un Roc dans la mer, les charmes de l'Isle de
1 8 7 8 6 6 4 5 4
Calypso auroient entierement perverti le cœur de ce jeune
4
homme. *Si Mentor Telemacum è rupis vertice in mare subitò non dejecisset, Calypsis insulæ illecebræ juvenis illius animum omninò corrupissent.*

REMARQUES PARTICULIERES.

1°. Le Pronom *le*, *la*, *les* devant un Verbe, est toujours l'objet de ce Verbe. *Exemple*: Dieu chatie ses élus quoiqu'il les aime; *Deus electos suos castigat quamvis illos diligat*...j'ai acheté un livre, et je l'ai lu; *librum emi, et illum legi.*

2°. Le Pronom rélatif *qui* est toujours le sujet, et *que* est toujours l'objet du verbe qui suit. *Exemple*: Tout le monde méprise un jeune homme qui vit sans religion. *Omnes juvenem qui sine religione vivit contemnunt*...Ils ont déraciné les arbres que j'avois plantés; *arbores quas plantaveram eradicaverunt.*

3°. *Qui* et *que* relatifs ne doivent pas se séparer en latin du mot auquel ils se rapportent. *Exemple*: la distance des étoiles que nos yeux appercoivent, passe l'imagination; *distantia Stellarum quas oculi nostri perspiciunt, imaginationem excedit*; et non pas (*Stellarum distantia oculi nostri quas perspiciunt.*)

---

* On apprendra par la suite à s'écarter de cette uniformité. Dans les commencements, il faut s'en tenir là.

INTRODUCTION A LA VERSION DU LATIN EN FRANCOIS.

DE LA SYNTAXE OU CONSTRUCTION DE LA PHRASE.

La *Syntaxe* ou *Construction* est l'art de donner l'arrangement et la forme tant aux membres qui composent la phrase, qu'aux mots qui servent à énoncer ces membres.

Pour écrire en françois, il faut connoitre les regles de construction de la phrase françoise.

La *Phrase* est un assemblage de mots qui forment un sens. Ainsi : *j'aime Dieu* est une phrase.

Plusieurs sens réunis ou liés pour en former un seul, font une phrase qu'on nomme *Période*. Les mots suivants: *Quoique Dieu soit infiniment aimable ; cependant tous ne l'aiment pas*, sont une période.

Un seul sens considéré à part dans la période s'appelle *Membre de la période*. Ainsi, ces mots : *Quoique Dieu soit infiniment aimable* sont un membre de la période précédente.

DES CHOSES QUI CONCOURENT A FORMER LE SENS DE LA PHRASE.

Pour former le sens de la phrase, il faut nécessairement un sujet dont on parle, et quelqu'attribution à ce sujet ; sans cela, on ne dit rien. Ainsi, ces mots : *le Concert mélodieux des oiseaux* annoncent bien un sujet de la parole ; cependant s'ils sont seuls, ils ne forment pas un sens. Mais si l'on dit : le concert mélodieux des oiseaux *réjouit*, alors ils forment un sens, parcequ'on attribue au concert mélodieux des oiseaux l'action de réjouir.

Outre son sujet, l'attribution peut avoir encore un objet, un terme, une circonstance, une liaison avec une autre, et de plus un accompagnement accessoire ; ce qui fait sept

parties diſtinguées qui peuvent tendre par leur réunion à ne former qu'un ſeul ſens.

Le *SUJET*, c'eſt la perſonne ou la choſe à qui l'on attribue quelque maniere d'être ou d'agir. Ainſi, dans cette phraſe: *Dieu a crée* ; *Dieu* eſt le *Sujet*, parceque c'eſt là perſonne à qui l'on attribue l'action d'avoir créé.

L'*ATTRIBUTION*, c'eſt l'aplication qu'on fait au ſujet de quelqu'action ou de quelque maniere d'être. Ainſi, dans cette phraſe : *Dieu à créé* ; *a créé* eſt *l'attribution*, parceque par là on applique à Dieu l'action d'avoir créé.

L'*OBJET*, c'eſt ce qui fixe l'action ou la maniere d'être qu'on attribue au ſujet. Ainſi, dans cette phraſe : *Dieu a créé l'homme* ; *l'homme* eſt *l'objet*, parceque ces paroles fixent l'action d'avoir créé qu'on attribue à Dieu, à celle d'avoire créé *l'homme* ; de maniere qu'il n'eſt pas permis de penſer que ſon action de créer ſe ſoit exercée ſur d'autres objets.

Le *TERME*, c'eſt le but auquel aboutit l'attribution, ou celui d'où elle part. Ainſi, dans cette phraſe: *Dieu a créé le monde pour ſa gloire* ; *pour ſa gloire* eſt le *terme*, parce que c'eſt le but où aboutit l'action davoir créé qu'on attribue à Dieu.

La *CIRCONSTANCE*, c'eſt l'expoſé des diverſes circonſtances de maniere, de temps, de lieu, &c... dont on accompagne l'attribution. Ainſi, dans cette phraſe : *Dieu a créé le monde dans l'eſpace de ſix jours*; *Dans l'eſpace de ſix jours* eſt une *circonſtance* de temps qu'on ajoute à l'action d'avoir créé le monde.

La *LIAISON* c'eſt ce qui lie les ſens les uns avec les autres. Ainſi, dans cette période : *Dieu ſe repoſa après qu'il eut crée l'homme*. *Après que* eſt une *liaiſon*, parce que ces paroles enchainent les deux ſens enſemble, et les rendent dépendants l'un de l'autre.

L'*ACCOMPAGNEMENT ACCESSOIRE*, c'eſt tout ce qui ſe met par addition, pour appuyer ſur la choſe, ou

pour énoncer les mouvements de l'ame. Ainsi dans cette phrase : *Dieu dit l'Ecriture sainte, fit l'homme à son image*; *Dit l'écriture sainte* est un *accompagnement accessoire*, parce que ces paroles peu essentielles au sens principal, ne servent qu'à l'appuyer.

DES MEMBRES DE LA PHRASE.

Un Membre de phrase, c'est l'ensemble des mots qui servent à exprimer quelqu'une de ces parties dont la réunion tend à former le sens de la phrase. Ainsi, dans la suivante : *Dieu a créé le monde en six jours* ; ces paroles *en six jours* sont un membre de la phrase, parce que leur ensemble sert à exprimer la *circonstance* de l'attribution *a créé*.

Puisqu'il faut nécessairement un *sujet* et une *attribution* pour former un sens, il s'en suit que la phrase a aussi deux membres essentiels ; l'un qui représente le sujet, l'autre qui représente l'attribution.

Mais, parceque sept choses ou sept parties différentes peuvent concourir à former un sens, il s'en suit encore qu'une phrase peut être composée de sept membres.

Les sept membres de la phrase s'appellent *Subjéctif*, *Attributif*, *Objectif*, *Terminatif*, *Circonstanciel*, *Conjonctif*, *Adjonctif*.

Le *Subjectif* est celui qui renferme le *Sujet*.

L'Attributif est celui qui renferme *l'attribution*.

L'Objectif est celui qui renferme *l'objet*.

Le *Terminatif* est celui qui renferme le *terme*.

Le *Circonstanciel* est celui qui reenferme la *circonstance*

Le *Conjonctif* est celui qui renferme le *liaison*.

L'Adjonctif est celui qui renferme *l'accompagnement accessoire*.

La Période suivante composée de deux phrases, représente dans chacune d'elles ces sept membres.

adj. *conj.* *subj.* *attr.* *circ.* *obj.*
Monsieur, quoique le merite ait ordinairement un avan-

term. *conj.* *adj.*
tage solide sur la fortune ; cependant, chose étrange !
subj. *attr.* *circ.* *obj.* *term.*
nous donnons toujours la préference à celle-ci.

DES DIFFERENTES SORTES DE PHRASE.*

La Phrase s'appelle *Expositive* lorsqu'elle raconte simplement, comme la suivante : *Les hommes seroient heureux s'ils étoient vertueux.*

La Phrase s'appelle *Impérative* lorsqu'on exige quelque chose soit par commandement, sort par exhortation, soit par supplication, comme : *fuyez la société des méchans.*

La Phrase s'appelle *Interrogative* lorsqu'elle a un tour d'enquête, comme celle-ci : *Qui a créé le monde ?*

La Phrase s'apelle *Implicite* lorsque quelques uns de ses membres essentiels sont sousentendus, comme dans celle-ci : *Aux armes, soldats.* (*sousentendez*) courez.

DU REGIME DE LA PHRASE.

Le *Régime*, c'est la maniere dont les mots concourent pour exprimer la phrase.

Il y a trois sortes de régime : le régime *Constructif*, le régime *Dispositif*, et le régime *de Concordance.*

Le *Régime Constructif*, c'est l'arrangement que les membres observent entre eux pour former la phrase.

Le *Régime Dispositif*, c'est la place que les mots occupent dans les membres.

Le *Régime de Concordance*, c'est la maniere dont les mots s'accordent les uns avec les autres. Par exemple :

Pour exprimer cette pensée : *Vous avez là un bel oiseau.* Le Régime *Constructif* fait placer le subjectif à la tête de la phrase; l'attributif en 2d. lieu, puis le circonstanciel exprimé par un adverbe, enfin l'objectif.

* On ne met ici que les plus nécessaires. Ceux qui désireront connoitre les détails de la construction de la phrase, les trouveront dans *les vrais principes de la langue françoise* par M. l'Abbé GIRARD.

Le Régime *dispositif* fait placer *un* avant *bel*, et *bel* avant *oiseau* dans le membre objectif.

Enfin entre les cinq mots qui expriment la qualification de la beauté, savoir : *bel*, *beau*, *belle*, *beaux*, *belles*, le Régime de concordance fait choisir *bel* lorsqu'il doit être placé devant un nom singulier masculin commençant par une voyelle.

REGLES DU REGIME CONSTRUCTIF.*

I.

Dans la phrase *Expositive*, le subjectif marche à la tête de la phrase. Après lui viennent l'attributif, l'objectif et le terminatif. Ainsi l'on dit : *le médecin a retranché la nourriture au malade*.

Le *Circonstanciel* exprimé par un adverbe se place immédiatement après l'attibutif si le verbe qui le représente est à un temps simple, ou bien entre l'auxiliaire et le participe s'il est à un temps composé. Ainsi l'on dit : *le médecin retranche souvent la nourriture au malade* ; et : *le médecin a souvent retranché la nourriture au malade.*

Le *Conjonctif* se met ordinairement à la tête des mots dont il fait la liaison. Exemple : *Quoique le médecin ait souvent retranché la nourriture au malade, cependant il a encore de l'embonpoint*.

La netteté du sens décide de la place que doivent occuper l'Adjonctif, et le Circonstanciel exprimé par plusieurs mots.

II

Dans la phrase *Imperative* le même arrangement a lieu, à quelques exceptions près qu'on apprendra de vive voix.

Dans l'*Interrogative*, lorsque le subjectif ne renferme pas *qui* ou *quel*, on le renvoye après l'attributif. Mais si ce subjectif est énoncé par un pronom personnel ou par *on*, il

* Les regles du régime dispositif et tout le détail des regles des autres régimes s'apprendront par l'usage, et par des explications de vive voix. Nous ne donnons ici que les plus générales du régime constructif et du régime de concordance.

faut le placer entre l'auxiliaire et le participe du verbe qui représente l'attributif s'il est composé. *Exemples* : *Qui* est venu ?... est-*on* venu ?.. A quoi sert la *Science* sans sagesse?

Si outre le pronom personnel, il y a un autre subjectif ; celui-ci reste en tête, et le pronom personnel se transpose. *Exemple* : *Votre pere* est-*il* mort ?

III

Lorsque l'objectif et le terminatif sont énoncés par des pronoms personnels non accompagnés de prépositions, ou par des relatifs differents de *qui* et de *que*, ils se placent entre le subjectif et l'attributif dans la phrase expositive, et toujours avant l'attributif dans l'interrogative. *Exemples*: je *vous* preterai ce livre après que je *l'*aurai lu ... *Leur* avez-vous donné ce livre ?

IIII

Le subjectif des petites phrases faites en formule de citation et comme membre adjonctif, se met après l'attributif. *Exemple* : Dieu, *dit l'écriture*, a fait l'homme à son image. Mais lorsque le subjectif est un pronom personnel, ou le pronom indéfini *on*, alors il se met après l'attributif, ou entre l'auxiliaire et le participe si le verbe qui le représente est à un temps composé. *Exemples* : vous vous trompez beaucoup, lui avons-*nous* dit ... Monsieur lui-a-t-*on* dit, vous vous trompez... Quoi ! me répondit-*il* ! je me trompe ?

REGLES DU REGIME DE CONCORDANCE.

I

Tout adjectif se met au même genre et au même nombre que son sujet. *Exemples : un bel oiseau ; de belles fleurs.*

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, cet adjectif se met au pluriel : *Exemple* : Après la mort le Roi et le berger sont *égaux*. S'il se rapporte à deux noms singuliers de differents genres, cet adjectif se met au pluriel masculin. *Exemple* : le Pere et la mere sont *contents.*

II

Tout Pronom qui a genre et nombre, suit la regle de

l'adjectif pour l'accord. *Exemples*: *cet* enfant; *cette* maison ; *ces* animaux.

III

Tout verbe doit être au même nombre et à la même personne que son sujet. *Exemple* : il *lit*, nous *lisons*.

Quand un verbe a pour sujet plusieurs noms singuliers, le verbe se met au pluriel ; et si ces sujets sont à differentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne. **Exemples* : Vous et moi, *nous lisons* ; vous et votre frere, *vous lisez*.

IIII.

Le Participe présent n'a ni genre ni nombre, on dit: un homme *lisant* ; une femme *lisant* ; des femmes *lisant*.

V.

Le participe passé lorsqu'il est accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre et en nombre avec son sujet ; c'est-à-dire que l'on ajoute *e* au participe passé si le sujet est féminin, et *s* si le sujet est au pluriel. *Exemples* : mon frere est tombé ; mes freres sont tombés ; ma sœur est tombée ; mes sœurs sont tombé*es* :

Le Participe passé s'accorde toujours avec son objet lors qu'il en est précédé. *Exemples*.

La lettre que vous avez écrit*e*. Les lettres que vous avez écrit*es*.

Qu'est-ce qu'on entend par faire la Construction lorsqu'il s'agit de traduire?

Faire la *Construction* (Lorsqu'il s'agit de traduire le latin en françois) c'est déconstruire une phrase latine, ou en désunir les mots pour les replacer ensuite selon l'ordre qu'ils doivent garder dans la phrase françoise. *Exemple*: La construction de cette phrase : *Infirmis cibum sæpé adimit medicus*, doit se faire ainsi : *Medicus adimit sæpè cibum in-*

---

* La 1e. Pers. est noble que la 2de, et la 2de. est plus noble que la 3e. La Politesse françoise veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier.

firmis; le médecin retranche ſouvent la nourriture aux malades.

Il faut dans la conſtruction, mettre *Medicus* en premier lieu, parcequ'il eſt le ſujet de la phraſe, et qu'en françois le ſubjectif marche le premier.

Adimit doit être placé en 2^{d}. lieu, parcequ'en françois l'Attributif ſe met après le Subjectif.

Sæpè vient après *Adimit* parceque le Circonſtanciel exprimé par un adverbe ſe met après ~~le Subjectif.~~ l'attributif

Cibum et *Infirmis* ſe mettent enſuite, parceque tel eſt l'ordre de l'objectif et du terminatif. *(Voyez les Regles du Régime Conſtructif. Page* 64.)

Comment connoitre en Latin les sept membres de la Phrase?

Le Subjectif eſt ordinairement un *nominatif* et tout ce qui y eſt joint; L'Attributif, un *verbe*; l'Objectif un *accuſatif* et tout ce qui y eſt joint; le Terminatif un *datif* et tout ce qui y eſt joint, ou une prépoſition avec ſon régime; le Circonſtanciel, un *adverbe* ou encore une prépoſion avec ſon régime; le Conjonctif une *conjonction*; l'Adjonctif, une *Interjection*.

FAUTES PRINCIPALES A CORRIGER.

Page.	*ligne.*	*On lit.*	*Lisez.*
2.	17.	génetif.	génitif.
5.	12.	*l'honneur:*	*de l'honneur.*
id.	14.	honnr-em.	honor-em.
id.	21.	*les honneur.*	*les honnenrs:*
6.	15.	*mains.*	*main.*
id.	22.	*main.*	*maius.*
id.	24.	Ainsi déclinent	Ainsi se déclinent.
12.	7.	*de Toi.*	*à Toi.*
id.	9.	*de Toi.*	*Toi.*
37.	4.	o.	-o.
45.	19.	*imitor*	*imiter.*
49.	16.	*le* en *lim.*	*le* en *im.*
id.	id.	*ve lim.*	*vel-im.*
56.	14.	d'un.	d'une.
58.	19.	*diligentur.*	*diligenter.*
62.	29.	le *ſiaiſon.*	la *liaiſon.*

ELEMENS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE,

A L'USAGE DES COLLEGES,

Par Mr. L'homond, *Professeur-émérite en l'Université de Paris.*

SYNTAXE.

A MONTREAL,
Chez Louis Roy, Imprimeur du Collége.
M.DCC.XCVI.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE LATINE.

LA Syntaxe eſt la maniere de joindre enſemble les mots d'une phraſe, & les phraſes entr'elles.

Il y a deux ſortes de Syntaxes ; la Syntaxe *d'accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, *&c.* & la Syntaxe de *régime*, par laquelle un mot régit un autre mot à tel cas, à tel mode, *&c.*

SYNTAXE DES NOMS.

Accord de deux Noms.

Ludovicus *Rex.*

REGLE. Quand deux ou pluſieurs Noms déſignent une ſeule & même perſonne, une ſeule & même choſe, ces Noms ſe mettent au même cas.

Exemples :

Louis Roi, *Ludovicus Rex* : de Louis Roi, *Ludovici Regis*, &c. Eſope auteur, *Æſopus autor* : à Eſope auteur, *Æſopo autori* : la Ville de Rome, *Urbs Roma*. Les Latins diſoient : *la Ville Rome.*

REMARQUE. De entre deux Noms n'empêche pas de mettre ces deux Noms au même cas, lorſqu'on peut tourner *de par qui s'appelle* : la Ville de Rome, *tournez*, la Ville *qui s'appelle* Rome.

Régime des Noms.

I.

Liber *Petri.*

REGLE. Lorſque *de, du, des*, entre deux Noms, ne peuvent pas ſe tourner par *qui s'appelle*, on met le ſecond au génitif.

Exemples :

Le livre de Pierre, *liber Petri* ; la bonté de Dieu, *bonitas Dei.*

Souvent au lieu du génitif, on se sert d'un adjectif, qui a la même valeur. *Ex.* La bonté de Dieu, *tournez*, la bonté divine, *bonitas divina* le Parlement de Paris, *tourn.* le Parlement Parisien, *Senatus Parisiensis.*

Remarque. Quand le Nom qui suit *de* exprime une qualité bonne ou mauvaise, on peut mettre ce nom ou à l'ablatif ou au génitif : un enfant d'un bon naturel, *puer egregiâ indole* ou *egregiæ indolis* : d'un mauvais naturel, *pravâ indole*, ou *pravæ indolis*.

II

Tempus *legendi*.

De entre un Nom de chose inanimée & un Infinitif françois, se rend en latin par le Gérondif en *di* qui est un véritable génitif.

Exemples :

Le temps de lire, *tempus legendi* : de lire l'histoire, *tempus legendi historiam*. (Les Gérondifs gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent).

Remarque. Si le Verbe latin gouverne l'accusatif, au lieu du Gérondif en *di* il est mieux d'employer le Participe en *dus*, *da*, *dum*, que l'on met au génitif, en le faisant accorder avec le Nom en genre, en nombre & en cas : ainsi au lieu de dire, *tempus legendi historiam*, on dit mieux, *tempus legendæ historiæ*.

De entre un Nom & un Infinitif, se rend quelquefois par l'Infinitif latin ; c'est lorsque cet Infinitif peut servir de nominatif à la Phrase. *Ex.* C'est un péché de mentir, *tournez* mentir est un péché, *culpa est mentiri*

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

Accord de l'Adjectif avec le Nom.

I

Deus *sanctus*.

Regle. L'Adjectif s'accorde en genre, en nombre & en cas avec le Nom auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu saint, *Deus sanctus* : du Dieu saint *Dei sancti* : Vierge sainte, *Virgo sancta* : de la Vierge sainte, *Virginis sanctæ* : temple saint, *templum sanctum* : du temple saint, *templi sancti*.

II.

Pater & filius *boni*, mater & filia *bonæ*.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms, on met cet Adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemples :

Le pere & le fils bons, *pater & filius boni* ; la mere & la fille bonnes, *mater & filia bonæ*.

III

Pater & mater *boni*.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms de différents genres; l'Adjectif prend le plus noble des deux genres. (Le masculin est plus noble que les deux autres; le féminin est plus noble que le neutre.) *Exemples :*

Le pere & la mere bons, *pater & mater boni*.

IV.

Virtus & vitium *contraria*.

Quand les deux noms sont de choses inanimées, c'est-à-dire sans vie, l'Ajectif qui s'y rapporte se met au pluriel neutre. (*Il n'y a d'animé que les hommes & les bêtes.*)

Exemple :

La vertu & le vice contraires, *virtus & vitium contraria.**

V.

Turpe est *mentiri*.

L'Adjectif qui ne se rapporte à aucun Nom précédent, se met au neutre.

Exemples :

Il est honteux de mentir, *turpe est mentiri.**

Il est honteux d'être paresseux, *turpe est esse pigrum.*

---

* Lorsque deux Adjectifs sont joints ensemble, le premier se change en Adverbe. *E.* Les vrais sages, *vere sapientes*, c'est-à-dire, les hommes vraiment sages.

* L'Infinitif *mentiri* est un véritable Nom avec lequel s'accorde l'Adjectif *turpe*, le mentir est honteux

DEUS EST SANCTUS.

CREDO DEUM ESSE SANCTUM.

L'Adjectif qui suit immédiatement le Verbe *sum*, se met au même cas que le Nom ou Pronom qui précede le verbe, & auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu est saint, *Deus est sanctus.*

Je crois que Dieu est saint, *credo Deum esse sanctum.* (En latin on dit, *je crois Dieu, être saint.*)

Il ne m'est pas permis d'être paresseux, *mihi non licet esse pigro.*

Si cependant le Nom qui précede étoit au génitif, il faudroit mettre l'Adjectif à l'Accusatif. *Ex.* Il importe à un jeune homme d'être laborieux, *refert adolescentis esse impigrum.*

*R*EMARQUE. On observe la même regle après tout autre Verbe, quand l'Adjectif le suit immédiatement. *Ex.* Le geai revint tout chagrin, *graculus rediit mœrens* : Aristide mourut pauvre, *Aristides mortuus est pauper* : Je m'appelle lion, *ego nominor leo.*

REGIME DES ADJECTIFS.

I.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif.

Avidus laudum.

REGLE. Les Adjectifs *avidus*, avide, *cupidus*, qui desire, *studiosus*, qui a du goût pour, *peritus*, habile dans, *expers*, qui manque, *patiens*, qui souffre, *rudis*, qui ne sait pas, *memor*, qui se souvient, *immemor*, qui ne se souvient pas, *plenus*, plein, &c. gouvernent le génitif.

Exemples :

Avide de louanges, *avidus laudum* ; habile dans la musique, *peritus musicæ* ; plein de vin, *plenus vini.* (On trouve quelquefois *plenus* avec un ablatif : *plenus vino.*)

Cupidus videndi.

Quand les Adjectifs *avide*, &c. sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *di*

Exemples :

Curieux de voir, *cupidus videndi* ; de voir la ville, *videndi urbem*, & mieux *videndae urbis*, comme nous avons dit plus haut.

II.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif, ou le Datif.

Similis *patris*, ou *patri*.

Similis, semblable, *par*, *aequalis*, égal, *affinis*, allié, gouvernent le génitif ou le datif.

Exemples.

Semblable à son pere, *similis patris*, ou *patri* ; allié au Roi, *affinis Regis*, ou *Regi*.

III.

Adjectifs qui gouvernent le Datif seulement.

Mihi utile *est*.

Utilis, utile à, *commodus*, avantageux à, *infensus*, *iratus*, irrité contre, *assuetus*, accoutumé à, *aptus*, *idoneus*, propre à, gouvernent le datif.

Exemples :

Cela m'est utile, *id mihi utile est* ; corps accoutumé au travail, *corpus assuetum labori*.

Quand ces Adjectifs sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *do*. (Le Gérondif en *do* est ici un véritable datif.)

Exemples :

Corps accoutumé à supporter le travail, *corpus assuetum tolerando laborem*, ou mieux, *tolerando labori*, en se servant du Participe en *dus*, *da*, *dum*, et le faisant accorder avec le Nom.

Remarque. Aprés *aptus*, *idoneus* & *natus*, on peut mettre l'accusatif avec *ad*. *Exemples :* Propre à la guerre, *aptus ad militiam* ; né pour les armes, *natus ad arma*.

IV.

Adjectifs qui gouvernent l'Accusatif avec ad.

Propensus *ad lenitatem*

Propensus, *pronus*, *proclivis*, porté à ... & tous les Adjectifs qui marquent un penchant *ou* inclination à quelque chose ; gouvernent l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Porté à la douceur, *propensus ad lenitatem*.

Quand ces Adjectifs sont suivis d'un Infinitif en françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *dum*. (Le Gérondif en *dum* est un véritable accusatif.)

Exemples:

Prompt à se mettre en colere, *pronus ad irascendum* ; à venger une injure, *ad ulciscendum injuriam*, et mieux *ad ulciscendam injuriam*.

V.

Adjectifs qui gouvernent l'Accusatif sans Préposition.

Populabundus *agros*.

Les Adjectifs en *bundus* gouvernent l'accusatif, quand ils viennent d'un Verbe qui régit ce cas.

Exemples.

Ravageant les campagnes, *populabundus agros*.

VI.

Adjectifs qui gouvernent l'Ablatif.

Præditus *virtute*.

Præditus, doué de, *dignus*, digne de, *indignus*, indigne de, *contentus*, content de, &c. gouvernent l'ablatif.

Exemples:

Jeune homme doué de vertu, *adolescens virtute præditus*; digne de louange, *dignus laude*; content de son sort, *contentus suâ sorte*.

REMARQUE. On trouve quelquefois *dignus* avec le génitif.

VII.

Mirabile *visu*.

Après les Adjectifs *admirable à*, *facile à*, *difficile à*, &c. l'Infinitif françois se rend en latin par le supin en *u*.

Exemples:

Chose admirable à voir, (tournez à être vue) *res visu mirabilis*, ou *mirabile visu*. (Quand on n'exprime pas le mot chose, l'Adjectif latin se met au neutre.)

Chose facile à dire, *res dictu facilis*; à trouver, *inventu*.

REMARQUE. Si le Verbe latin n'a point de Supin, tournez la phraſe de cette maniere: ma leçon eſt difficile à étudier: *dites*, il eſt difficile d'étudier ma leçon, *difficile eſt ſtudere lectioni meæ.*

SYNTAXE DES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

I.

Doctior *Petro.*

Après le Comparatif exprimé par un ſeul mot latin, on met le nom à l'ablatif en ſupprimant le *que.*

Exemples:

Plus ſavant que Pierre, *doctior Petro.*

La vertu eſt plus précieuſe que l'or, *virtus eſt pretioſior auro.* (On ſous-entend *præ*, en comparaiſon de.)

REMARQUE. On peut après le Comparatif exprimer *que* par *quàm*, & mettre après, même cas que devant.

Exemples:

Paul eſt plus ſavant que Pierre, *Paulus eſt doctior quàm Petrus.*

Je ne connois perſonne plus ſavant que Paul; *neminem novi doctiorem quàm Paulum.*

II.

Felicior *quàm prudentior.*

Feliciùs *quàm prudentiùs.*

Quand après un Comparatif, le *que* eſt ſuivi d'un Adjectif ou d'un Adverbe, cet Adjectif ou cet Adverbe ſe met encore au Comparatif & au même cas que le premier.

Exemples:

Il eſt plus heureux que prudent, *felicior eſt quàm prudentior.*

Ils envoyerent un Général plus hardi qu'habile, *miſerunt ducem audaciorem quàm peritiorem.*

III.

Magìs pius *quàm tu.*

Quand l'Adjectif n'a point de Comparatif, on exprime

plus par *magis*, & alors le *que* s'exprime toujours (par *quàm*,) avec même cas après que devant.

Exemple:

Il est plus pieux que vous, *magis pius est quàm tu.*

REMARQUE. Presque tous les Adjectifs qui finissent par *eus*, *ius*, *uus*, n'ont ni Comparatif ni Superlatif en latin.

IV.

Majori virtute *prædítus.*

Quand l'Adjectif françois se rend en latin par deux mots, (un Adjectif & un nom) l'on exprime *plus* par *major*, *majus*, *moins* par *minor*, *minus*, que l'on fait accorder avec le Nom. *Exemple:*

Plus vertueux, *Majori virtute præditus*, & non pas *magis virtute præditus*; moins vertueux, *minori virtute præditus.*

V.

Doctior est *quàm putas.*

Si le *que* après le Comparatif, est suivi d'un Verbe, on exprime toujours *que*, & l'on met en latin le même temps que dans le françois. *Exemples:*

Il est plus savant que vous ne pensez, *doctior est quàm putas.* (*Ne* qui suit le Comparatif françois ne s'exprime point en latin.)

Rien n'est plus honteux que de mentir, *nihil turpius est quàm mentiri.*

SUPERLATIF.

I.

Altissima arborum, ou *ex arboribus* ou *inter arbores.*

REGLE. Le Superlatif veut le Nom *pluriel* qui le suit, au génitif ou à l'ablatif avec *ex*, ou à l'accusatif avec *inter.*

Exemple:

Le plus haut des arbres, *altissima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores.*

REMARQUE. Le Superlatif prend le même genre que le Nom *pluriel* qui le suit: *altissima* est du féminin, parceque son régime *arborum* est du féminin.

Mais si le régime du Superlatif étoit un Nom *singulier*, le Superlatif ne s'accorderoit pas en genre avec ce Nom, &

alors il ne gouverne que le génitif.

Exemple:

Le plus riche de la ville, *ditissimus urbis*; (on sous-entend *homo*, c'est-à-dire, l'homme le plus riche de la ville.)

II.

Validior *manûum*.

Quand on ne parle que de deux choses, au lieu du Superlatif qui est dans le françois, on met le Comparatif en latin. *Exemple:*

La plus forte des deux mains, *validior manûum*.

III.

Maximè omnium *conspicuus*.

Quand l'Adjectif latin n'a point de Superlatif, on se sert de *maximè* avec le Positif.

Exemple:

Le plus remarquable de tous, *maximè omnium conspicuus*.

REMARQUE. Les Noms que l'on appelle *Partitifs*, c'est à dire, qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *unus*, *quis*, *aliquis*, *nemo*, &c. gouvernent le même cas que le Superlatif. *Exemples:*

Un des soldats, *unus militum*, ou *ex militibus*, ou *inter milites*.

Qui de nous, *quis nostrûm*, & non pas *nostrî*; qui de vous, *quis vestrûm*: (on ne se sert de *nostrî*, *vestrî*, qu'après un Verbe ou un nom qui n'est point partitif †.)

SYNTAXE DES VERBES.

Accord du Verbe avec le Nominatif ou Sujet.

I.

Ego *audio*.

REGLE. Tout Verbe quand il n'est pas à l'Infinitif, s'accorde avec son Nominatif en nombre & en personne

Exemples:

J'écoute, *ego audio*; vous enseignez, *tu doces*; il lit, *ille legit*

---

† Quand le superlatif pluriel n'est pas suivi d'un génitif, il faut ajouter *quisque* au superlatif latin: les plus honnêtes gens le favorisent, *optimus quisque illi favet*.

REMARQUE. On ſous-entend ordinairement le Pronom nominatif: ainſi l'on dit ſimplement *audio*, *doces*, *legit*: il faut cependant l'exprimer, quand il y a deux Verbes dont le ſens eſt oppoſé, ou quand la phraſe contient quelque choſe de vif.

Exemples

Vous riez, & je pleure, *tu rides, ego fleo.*

Vous oſez parler ainſi ? *tu loqui ſic audes ?*

II.

Petrus & Paulus *ludunt.*

REGLE. Quand un Verbe a deux Nominatifs ſinguliers, on met ce Verbe au pluriel, parceque deux ſinguliers valent un pluriel.

Exemples:

Pierre & Paul jouent, *Petrus & Paulus ludunt.*

III

Ego & tu *valemus.*

REGLE. Si les Nominatifs d'un même Verbe ſont de différentes perſonnes, le Verbe prend la plus noble des deux perſonnes; la premiere eſt plus noble que les deux autres, la ſeconde eſt plus noble que la troiſième.

Exemples :

Vous & moi nous nous portons bien, *ego & tu valemus.*

Vous & votre frere vous cauſez, *tu fraterque garritis.*

REMARQUE. En françois la premiere perſonne ſe nomme après les autres : c'eſt le contraire en latin.

IV.

Turba *ruit*, ou *ruunt.*

REGLE. Quand le Nominatif eſt un Nom *Collectif*, le Verbe peut ſe mettre au pluriel. (On appelle *Collectif* un nom qui, quoiqu'au ſingulier, ſignifie pluſieurs perſonnes ou pluſieurs choſes.) *Exemples.*

La foule ſe précipite, *turba ruunt*, ou *ruit*,

REGIME DES VERBES.

Verbes qui gouvernent l'accuſatif.

I.

Amo *Deum.*

REGLE. Tout Verbe actif gouverne l'accusatif.

Exemples :

J'aime Dieu, *amo Deum* ; vous instruisez les enfans, *doces pueros* ; il écoute le maître, *audit magistram.*

II.

Imitor *patrem.*

Plusieurs Verbes Déponens ont la force des Verbes Actifs, et gouvernent l'accusatif.

Exemples :

J'imite mon père, *imitor patrem* ; nous admirons la vertu, *miramur virtutem.*

III.

Musica *me juvat*, ou *delectat.*

Les Verbes *juvat*, *delectat*, il fait plaisir, *manet*, il est réservé, *decet*, il convient, et *fugit*, *fallit*, *præterit*, employés pour exprimer le verbe françois *ignorer*, veulent au nominatif le nom de la chose qui fait plaisir, qui convient, &c. et le nom de la personne à l'accusatif.

Exemples :

La musique me fait plaisir, *mot-à-mot*, me réjouit, *musica me juvat*, ou *delectat.*

Une gloire éternelle nous est réservée, *mot-à-mot*, nous attend, *gloria æterna nos manet.*

Quand *attendre* a pour nominatif un nom de chose, on l'exprime par *manere*, ; quand c'est un nom de personne, par *expectare.*

Nous ignorons bien des choses, *mot-à-mot*, bien des choses nous échappent, nous trompent, nous passent, *multa nos fugiunt*, *fallunt*, *prætereunt.*

Vous savez cela, *ou* vous n'ignorez pas cela, *id te non fugit*, *fallit*, *preterit.*

Verbes qui gouvernent le datif.

I.

Studeo *grammaticæ.*

REGLE. La plupart des Verbes neutres gouvernent le datif.

Exemples :

J'étudie la grammaire, *studeo grammaticæ.*

Nous favorisons la noblesse, *favemus nobilitati.*

Il a contenté le maître, *satisfecit præceptori.*

II.

Defuit *officio.*

Les composés du verbe *sum* gouvernent le datif excepté *absum*, qui veut l'ablatif avec *à*, ou *ab*.

Exemples:

Il a manqué à son devoir, *defuit officio.*

Il étoit présent à ce spectacle, *aderat huic spectaculo.*

III.

Les trois verbes *imminere, impendere, instare*, gouvernent le datif. *Exemple*:

Un grand malheur vous menace, *magna calamitas tibi imminet, impendet, instat.*

Remarque. Quand le Verbe *menacer* a pour nominatif un nom de chose inanimée, c'est-à-dire, sans vie, on l'exprime par *imminere, impendere, instare.*

IV.

Id mihi *accidit, evenit, contigit.*

Les verbes *accidit, evenit, contingit*, il arrive ; *conducit, expedit*, il est avantageux ; *placet*, il plaît, &c. veulent le nom de la personne au datif.

Exemples:

Cela m'est arrivé, *id mihi accidit* ; cela vous est avantageux, *hoc tibi expedit.*

V.

Homo irascitur *mihi.*

Les Verbes Déponens *irasci*, se mettre en colère ; *blandiri*, flatter ; *opitulari*, secourir ; *minari*, menacer, &c. gouvernent le datif. *Exemples*:

Cet homme se fâche contre moi, *homo irascitur mihi* ; il me menace, *minatur mihi.*

Remarque. Le verbe *menacer* s'exprime par *minari*, quand il a pour nominatif un nom de personne.

VI.

Est *mihi* liber.

Quand on se sert du verbe *sum* pour signifier *avoir*, on met le nom de la personne au datif.

Exemple :

J'ai un livre, *tournez*, un livre est à moi, *liber est mihi.*

VII.

Hoc erit *tibi dolori.*

Quand on sert du verbe *sum* pour signifier *causer*, *apporter*, *procurer*, il gouverne deux datifs.

Exemple :

Cela vous causera de la douleur ; *tournez*, cela sera à douleur à vous, *hoc erit tibi dolori.*

Les verbes *do*, *verto*, *tribuo*, suivent la même régle.

Exemples :

Il m'a fait un crime de ma bonne foi, *crimini dedit mihi meam fidem.*

Blâmer quelqu'un de quelque chose, *vitio vertere aliquid alicui*; c'est-à-dire, tourner à défaut à quelqu'un.

Verbes qui gouvernent l'Ablatif.

I.

Abundat *divitiis*, *nullâ re* caret.

REGLE. Les Verbes neutres qui signifient *abondance* ou *disette*, gouvernent ordinairement l'Ablatif.

Exemples :

Il regorge de biens, *abundat divitiis.*

Il ne manque de rien, *nullâ re caret.*

Le Verbe *gaudere*, se réjouir, gouverne aussi l'ablatif: se réjouir du bonheur d'autrui, *gaudere felicitate alienâ.*

II.

Fruor *otio.*

Les sept verbes déponens qui suivent, et leurs composés, gouvernent l'ablatif ; *fruor otio*, je jouis du repos ; *fungor officio*, je m'acquitte du devoir ; *potior urbe*, je suis maitre de la ville ; *vescor pane*, je me nourris de pain ; *utor libris*, je me sers de livres ; *gloriari alienis bonis*, se glorifier des avantages d'autrui ; *lætor hâc re*, je me réjouis de cela.

Verbes qui gouvernent le génitif.

Le verbe *misereri*, avoir pitié, gouverne le génitif.

Exemple :

Ayez pitié des pauvres, *miserere pauperum*.

Oblivisci, oublier ; *recordare*, *meminisse*, se souvenir, gouvernent le génitif ou l'accusatif.

Exemple :

Je me souviens des vivans, et je ne puis oublier les morts, *vivorum memini, nec possum oblivisci mortuorum*.

REGIME INDIRECT DES VERBES.

Il y a des verbes qui, outre l'accusatif, que l'on appelle *régime direct*, gouvernent un autre cas que l'on appelle leur *régime indirect* : ce régime indirect des verbes est marqué en françois *par à*, *au*, *aux*, ou par *de*, *du des*.

I.

Do vestem *pauperi*.

Regle. Les verbes qui signifient *donner*, *dire*, *promettre*, &c. veulent au datif leur régime indirect marqué par *à*.

Exemples :

Je donne un habit au pauvre, *do vestem pauperi*.

Dieu promet une vie éternelle au juste, *Deus vitam æternam justo promittit*.

Minari mortem *alicui*. (*même régle*.)

Les verbes déponens *minari*, menacer ; *gratulari*, féliciter ; veulent le nom de la chose à l'accusatif, et le nom de la personne au datif.

Exemples :

Menacer quelqu'un de la mort ; *tournez*, menacer la mort à quelqu'un, *minari mortem alicui*.

Féliciter quelqu'un d'une victoire, *tournez*, complimenter la victoire à quelqu'un, *gratulari victoriam alicui*.

II.

Hæc via ducit *ad virtutem*.

Quand le verbe signifie quelque mouvement, comme *conduire à* ... ou une inclination vers quelque chose comme *exhorter à*, *exciter à*, &c. le régime indirect se met à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Ce chemin conduit à la vertu, *hæc via ducit ad virtutem* :

Je vous exhorte au travail, *te hortor ad laborem*.

III.

Doceo *pueros grammaticam.*

Les verbes *docere*, inſtruire ; *rogare*, prier ; *celare*, cacher ; veulent deux accuſatifs, le nom de la perſonne et celui de la choſe. *Exemple :*

J'enſeigne la grammaire aux enfans ; *tournez*, j'inſtruis les enfans ſur la grammaire, *doceo pueros grammaticam.*

REMARQUE. *Grammaticam* eſt à l'accuſatif, à cauſe d'une prépoſition ſous-entendue. (*ad* ou *ſecundum.*)

IV.

Scribo *ad te*, ou *tibi* epiſtolam.

Les trois verbes *ſcribo*, j'écris ; *mitto*, j'envoie ; *fero*, je porte ; veulent leur régime indirect à l'accuſatif avec *ad*, ou au datif. *Exemple :*

Je vous écris une lettre. *ſcribo ad te*, ou *tibi epiſtolam.*

V.

Accepi litteras *à patre meo.*

Les verbes, *demander*, *recevoir*, *emprunter*, *acheter*, *eſpérer*, *attendre*, *obtenir*, &c. veulent leur régime indirect à l'abla if avec *à* ou *ab*. *Exemples :*

J'ai reçu une lettre de mon pere, *accepi litteras à patre meo.*

Il a demandé une grace au Roi, *petivit beneficium à Rege.*

Si le régime indirect du verbe *recevoir*, eſt une choſe inanimée, on le met à l'ablatif avec *è* ou *ex* : on fait de même après les verbes *allumer à*, *pendre à*, *juger à*, *puiſer à*, &c.

Exemples :

J'ai reçu une grande joie de votre lettre, *cepi magnam voluptatem ex tuis litteris.*

Puiſer de l'eau à une fontaine, *haurire aquam ex fonte.*

VI.

Id audivi *ex amico*, ou *ab amico meo.*

Les verbes *audire*, apprendre ; *quærere*, s'informer, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *à* ou *ab*, *è* ou *ex* ; mais après *cognoſcere*, apprendre, c'eſt toujours *è*, *ex*.

Exemples :

J'ai appris cela de mon ami, *id audivi ex*, ou *ab amico meo.*

J'ai connu par votre lettre, *ex litteris tuis cognovi.*

VII.

Christus redemit homines *à morte.*

Les verbes *délivrer*, *racheter*, *éloigner*, *arracher*, *ôter*, *séparer*, *détourner*, &c. veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *ab*, ou *ex*, et quelquefois sans préposition.

Exemples:

Jésus-Christ a racheté les hommes de la mort, *Christus redemit homines à morte.*

Délivrer quelqu'un de la servitude, *eximere aliquem* ou *ex servitute*, ou *servitute*, sans préposition.

VIII.

Implere dolium *vino.*

Les verbes d'*abondance*, de *disette* et de *privation*, veulent leur régime indirect à l'ablatif sans préposition.

Exemples:

Emplir un tonneau de vin, *implere dolium vino.*

Combler quelqu'un de bienfaits, *cumulare aliquem beneficiis.*

Priver quelqu'un de secours, *nudare aliquem præsidio.*

IX.

Admonui eum *periculi*, ou *de periculo.*

Les verbes *avertir*, *informer*, veulent leur régime indirect marqué par *de*, au génitif, ou à l'ablatif avec *de.*

Exemples:

Je l'ai averti du danger, *admonui eum periculi*, ou *de periculo.*

Plût à Dieu que j'eusse été informé de votre dessein! *utinam factus essem tui consilii certior!*

REMARQUE. Avec *moneo*, l'on met bien les accusatifs neutres, *hoc*, *id*, *illud*, *unum*; je les avertis de cela, *hoc eos moneo*; d'une chose, *unum.*

X.

Insimulare aliquem *furti*, ou *furto.*

Les verbes *accuser*, *condamner*, *absoudre*, *convaincre*, veulent leur régime indirect au génitif ou à l'ablatif; mais mieux au génitif.

Exemples :

Accuser quelqu'un de larcin, *insimulare aliquem furti*, ou *furto*.

Absoudre quelqu'un d'un crime, *absolvere aliquem criminis*, ou *crimine*.

Iere REMARQUE. Avec le Verbe *condamner*, le nom de la peine particulière et déterminée se met à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Condamner quelqu'un aux galères, *damnare aliquem ad triremes*, à tourner la meule, *ad molam*.

IIe REMARQUE. Les Verbes *accuser*, *condamner*, suivis d'un Infinitif, s'expriment, *accuser*, par *arguere*, et *condamner* par *jubere*, avec l'Infinitif latin.

Exemples :

Il est accusé d'avoir trahi la République, *arguitur prodidisse Rempublicam* : il fut condamné à sortir de la Ville ; *jussus est ab urbe discedere*.

Deus *amat* virum bonum, *illique favet*

Quand deux Verbes n'ont qu'un régime en françois, et que les Verbes latins gouvernent différens cas, on met le nom au cas du premier Verbe, et l'on se sert d'un Pronoms *is*, *ille*, *ipse*, pour le mettre au cas du second.

Exemple :

Dieu aime et favorise l'homme de bien, *dites*, Dieu aime l'homme de bien, et le favorise, *Deus amat virum bonum, illique favet*.

REGIME DES VERBES PASSIFS.

II I

Amor *à Deo*

REGLE. Le Régime du Verbe Passif se met à l'ablatif avec *à* ou *ab*, quand c'est un nom de chose animée.

Exemple :

Je suis aimé de Dieu *amor à Deo*.

II.

Mærore conficior.

Quand le régime du Verbe Passif est un nom de chose inanimée, on met l'ablatif sans préposition.

Exemple :

Je suis accablé de chagrin, *mœrore conficior.*

Remarque. Avec *probor*, *improbor*, *videor*, et les participes en *dus*, *da*, *dum*, l'on met mieux le nom au datif qu'à l'ablatif : *Ex.* Ce sentiment n'est approuvé ni de lui, ni de nous, *hæc sententia neque nobis, neque illi probatur.* Je dois pratiquer la vertu, *mihi colenda est virtus.*

REGIME DES VERBES
Pertinet, Attinet, Spectat.

Hoc *ad me* pertinet.

Les trois Verbes *pertinere*, appartenir ; *attinere*, *spectare* regarder, avoir rapport à ; veulent le nom de la personne à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Cela me regarde, ou m'appartient, *hoc ad me pertinet*, ou *spectat* ; pour ce qui me regarde, *quod ad me attinet*

REGIME DES IMPERSONNELS
Pœnitet, Pudet, Piget, &c.

I

Me pœnitet *culpæ meæ.*

Les cinq Verbes *pœnitet*, *pudet*, *piget*, *tædet*, *miseret*, veulent à l'accusatif le Nom ou Pronom qui précède le Verbe françois, et au génitif le nom qui suit.

Exemples :

Je me repens de ma faute, *me pœnitet culpæ meæ.*
Le Roi a pitié de cet homme *Regem miseret hominis.*

II

Incipit me pœnitere *culpæ meæ.*

Tous les Verbes excepté *volo*, *nolo*, *malo*, *audeo*, *cupio*, deviennent impersonnels devant *pœnitet*, *pudet*, &c. c'est-à-dire, qu'on les met à la troisième personne du singulier, et le Nom qui les précede, se met à l'accusatif.

Exemples :

Je commence à me repentir de ma faute, *incipit me pœnitere culpæ meæ.*

Vous devez avoir honte de votre paresse, *debet te pudere tuæ negligentiæ.*

Regime *des Verbes* Refert, Interest, il importe à, *il est important à, il est de l'intérêt de.*

I

Refert, Interest *Regis.*

Les Verbes *refert, interest,* veulent au génitif le nom qui suit le Verbe françois *il importe.*

Exemples :

Il importe au Roi, *refert* ou *interest Regis.*

Remarque. L'on sous-entend *re* ou *causâ* devant ce génitif. *Interest* (causâ)*Regis* il importe pour le Roi.

II

Refert, interest *meâ, tuâ, nostrâ, vestrâ, suâ,.*

Avec *refert, interest,* ces pronoms *me, te, nous, vous, lui, leur,* s'expriment par *meâ, tuâ, nostrâ, vestrâ, suâ,* on sous-entend *causâ.*

Exemples :

Il m'importe, *refert, interest meâ,* il vous importe, *tuâ* : il nous importe, *nostrâ,*

Le Maître croit qu'il lui importe, *en latin on dit:* Le Maître croit importer à soi, *Magister credit suâ referre,* (On ne met *suâ* que quand *lui* se rapporte au Nominatif de la phrase autrement ce seroit *ejus.*)

III

Si après *il importe,* ces Pronoms *à moi, à toi,* &c. sont suivis d'un Adjectif ou d'un Nom, l'on met au génitif cet Adjectif ou ce Nom.

Exemples:

Il importe à vous seul, *interest tuâ unius.*

Il importe à moi César, *refert meâ Cæsaris.*

IV.

Ces phrases: il nous importe *à tous deux;* il vous importe, il leur importe *à tous deux,* se tournent ainsi:

Il importe *à l'un & à l'autre* de nous, de vous, d'eux, *utriusque nostrûm, vestrûm, illorum interest.*

V.

Lorsque les Verbes *refert, interest,* ont pour régime un Nom de chose inanimée, on met ce Nom à l'accusatif avec *ad.* *Exemple:*

Il importe à notre honneur, *ad honorem nostrum interest.*

REGIME du Verbe Impersonnel EST, *il appartient à*

I.

Est *Regis.*

Le Verbe Impersonnel *Est* veut au génitif le Nom qui suit le Verbe françois. *Exemple:*

Il est d'un Roi, il appartient à un Roi, de défendre ses sujets, *est Regis tueri subditos.*

REMARQUE. On sous-entend *negotium* devant ce génitif; c'est comme s'il y avoit: *Est negotium Regis,* c'est l'affaire du Roi.

II.

Est meum, tuum, nostrum, vestrum, suum.

Quand on se sert du Verbe *est* pour exprimer *il appartient à, c'est à,* ces Pronoms *à moi, à toi, à nous, à vous, à lui, à eux,* se rendent en latin par *meum, tuum, nostrum, vestrum, suum.* *Exemples:*

C'est à moi de parler, *ou* il m'appartient de parler, *meum est loqui* (sous-entendu *ne*[illegible]*um.*)

Le Maître croit que c'est à lui de.... *tournez,* le Maître croit être son affaire, *Magister credit suum esse.* (On ne met *suum* que quand *lui* se rapporte au Nominatif de la phrase, autrement ce seroit *ejus.*)

III.

Mais si ces Pronoms *à moi à toi,* &c. peuvent se tourner par *mien, tien, notre, votre,* on les exprime par *meus, tuus, noster, vester,* que l'on fait accorder avec le nom.

Exemple:

Ce livre est à moi; *tournez,* ce livre est mien, *hic liber est meus.*

REGIME de l'Impersonnel OPUS EST, *il est besoin*

Mihi opus est *amico*.

REGLE. Quand on exprime *avoir besoin* par l'impersonnel *Opus est*, on met en latin au datif le Nom ou Pronom qui précéde le Verbe françois, & à l'ablatif le Nom qui le suit.

Exemple:

J'ai besoin d'un ami; *tournez*, besoin est à moi, *mihi opus est amico*.

REGIME du Verbe INTERDICO.

Interdico tibi *domo meâ*.

Le Verbe *interdico* veut le nom de la personne au datif, & le nom de la chose à l'ablatif.

Exemple:

Je vous interdis ma maison, *interdico tibi domo meâ*.

REGIME d'un Verbe sur un autre Verbe.

I.

Amat *ludere*.

REGLE. Quand deux Verbes sont de suite, & que le premier ne marque point de mouvement, on met le second à l'Infinitif.

Exemples:

Il aime à jouer, *amat ludere*.

Il cessa de parler, *desiit loqui*.

II.

Eo *lusum*.

Si le premier Verbe signifie mouvement pour aller ou venir en quelque lieu, on met le second au Supin en *um*.

Exemple:

Je vais jouer, *eo lusum*. Je viens jouer, *venio lusum*.

REMARQUE. Quand le second Verbe n'a point de supin, il faut le tourner par *pour*, & l'exprimer par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *afin que* et l'exprimer par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples:

Je viens étudier; *tournez*, pour étudier, *venio ad studendum*, ou afin que j'étudie, *venio ut studeam*; [le Verbe *studeo* n'a point de supin].

III

Redeo *ab ambulando*.

Lorsque deux Verbes sont de suite, et que le premier signifie mouvement pour venir de quelque lieu, on met le second au gérondif en *do* avec *à* ou *ab*.

Exemple:

Je reviens de me promener, *redeo ab ambulando*.

Remarque. Si le second Verbe a un régime, et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de se servir du participe en *dus, da, dum*, et alors on met le participe et le régime à l'ablatif avec *à* ou *ab*, en les faisant accorder.

Exemple:

Je revenois de visiter mes terres, *redibam ab agris invisendis*

IV.

Te hortor *ad legendum*.

Regle. Après les Verbes qui signifient mouvement vers quelque lieu, ou inclination vers quelque chose, comme *pousser à, exhorter à* &c. on exprime *à* par *ad* et l'on met le Verbe au gérondif en *dum*.

Exemple:

Je vous exhorte à lire, *te hortor ad legendum*; à lire l'histoire, *ad legendum historiam*.

Remarque. Si le second Verbe a un régime et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de se servir du participe en *dus, da, dum*, que l'on met à l'accusatif avec *ad*, en le faisant accorder avec son régime,

Exemple:

Je vous exhorte à lire l'histoire, *te hortor ad legendam historiam*.

V

Consumit tempus *legendo*.

Quand *à* devant un infinitif françois, peut se tourner par *en* et le participe présent, on met cet infinitif au gérondif en *do*, avec ou sans la préposition *in*.

Exemples:

Il passe son temps à lire; *tournez*, en lisant, *consumit tempus legendo*; à lire l'histoire; *legendo historiam*, et mieux *in legendâ historiâ*.

VI

Dedit mihi libros *legendos*.

Quand *à* devant un infinitif françois peut se tourner par *pour* avec l'infinitif passif, on se sert du participe en *dus, da, dum,* que l'on fait accorder avec le nom qui précède.

Exemple :

Il m'a donné des livres à lire, *c'est-à-dire* pour être lus, *dedit mihi libros legendos.*

VII.

Vidi eum *ingredientem.*

Après les Verbes *voir, sentir, écouter, entendre, admirer* l'infinitif françois se met en latin au participe présent, que l'on fait accorder avec le régime des Verbes *voir, sentir,* &c.

Exemples :

Je l'ai vu entrer ; *tournez,* j'ai vu lui entrant, *vidi eum ingredientem* ; Vous l'entendrez parler, *illum loquentem audies.*

SYNTAXE DES PRONOMS.

Accord du Pronom avec l'Antécédent

I

Deus qui regnat

Regle. Le Pronom relatif *qui, quæ, quod,* s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou pronom qui précede, et que l'on nomme Antécédent. *Exemples :*

Dieu qui regne, *Deus qui regnat* ; ma mère qui est malade *mater mea quæ ægrotat* ; l'animal qui court, *animal quod currit.*

Il importe à moi qui enseigne, *refert meâ qui doceo* ; (*meâ* tient lieu du génitif *mei.*)

II

Pater & mater *quos amo.*

Quand le relatif, *qui, quæ, quod,* a deux antécédens, on le met au pluriel, et si les antécédens sont de différens genres, le relatif s'accorde avec le plus noble.

Exemple :

Le père et la mère que j'aime, *pater & mater quos amo.*

III

Virtus & vitium *quæ* sunt *contraria.*

Si les deux antécédens sont des choses inanimées, le relatif se met au pluriel neutre.

Exemple :

La vertu et le vice qui sont opposés, *virtus et vitium quæ sunt contraria.*

A quel cas faut-il mettre le relatif *qui, quæ, quod?* *

REGLES PARTICULIERES.

I.

Qui *Relatif*.

Qui se met au nominatif, comme on voit par l'exemple, *Deus qui regnat.*

Cependant lorsque le Verbe latin veut à un autre cas le nom qui est au nominatif en françois, alors le *qui* relatif se met au cas que le Verbe latin demande.

Exemple :

L'enfant qui se repent, *puer quem pœnitet* : je mets *quem* parce que les Verbes *pœnitet, pudet, tædet, &c.* veulent à l'accusatif latin le nom ou pronom qui précede le Verbe françois *se repentir, &c.*

Le maître qui a besoin, *magister cui opus est:* je mets *cui*, parcequ'avec *opus est*, le nominatif françois se met au datif en latin : le Roi qui a intérêt, c'est-à-dire, à qui il importe, *Rex cujus interest.*

REMARQUE. Si le *qui* françois peut se tourner par *celui que*, mettez-le au cas que gouverne le Verbe précédent.

Ex. Envoyez qui vous voudrez ; *tournez*, celui que vous voudrez, *mitte quem voles.* (sous-entendu *mittere*).

II.

Que relatif se met toujours au cas du Verbe suivant.

Exemples :

Dieu que j'aime, *Deus quem amo*, la grammaire que j'étudie, *grammatica cui studeo.*

La grammaire que je veux étudier *grammatica cui volo studere*; (*cui* parce qu'il est régime du second Verbe.)

---

* REGLE GENERALE. Le Relatif se met au cas où l'on mettroit l'Antécédent dont il tient la place : pour le connoître, il n'y a qu'à exprimer cet Antécédent au lieu du Relatif qui le représente.

REMARQUE. Si le *que* relatif est gouverné par deux Verbes qui veulent differens cas, on l'exprime deux fois, et on le met au cas de chaque Verbe.

Exemple;

Les pauvres que nous devons aimer et secourir, *pauperes quos amare & quibus opitulari debemus.*

Qui, quæ, quod, entre deux Noms auxquels il se rapporte également, s'accorde mieux avec celui qui suit. Ex. l'animal que nous appellons lion, *animal quem vocamus leonem.*

Il est élégant de n'exprimer l'antécédent qu'après le *qui* ou *que* relatif, et alors on met l'antécédent au même cas que le relatif. Ex. La lettre que vous avez écrite m'a été très agréable. Au lieu de dire : *litteræ quas scripsisti mihi fuerunt jucundissimæ;* dites, *quas scripsisti litteras, eæ mihi fuerunt jucundissimæ.*

III.

Dont, ou de qui.

Dont, de qui, est toujours gouverné par le mot de la phrase après lequel on peut mettre par interrogation *de qui? de quoi?* ce mot est ou un Nom, ou un Adjectif, ou un Verbe.

1°. Quand *dont* est gouverné par un Nom, il se met au génitif.

Exemple:

Dieu dont nous admirons la providence : (on peut demander *la providence de qui ?*) *Deus cujus providentiam miramur.*

2°. Quand *dont* est gouverné par un Adjectif, il se met au cas que régit cet Adjectif.

Exemple:

La récompense dont vous êtes digne;(on peut demander *digne de quoi ?*) *merces quâ dignus es.*

3°. Quand *dont* est gouverné par un Verbe, il se met au cas du Verbe.

Exemple:

Les livres dont je me sers, *libri quibus utor,*.

IV.

A qui.

A qui se met au cas que demande le Verbe ou l'Adjectif auquel il se rapporte.

Exemple:

L'homme à qui vous avez rendu service, *homo cui officium præstitisti*, ou par un autre cas, *homo in quem officium contulisti.*

L'enfant à qui cela est utile, *puer cui id utile est.*

V.

Par qui.

Par qui, suivi d'un Verbe Passif, se met à l'Ablatif avec *à.*

Exemple:

Romulus par qui Rome fut fondée, *Romulus à quo Roma condita fuit.*

Par qui signifiant *par le moyen duquel*, s'exprime par *per* avec l'accusatif.

Exemple:

Celui par qui j'ai obtenu ma grace, *c'est-à-dire*, par le moyen duquel, *is per quem veniam impetravi.*

PRONOMS *me, te, se, nous, vous, le, la, les, en, y.*

I.

Les Pronoms *me, te, nous, vous,* se mettent au cas que gouvernent le Verbe ou l'Adjectif auquel ils se rapportent.

Exemple:

Il m'a obéi, *c'est-à-dire*, il a obéi à moi ; *mihi paruit.* Je vous ai donné un livre, *c'est-à-dire*, j'ai donné à vous, *tibi dedi librum.* Cela nous sera utile, *id nobis erit utile.* Vous me louez, *me laudas.* Vous me favorisez, *mihi faves.*

II.

Le, la, les, se mettent toujours au cas du Verbe suivant, & ils s'accordent en genre & en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Exemple:

Je vous ai promis un livre, je vous le donnerai, *tibi promisi librum: hunc tibi dabo.*

Si *le* n'est pas précédé d'un nom auquel il se rapporte on le tourne par cela, & on l'exprime par *hoc, id, illud.*

Exemple:

Je ne le ferai pas, *tournez*, je ne ferai pas cela, *hoc non agam.*

III.

Lui, leur, se tournent toujours par *à lui, à elle, à eux*, & ils sont gouvernés par un Verbe ou par un Adjectif.

Exemple:

Vous lui direz, *tournez*, vous direz à lui, *dices ei.*

Cela leur est facile, *tournez*, est facile à eux, *id illis facile est.*

IV.

En se tourne par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, & il est gouverné ou par un Nom, ou par un adjectif, ou par un Verbe.

Exemple:

J'ai vû votre maison, & j'en ai admiré la beauté, *c'est-à-dire*, la beauté d'elle, *vidi tuam domum, & illius pulchritudinem miratus sum.*

Vous en êtes bien content, *illâ sanè contentus es.*

J'aime cet enfant, & j'en suis aimé, *c'est-à-dire* je suis aimé de lui, *puerum diligo, & ab eo diligor.*

V.

Y se tourne par *à lui, à elle, à eux, à elles*, & se met au cas du Verbe suivant.

Exemple:

L'affaire est très-importante, j'y donnerai mes soins, *c'est-à-dire*, à elle, *res est gravissima; huic operam dabo.*

Voyez *en, y*, dans les Adverbes de lieu.

VI.

SE.

1°. On exprime SE par *sui, sibi, se*, en le mettant au cas du Verbe, quand le nominatif est une chose animée, qui fait sur elle-même l'action que marque le Verbe.

Exemple:

L'orgueilleux se loue: comme c'est l'orgueilleux qui se loue lui-même, dites, *superbus se laudat*: il se flatte, *sibi blanditur.*

2°. Si le Pronom *se* a rapport à un nominatif de chose

inanimée, ou même animée, qui ne fasse pas sur elle-même l'action marquée par le Verbe, on tourne ce verbe par le passif.

Exemple:

Ce mot se trouve dans Phèdre, *tournez*, ce mot est trouvé, *vox illa invenitur apud Phædrum.*

Il ne s'ébranle pas de vos menaces, *tournez*, il n'est pas ébranlé, *minis non movetur tuis.*

REMARQUE. Dans les trois phrases suivantes, les nominatifs sont regardés comme choses animées.

Le poison se glisse dans les veines, *venenum sese in venas insinuat.*

Si l'occasion se présente, *si se dederit occasio.*

Si la chose se passe ainsi, *si res ita se habeat.*

3°. Quand *se* a rapport à deux nominatifs qui font l'un sur l'autre l'action que marque le Verbe, on ajoute l'Adverbe *invicem* au Pronom *sui*, *sibi*, *se*, à moins qu'il ne soit gouverné par une préposition.

Exemple:

Pierre & Jean se louent, *Petrus & Joannes se invicem laudant*, ils se battent, *inter se pugnant.*

QUI *interrogatif.*

Le *Qui* interrogatif n'a point d'antécédent: on le connoît, quand il peut se tourner par *quelle personne?*

I.

Quis *vestrûm*, ou *ex vobis*, ou *inter vos.*

Le Qui interrogatif s'exprime par *qui quæ quod* ou *quisnam*, *quænam*, *quodnam*, & le nom pluriel qui suit, se met au génitif, ou à l'Ablatif avec *è*, *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*.

Exemple:

Qui de vous? *Quis vestrûm*, ou *ex vobis*, ou *inter vos?*

Qui est content de son sort? *Quis suâ sorte contentus est?*

II.

Uter est doctior, *tu ne an frater?*

Qui des deux, ou *lequel des deux*, s'exprime par *uter*, *utra*,

utrum, & les deux noms qui suivent, se mettent au même cas que *uter* : on met *ne* après le premier, & *an* devant le second : le superlatif francois se met au comparatif en latin.

Exemple:

Lequel des deux est le plus savant, de vous, ou de votre frere ? *uter est doctior, tu ne an frater ?*

III.

Qui interrogatif est tantôt le nominatif, & tantôt le régime du Verbe suivant.

1 ° Il est le nominatif, quand on peut le tourner par *qui est celui qui* .... Ex. qui vous a appellé ? *c'est-à-dire*, qui est celui qui vous a .... *quis te vocavit ?*

2 ° Il est le regime, quand on peut le tourner par *qui est celui que* .... *Ex* qui appellez-vous ? *c'est-à-dire*, qui est celui que ... *quem vocas ?*

QUE *interrogatif*.

Le *Que* interrogatif se tourne par *quelle chose*, & il s'exprime par *quid*, lorsque le Verbe suivant gouverne l'accusatif.

Exemple:

Que faites-vous ? *tournez*, quelle chose faites-vous ? *Quid agis?*

Mais, si le Verbe suivant gouverne un autre cas, il faut exprimer le mot *chose*.

Exemple:

Qu'etudiez-vous ? *c'est-à-dire*, quelle chose étudiez-vous *Cui rei studes ?*

Quoi ou *que* au commencement d'une phrase, se tourne par *quelle chose*, et s'exprime par *quid Ex* Quoi de plus beau que la vertu ? *Quid virtute pulchrius ?* Que sera-ce si ? *Quid futurum est si ?*

QUEL, QUELLE.

I.

Quel, *Quelle*, s'expriment aussi par *quis*, *quæ*, *quod*, ou *quisnam*, *quœnam*, *quodnam*, et s'accordent avec le nom suivant en genre, en nombre et en cas.

Exemples :

Quelle mere n'aime pas ses enfans? *Quæ* ou *quænam mater liberos suos non amat?*

Quel avantage y a-t-il dans la vie ? *Quod commodum habet vita?* ou mieux, *quid commodi habet vita?* (*Quel*, suivi d'un nom de chose, s'exprime mieux qar *quid* avec le gé nitif.)

II.

Quel, *Quelle*, signifiant *quantième* s'expriment par *quotus, quota, quotum*, et l'on répond par le nombre ordinal.

Exemple :

Quelle heure est-il ? sept heures. *Quota hora est ? septima.*

III.

Quel, *quelle*, quand on peut ajouter le mot *grand*, s'expriment par *quantus*, *quanta*, *quantum*.

Exemple :

Quel malheur nous menace! *c'est-à dire*, quel grand malheur! *Quanta nobis instat pernicies !*

QUIS TE REDEMIT ? JESUS-CHRISTUS.

REGLE. La réponse se met ordinairement au même cas que la demande.

Exemples :

Qui vous a racheté? Jésus Christ *Quis te redemit ? Jesus-Christus.*

Qui a pitié des paresseux ? Personne. *Quem miseret pigrorum? Neminem.*

REMARQUE. Le verbe de la demande est toujours sous entendu dans la réponse : ainsi quand on dit : *qui vous a racheté* ? et que l'on répond *Jésus Christ*; c'est comme si l'on disoit : *Jesus Christ m'a racheté.*

Cependant avec les Impersonels *est*, *refert interest*, la reponse, quand elle se fait par un pronom, se met à un autre cas.

Exemples.

A qui importe-t-il ? A moi. *Cujusnam interest? Meâ.* A qui appartient-il de parler ? A vous. *Cujus est loqui ? Tuum.*

OBSERVATION.

Quand on interroge sans négation, on met en latin *an*, où *nùm* devant le premier mot, ou *ne* après, et la reponse se fait par le verbe de l'interrogation.

Exemples.

Dormez-vous? *Nùm Dormis?* Non. *Non dormio.* (*Nùm* s'emploie, quand la réponse doit être négative.)

Avez-vous vu le Roi? *Vidisti ne Regem.* Oui. *Vidi.**

Si l'interogation se fait par deux négations, *ne je pas, ne tu pas.* &c. on met *an-non* ou *nonne* devant le premier mot.

Exemple:

N'avez vous pas vu le Roi? *An-non* ou *nonne vidisti Regem?* Non. *Non vidi.*

Quand on commande, le verbe se met à l'impératif.

Laquais, chassez les mouches, *puer, abige muscas.*

Si le verbe est à la troisième personne on emploie la troisième personne du présent du subjonctif, et l'on n'exprime pas le *que* françois.

Exemple:

Qu'il s'en aille, le traître, *abeat, proditor.*

Quand on défend, on met *ne* avec le subjonctif ou l'impératif; ou bien l'on se sert de *noli* pour le singulier, *nolite* pour le pluriel avec l'infinitif.

Exemple:

N'insultez pas les malheureux, *ne insultes*, ou *ne insulta miseris*, ou bien *noli, nolite insultare miseris.* (On met *nolite* pour le pluriel.

Lorsque le Verbe est à la troisième personne, on se sert toujours de *ne* avec le Subjonctif.

Exemple:

Qu'il ne dise pas, *ne dicat*, qu'il ne sorte pas de la maison, *domo ne exeat.*

SYNTAXE DES PARTICIPES.

Il y a en latin deux Participes de l'Actif, comme *amans*, aimant, *amaturus*, devant aimer, deux du Passif, comme

---

* Si l'interrogation tient lieu de *lorsque*, on l'exprime par *quùm.* A-voit-il soupé, il s'en alloit; tournez, lorsqu'il avoit soupé, il.. *Quùm cœnaverat, abibat.*

amatus aimé, *amandus*, devant être aimé.

Les Participes sont de véritables Adjectifs, qui s'accordent en genre, en nombre & en cas, avec le nom auquel ils se rapportent, & de plus ils gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent.

I.

Participes joints au Nominatif du verbe.

Le Participe qui se rapporte au Nominatif du verbe, s'accorde avec ce nominatif en genre, en nombre & en cas.

Exemple:

Un coq cherchant de la nourriture, trouva une perle, *gallus escam quærens, margaritam reperit.*

Ciceron devant prononcer un discours, *Cicero orationem habiturus.*

L'enfant ayant été interrogé, répondit, *puer interrogatus respondit.*

Devant être interrogé, il craignoit, *interrogandus, timebat.*

II.

Participes joints au Regime du Verbe.

Le participe qui se rapporte au regime du Verbe, s'accorde avec ce regime en genre, en nombre et en cas. (Le participe se rapporte ordinairement au regime du verbe, quand ce regime est un des Pronoms, *le, la, les, lui, leur.*)

Exemples.

La ville ayant été prise, l'ennemi la pilla; *tournez*, l'ennemi pilla la ville prise, *urbem captam hostis diripuit.*

Les citoyens devant être passés au fil de l'épée, le vainqueur leur pardonna; *tournez*, le vainqueur pardonna aux citoyens devant être passés p. *Civibus ferro necandis Victor pepercit.*

III.

Ablatif absolu.

Quand le participe ne se rapporte ni au nominatif, ni au regime du verbe, on met à l'ablatif ce participe, et le nom auquel il est joint, les faisant accorder en genre et en nombre.

Exemples.

Les parts étant faites, le lion parla ainsi * *partibus factis, sic locutus est leo.*

*On sous-entend une préposition, *à partibus factis*, après les parts faites.

La lettre étant déjà écrite, votre esclave est venu, *scriptâ jam epistolâ, venit puer tuus.* Voyez *Participes françois* ci-après page 29.

SYNTAXE DES PREPOSITIONS.

On a vu dans la premiere partie, qu'il y a trente prépositions qui gouvernent l'accusatif, et quinze qui gouvernent l'ablatif.

Les Prépositions servent principalement à marquer de quelle maniere une chose se fait, en quel lieu, dans quel temps, c'est-à-dire, les différentes circonstances de temps, de lieu, de manière, &c. On sous-entend quelquefois les Prépositions, quoiqu'elles soient toujours la véritable cause du régime. J'indiquerai entre parenthèses les prépositions sous-entendues.

I.

Noms de matière.

Vas *ex auro.*

Le nom qui exprime la matière dont une chose est faite, se met à l'ablatif avec *è* ou *ex.*

Exemples.

Un vase d'or, *vas ex auro.*

Une statue d'airain, *signum ex ære.**

II.

Noms de mesures, de distances et d'espaces.

Velum longum *tres ulnas* ou *tribus ulnis.*

Le nom qui marque la mesure ou la distance, se met à l'accusatif, ou à l'ablatif sans préposition.

Exemples.

Un voile long de trois aunes, *velum longum (ad) tres ulnas* ou *(ex) tribus ulnis.*

Il est éloigné de vingt pas, *abest* ou *distat viginti passus* ou *viginti passibus.*

Si le nom de mesure est précédé d'un comparatif, il se met toujours à l'ablatif.

---

* On pourroit aussi du nom de matière faire un adjectif, qui doit s'accorder avec le nom. *Ex.* Un vase d'or, *vas aureum*; une statue d'airain, *signum æneum.*

Exemple:

Vous n'êtes pas plus grand que moi de deux doigts, *duobus digitis major me non es.*

Le lieu précis où une chose est arrivée, se met à l'ablatif sans préposition, ou à l'accusatif avec *ad* et alors on se sert du nombre ordinal, *primus, secundus, tertius,* &c.

Exemple:

Il est tombé à dix pas d'ici, *cecidit decimo abhinc passu,* ou *ad decimum abhinc passum.*

III.

Noms de l'instrument, de la cause, de la manière, &c.

Le nom de l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose, la cause pourquoi elle se fait, la manière dont elle se fait, et le nom de la partie, se mettent à l'ablatif sans préposition.

Exemples:

Du nom de l'instrument.

Frapper de l'épée, *ou* avec l'épée, *ferire (cum) gladio.*

Du nom de cause.

Il mourut de faim, *(præ) fame interiit.*

Du nom de manière.

Vous l'emportez en beauté, en grandeur, *vincis formâ, vincis magnitudine.*

Du nom de la partie.

Je tiens le loup par les oreilles, *teneo lupum auribus.*

IV.

Nom du prix, de la valeur.

Hic liber constat *viginti assibus.*

Le nom qui marque le prix, la valeur de quelque chose, se met à l'ablatif sans préposition.

Exemple:

Ce livre coute vingt sols, *hic liber constat (pro) viginti assibus.*

V.

Noms de temps.

I.

Veniet *die dominicâ.*

Si l'on veut marquer quand une chose s'est faite ou se fera, *quandò,* le nom de temps se met à l'ablatif sans préposition.

Exemple :

Il viendra dimanche, *veniet (in) die dominicâ* ; le mois prochain, *mense proximo* ; à trois heures, *horâ tertiâ*.. (A la question *quandò*, l'on se sert du nombre ordinal.).

II.

Regnavit *tres annos*, ou *tribus annis*.

Quand on veut marquer combien de temps une chose a duré ou durera, *quamdiù*, le nom de temps se met à l'accusatif, ou à l'ablatif sans préposition, et l'on se sert du nombre cardinal.

Exemple:

Il a régné trois ans, *regnavit (per) tres annos* ou *(in) tribus annis.*

III.

Tertium annum regnat.

Quand on veut marquer depuis quel temps une chose se fait, *à quo tempore*, le nom de temps se met à l'accusatif, et l'on se sert du nombre ordinal ou cardinal.

Exemples :

Il y a trois ans qu'il règne, *tertium annun regnat.* Cic. On dit aussi *à tribus annis.*

Il y a plusieurs années que je suis lié avec votre père, *multos annos utor familiariter patre tuo.*

Si le temps est passé, et qu'il ne dure plus, on met le nom du temps à l'accusatif, ou à l'ablatif avec *abhinc*, et l'on se sert du nombre cardinal.

Exemples:

Il y a trois ans qu'il est mort, *(à) tribus abhinc annis*, ou *(ante) tres abhinc annos mortuus est.*

IV.

Id fecit *intrà tres dies*.

Quand on veut marquer est quel espace de temps une chose se fait ou se fera, *quanto tempore.*, le nom de temps se met à l'accusatif avec *intra*.

Exemple :

Dieu a créé le monde en six jours, *Deus mundum creavit intrà sex dies.*

Dans suivi d'un nom de temps s'exprime par *post* avec l'accusatif, quand il peut se tourner par *après*.

Exemple;

Je partirai dans trois jours, c'est-à-dire, après trois jours, *post tres dies proficiscar.*

Noms de lieu.

Il y a quatre questions de lieu; *ubi*, où l'on est; *quò*, où l'on va; *undè*, d'où l'on vient; *quà*, par où l'on passe.

I.

QUESTION *UBI*.

Quand on marque le lieu où l'on est, où l'on fait quelque chose, c'est la question *ubi*.

Sum *in Galliâ, in urbe*.

1°. A la question *ubi*, le nom de lieu se met à l'ablatif avec *in*.

Exemple:

Je suis en France, *sum in Galliâ*; dans la ville, *in urbe*. Il se promène dans le jardin, *ambulat in horto*. (On met *horto* à l'ablatif, parce qu'il ne sort pas du lieu.)

Natus est *Avenione, Athenis*.

2°. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville.

Exemples:

Il est né à Avignon, *natus est Avenione*; à Athenes, *Athenis*.

Habitat *Lugduni, Romæ*.

3°. Si le nom propre de ville est au singulier, et de la première ou seconde déclinaison, on le met au génitif (parce qu'on sous-entend *in urbe*.)

Exemples:

Il demeure à Lyon, *habitat Lugduni*; à Rome, *Romæ*.

Les noms *domus, humus*, se mettent aussi au génitif, *domi, humi* . . . . Est-il à la maison? *Est ne domi?* On dit aussi *militiæ, belli*, en temps de guerre, (sous-entendu *tempore*.)

Cœnabam *apud patrem*.

4°. Le nom de la personne se met à l'accusatif avec *apud*.

Exemple:

Je soupois chez mon père, *cœnabam apud patrem*.

I I.

QUESTION *QUO*.

La question *quò* se connoit, lorsque le verbe signifie mouvement pour aller, venir en quelque lieu, partir pour quelque lieu.

Eo *in Galliam, in urbem.*

1°. A la question *quò*, le nom du lieu où l'on va... se met à l'accusatif avec *in*, quand on entre dans le lieu, et *ad* quand on ne va qu'auprès.

Exemples :

Je vais en France, *eo in Galliam* ; à la ville, *in urbem*,
Ils vinrent au même ruisseau, *venerunt ad eundem rivum*,

Ibo *Lutetiam, Lugdunum.*

2°. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rus, domum.*

Exemples :

J'irai à Paris, *ibo Lutetiam* ; à Lyon, *Lugdunum.*
Je vais à la campagne, *eo rus*, à la maison, *eo domum.*

Si l'on se du Verbe *petere* pour exprimer *aller*, on met toujours le nom de lieu à l'accusatif sans préposition : je vais au College, *peto Collegium.*

Eo *ad patrem, ad sacram concionem.*

3°. Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'accusatif avec *ad.*

Exemples :

Je vais chez mon père, *eo ad patrem* ; au Sermon, *ad sacram concionem.*

III.

QUESTION *UNDE.*

La question *undè* se connoît lorsque le verbe signifie mouvement pour partir, ou venir de quelque lieu.

Redeo *ex Galliâ, ex urbe.*

1°. A la question *undè*, le nom du lieu d'où l'on part, d'où l'on vient, se met à l'ablatif avec *è* ou *ex.*

Exemples :

Je reviens de la France, *redeo ex Galliâ*; de la ville, *ex urbe.*
Il est sorti de sa chambre, *egressus est è cubiculo.*

Redeo *Lugduno, Româ.*

2°. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rure, domo.*

Exemples :

Je reviens de Lyon, *redeo Lugduno* ; de Rome, *Româ* ; de la campagne, *rure* ; de la maison, *domo.*

Venio *à patre*, *à venatione*.

3°. Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'ablatif avec *à* ou *ab*.

Exemples :

Je viens de chez mon père, *venio à patre* ; de la chasse, *à venatione*.

IV.

QUESTION *QUA*.

Qand on marque le lieu par où l'on passe, c'est la question *quà*.

Iter feci *per Galliam*, *per Lugdunum*.

A la question *quà*, tous les noms des lieux par où l'on passe, se mettent à l'accusatif avec *per*.

Exemples :

J'ai passé par la France, *iter feci per Galliam* ; par Lyon, *per Lugdunum*.

Quand on se sert de *transire*, verbe composé de *ire*, aller, et *trans*, au-de-là, on met l'accusatif sans la préposition *per* : Il passa par la ville, *transiit urbem*.

Iter faciam *per domum avunculi mei*.

Par chez avec un nom de personne, se tourne ainsi : par la maison de, et se dit en latin *per domum*.

Exemples :

Je passerai par chez mon oncle, *iter faciam per domum avunculi mei*.

REMARQUE. Quand, après un nom propre de ville, se trouve le nom commun, *ville*, *endroit*, on met d'abord le nom propre au cas marqué dans chaque question, mais on exprime la préposition devant le nom commun.

Exemples :

Ils s'arêtèrent à corinthe, lieu célèbre, *constiterunt Corinthi, in loco nobili*.

Je vais à Rome, ville d'Italie, *eo Romam, in urbem Italiæ*.

Je reviens de Lyon, ville de France, *redeo Lugduno, ex urbe Galliæ*.

Si le nom commun, *ville*, est devant le nom propre, il faut exprimer la préposition, et mettre le nom propre au cas de la préposition. *Exemples :*

Il demeure dans la ville de Lyon, *habitat in urbe Lugduno*.

Domus et *rus*, ſuivis d'un génitif ou d'un adjectif, prennent la prépoſition. Il demeure dans la maiſon de Céſar, daus une campagne agréable, *habitat in domo Cæſaris, in rure ameno.*

ADVERBES DE LIEU.

QUESTION. *Ubi.*	QUESTION. *Quò.*	QUESTION. *Undè.*	QUESTION. *Quà.*
Où, *ubi.*	Où, *quò.*	D'où, *undè.*	Par où, *quà.*
Ici où je ſuis, *hic.*	Ici où je ſuis, *hùc.*	D'ici où je ſuis, *hinc.*	Par ici où je ſuis, *hàc.*
Là où tu es, *iſtic.*	Là où tu es, *iſtuc.*	De là où tu es, *iſtinc.*	Par-là où tu es, *iſtàc.*
Là où il eſt, *illic.*	Là où il eſt, *illuc.*	De là où il eſt, *illinc.*	Par-là où il eſt, *illàc.*
Là, y, *ibi.*	Là, y, *eò.*	Delà, en, *indè.*	Par-là, y, *eà.*
Ailleurs, *alibi.*	Ailleurs, *aliò.*	De quelque part *alicundè.*	Par quelqu'endroit, *aliquà.*
Quelque part, *alicubi, uſpiam.*	Quelque part, *quòpiam.*	De quelqu'endroit que ce ſoit, *undecumquè.*	Par quelqu'endroit que ce ſoit, *quàcumque.*
Par-tout où, en quelque lieu que ce ſoit, *ubicumque.*	Par-tout où, en quelque lieu que ce ſoit, *quòcumque.*		
Là même, *ibidem.*	Là même, *eòdem.*	Du même lieu, *indidem.*	Par le même lieu, *eàdem.*
Nulle part, *nuſquàm.*	Nulle part, *nuſquàm.*		
Dehors, *foris.*	Dehors, *forès.*		
Dedans, *intùs.*	Dedans, *intrò.*		

SYNTAXE DES ADVERBES.

Régime.

Les Adverbes de quantité gouvernent le génitif.

Exemples.

Peu de vin, *parum vini.*
Beaucoup d'eau, *multùm aquæ.*
Plus de forces, *plus virium.*
Moins de vertu, *minùs virtutis.*
Aſſez de paroles, *ſatis verborum.*
Trop de piéges *nimis inſidiarum.*

Les Adverbes de temps & de lieu, gouvernent le génitif.

Exemples:

En quel lieu du monde ? *ubi terrarum?*

Nulle part, en aucun lieu du monde, *nusquam gentium.*

Pridiè, la veille, *postridiè* le lendemain, veulent le génitif ou l'accusatif.

Exemples:

Le jour de devant les Calendes, *pridiè Calendarum* ou *Calendas.* (On sous-entend *ante.*)

Le jour d'après les Ides, *postridiè iduûm* ou *Idus.* (Sous-entendu *post:*)

En, ecce, voici, voilà, veulent après eux le nominatif ou l'accusatif: voici, voilà le loup: *en, ecce lupus*, (sous-entendu *adest*;) *en, ecce lupum*, (sous-entendu *aspice.*)

Ergo, employé pour *causa*, veut le genitif, & se met après son régime: à cause de lui, ou pour l'amour de lui, *illius ergo*

Instar, comme, veut le génitif, et se met après son régime: comme une montagne, *montis instar.*

Obviàm, au-devant, veut le datif: aller au-devant de quelqu'un, *ire obviàm alicui.*

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

Régime.

Parmi les conjonctions, les unes gouvernent le subjonctif, les autres gouvernent l'Indicatif. Voici celles dont l'usage est le plus fréquent.

Quùm signifiant *lorsque*, ne veut le subjonctif que devant l'Imparfait.

Exemple:

Lorsque la ville d'Athènes florissoit, *quùm Athenæ florerent.*

Quùm, signifiant *puisque, vû que, comme*, régit toujours le Subjonctif.

Exemples:

Puisque vous le voulez, *quùm id velis.*

Puisque vous l'avez voulu *quùm id volueris.*

Dùm, signifiant *tandis que*, ne veut le Subjonctif que devant l'Imparfait.

Exemple :

Tandis qu'un chien portoit de la chair, *dùm canis ferret carnem.*

Dùm, ſignifiant *pourvu que*, *juſqu'à ce que*, veut toujours le Subjonctif.

Exemple :

Pourvu que je porte mon bât, *clitellas dùm portem meas.*

Si régit le Subjonctif devant l'Imparfait et le Plus-que-parfait.

Exemple :

Si tu le faiſois, ſi tu l'avois fait à cauſe de moi, *id ſi faceres, ſi feciſſes cauſâ meâ.*

REMARQUE. Quand, après *ſi*, il y a un ſecond Verbe au Futur, on met bien le premier Verbe au même Futur.

Exemple :

Si vous venez, vous me ferez plaiſir, *ſi veneris, pergratum mihi feceris.*

Si vous liſez ce livre, j'en ſerai charmé, *quem librum ſi leges, lœtabor.*

Ut, ſignifiant *afin que*, *pour*, gouverne toujours le Subjonctif : *Ex.* afin que je repoſe pendant le jour, *luce ut quieſcam.*

Ut, ſignifiant *comme*, *de même que*, veut l'Indicatif : *Ex.* comme l'on dit, *ut aiunt.*

Ut, ſignifiant *auſſi-tôt que*, *dès que*, veut l'Indicatif: *Ex.* Dès que je fus ſorti de la ville, *ut ab urbe diceſſi.* Voyez *Conjonctions françoiſes*, dans la Methode, page 56.

ELEMENS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE,

A L'USAGE DES COLLEGES,

Par Mr. Lhomond, *Professeur-émérite en l'Université de Paris.*

METHODE.

A MONTREAL,
Chez Louis Roy, Imprimeur du Collége.
MDCCXCVI.

TROISIEME PARTIE.

METHODE ou MANIERE de rendre en latin les *Gallicismes* qui se rencontrent le plus fréquemment.

LES différences qui se trouvent entre les deux langues, relativement aux Noms & aux Adjectifs, sont indiquées dans le Dictionnaire: il suffit d'avertir les enfans de faire attention au genre de chaque nom latin: ils doivent aussi, quand ils cherchent un Verbe, remarquer s'il est actif, neutre ou déponent.

CHAPITRE PREMIER.

DES VERBES.

Verbes à l'indicatif ou au subjonctif en françois, qu'il faut tourner par l'infinitif en latin, ou que retranché.

ON appelle *que retranché*, celui qui, étant entre deux Verbes françois, ne peut pas se tourner par *lequel, laquelle*, & qui ne s'exprime point en latin.

Je crois que vous pleurez; *on tourne*, je crois vous pleurer.

REGLE. Après les Verbes *croire, savoir, assurer, être persuadé, prétendre, promettre, espérer*, &c. on n'exprime pas *que*; mais on met à l'accusatif le nom ou pronom qui suit, & le second Verbe à l'infinitif latin.

Exemple:

Je crois que vous pleurez, *credo te flere.*

Quand le *que* retranché est suivi d'une phrase *incidente*, ce n'est pas le verbe de la phrase incidente, qui se met à l'infinitif, mais c'est l'autre Verbe qui est ordinairement le dernier. *Ex.* Soyez persuadé qu'un enfant (qui honore ses parens), sera aimé de Dieu: *persuasum habeto puerum (qui parentes veretur,) à Deo amatum iri.* (On appelle *phrase incidente* celle qui est jointe à une autre par un de ces mots, *qui, pour, si*, &c.)

A quel tems de l'infinitif latin faut-il mettre le Verbe françois qui suit le *que* retranché ?

REGLE GENERALE.

On compare les tems que marquent les deux Verbes.

1°. Si les deux actions exprimées par les deux Verbes, se font ou ont été faites dans le même tems, on met le second Verbe françois au présent de l'infinitif latin.

2°. Si l'action du second Verbe étoit déjà faite dans le tems que marque le premier Verbe, on met le parfait de l'infinitif.

3°. Si l'action du second Verbe étoit encore à faire dans le tems du premier Verbe, on met le futur de l'infinitif.

REGLES PARTICULIERES.

I.

Tems du Verbe françois qu'il faut mettre au présent de l'infinitif latin.

1°. On met au présent de l'infinitif le présent de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il lit, *credo illum legere.*

2°. On met au présent de l'infinitif l'imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est à l'un des trois parfaits.

Exemple :

Je croyois, j'ai cru, j'avois cru qu'il lisoit, *credebam, credidi, credideram illum legere.* *

3°. On met encore au présent de l'infinitif le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le présent de l'indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second.

Exemple :

Je ne crois pas qu'il lise ; *on peut tourner,* je crois qu'il ne lit pas, *non credo illum legere.*

II.

Après un que retranché, on met au parfait de l'infinitif latin les trois tems suivans :

---

* Si cependant le second verbe marque un tems plus ancien que le premier, on met ce second verbe au parfait de l'infinitif latin. *Ex.* Je vous ai dit que Phédre étoit esclave : *tibi dixi Phædrum fuisse servum.*

1°. Le parfait et plus-que-parfait de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il a lu, qu'il avoit lu, *credo illum legiſſe.*

2°. L'Imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe eſt au préſent ou au futur.

Exemple :

Je crois, je croirai qu'il liſoit, *credo, credam illum legiſſe.*

3°. Le futur paſſé et le parfait du ſubjonctif, quand on peut les tourner par le parfait de l'indicatif.

Exemples :

Je crois qu'il aura déjà dîné, *on tourne,* je crois qu'il a déjà dîné, *credo illum jam prandiſſe.*

Je ne crois pas qu'il ait encore dîné ; *on peut tourner,* je crois qu'il n'a pas encore dîné, *non credo illum jam prandiſſe.*

III.

Après un que retranché, on met au futur de l'infinitif latin les trois tems ſuivans :

1°. Le futur de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il viendra demain, *credo illum cras venturum eſſe.*

2°. Le préſent du ſujonctif, quand on peut le tourner par le futur de l'indicatif, en tranſportant la négation du premier Verbe au ſecond. *Exemple :*

Je ne crois pas qu'il vienne demain : *on peut tourner,* je crois qu'il ne viendra pas demain, *non credo illum cràs venturum eſſe.*

3°. L'imparfait du ſubjonctif terminé en *rois.*

Exemple :

Je croyois qu'il viendroit demain, *putabam eum cras venturum eſſe.*

IV.

Après un que retranché, on met au futur paſſé de l'infinitif latin :

Le plus-que-parfait du ſubjonctif françois.

Exemple :

Je crois qu'il ſeroit venu ſi .... *credo illum venturum fuiſſe ſi ....*

Cependant s'il peut ſe tourner par le plus-que-parfait de l'indicatif, on le met au parfait de l'infinitif : *Ex :* Je

ne ſavois pas que vous fuſſiez arrivé ; *on tourne*, que vous étiez arrivé, *neſciebam te adveniſſe*.

Remarque. L'Imparfait du ſubjonctif terminé en *aſſe*, *inſſe*, *iſſe*, *uſſe*, ſe tourne quelquefois par l'imparfait de l'indicatif, et alors il en ſuit la régle.

Exemples :

Je ne croyois pas, je n'ai pas cru, je n'avois pas cru que que vous fuſſiez malade; *on tourne*, que vous étiez ..... *non credebam*, *non credidi*, *non credideram te ægrotare*. (Je mets le préſent *ægrotare*, parce que le premier Verbe eſt à l'un des trois parfaits.)

Je ne crois pas, je ne croirai pas que vous fuſſiez malade ; *on tourne*, que vous étiez, *non credo*, *non credam te ægrotaviſſe*. (Je mets le parfait de l'infinitif, parce que le premier Verbe eſt au préſent, ou au futur.)

Quelque fois l'imparfait en *aſſe*, *inſſe* ... ſe tourne par le futur de l'indicatif, et alors il ſuit la régle du futur.

Exemple :

Si je croyois que vous vinſſiez bientôt, je vous attendrois; *on tourne*, que vous viendrez, *ſi putarem te brevi venturum eſſe*, *te expectarem*.

Premiere Observation.

Lorſqu'après un *que* retranché, on doit mettre le Verbe à l'un des deux futurs de l'infinitif, et que le Verbe latin n'en a point ;

1°. On exprime le futur de l'indicatif et le préſent du ſubjonctif françois par *fore ut*, ou *futurum eſſe ut*, avec le préſent du ſubjonctif latin.

Exemple :

Je crois que vous vous repentirez, *credo fore ut te pœniteat*.

2°. On exprime l'imparfait du ſubjonctif françois par *fore ut*, avec l'imparfait du ſubjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous repentiriez, *credebam fore ut te pœniteret*.

3°. On exprime le plus-que-parfait du ſubjonctif françois par *futurum fuiſſe ut*, avec l'imparfait du ſubjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous ſeriez repenti, *credebam futurum fuiſſe ut te pœniteret.*

On ſe ſert encore de *fore ut*, avec le parfait du ſubjonctif, pour exprimer le futur paſſé, et le parfait du ſubjonctif, quand ils marquent l'avenir.

Exemples :

Vous croyez qu'il aura bientôt terminé cette affaire, *credis fore ut brevi illud negotium confecerit.*

Je ne crois pas qu'il ait ſi-tôt terminé cette affaire, *non credo fore ut tam citò illud negotium confecerit.*

SECONDE OBSERVATION.

Quand les Verbes *croire*, *eſpérer*, *promettre*, *menacer*, *ſe ſouvenir*, &c. ſont ſuivis d'un Infinitif françois, on tourne la phraſe de manière qu'il y ait un *que* entre les deux Verbes, & alors on ſuit la régle du *que* retranché.

Exemples:

Je crois avoir lu ; *on tourne*, que j'ai lu, *credo me legiſſe.*

Vous croyez être heureux; *on tourne*, que vous étes heureux, *credis te eſſe beatum.*

Il eſpère partir bientôt; *on tourne*, qu'il partira, *ſperat ſe brevi profecturum.*

Je me ſouviens d'avoir lu; *on tourne*, que j'ai lu, *memini me legere*, (après *memini* on met mieux le préſent que le parfait de l'Infinitif.) *

---

* *Il faut éviter dans les matières de compoſition, que l'on donne aux enfans, ces locutions* ; je crois qu'il part demain, *pour*, je crois qu'il partira: je croyois que vous partiez demain, *pour*, que vous partiriez: je dirai que vous ſerez ſage; *pour*, que vous étes ſage: je n'aurois pas cru que vous fuſſiez devenu ſi ſavant, *pour*, que vous deviendriez, &c. *Le bon ſens leur indiquera dans la ſuite la véritable valeur de ces tems, beaucoup mieux que toutes nos Régles.*

VERBES *après lesquels le* QUE *ou* DE *françois se rend en latin par plusieurs Conjonctions.*

Conseiller de, *suadere ut.*

Conseiller de ne pas, *suadere ne.*

REGLE. Après les Verbes *conseiller*, *persuader*, *souhaiter*, *faire ensorte*, *commander*, *prier*, *avoir soin*, *il faut*, *il est juste*, *il est nécessaire*, *il arrive*, *il importe*, &c. le *de* ou *que* s'exprime par *ut* avec le subjonctif; et, s'il suit une negation, par *ne* ou *ut ne*.

Exemples :

Je vous conseille de lire; *on tourne*, que vous lisiez, *suadeo tibi ut legas*; de ne pas jouer, *ne ludas*.

Ayez soin de vous bien porter, *cura ut valeas*; de ne pas tomber malade, *ne in morbum incidas.* *

Dites lui, avertissez-le de prendre garde à lui; *on tourne*, qu'il prenne garde....*dic illi*, *mone illum ut sibi caveat.*

REMARQUE. Après *dire*, *avertir*, *persuader*, *écrire*, le *que* se retranche, quand il ne peut pas se tourner par *de*.

Exemple :

Dites lui, avertissez-le que je suis arrivé, *dic illi*, *mone illum me advenisse*. (De même après *jubere*, commander, le *que* se retranche prèsque toujours, et le verbe suivant se met au présent de l'infinitif.)

Il n'importe pas que .... *ou* que .... *nihil refert utrùm* ....*an* ....

Regle. Quand après *il n'importe pas*, *il importe peu*, *qu'importe*, il y a deux *que* ou deux *de*, on les tourne par *si*, et on exprime le premier par *utrùm*, et le second par *an*, avec le subjonctif.

Exemple :

Il ne m'importe pas, que m'importe d'être riche ou pauvre? *on tourne*, si je suis riche .... *nihil meâ refert*, *quid*

---

* Après *curare*, avoir soin, on met élégamment le participe du futur en *dus*, *da*, *dum*, si le Verbe a un régime avec lequel on puisse le faire accorder. *Ex.* Il a eu soin de me faire tenir la lettre, *litteras ad me perferendas curavit.*

Après *oportet*, *volo*, *nolo*, *malo*, on met élégamment le participe passé en *us*, *a*, *um*. Je veux vous avertir d'une chose, *unum te monitum volo.*

meâ refert utrùm dives ſim an pauper? (Au lieu d'*utrùm*, on peut mettre *ne* après le premier mot, *dives ne ſim an pauper.*)

Après ſe mettre peu en peine, *parùm curare*, les deux *que* s'expriment auſſi par *utrùm*, *an*; et ſi à la place du ſecond *que*, il y a ces mots, *ou non*, on les exprime par *an-non* ou *nec-ne*.

Exemple:

Je me mets peu en peine que vous m'écoutiez ou non, *parùm curo utrùm me audias nec-ne.*

OBSERVATION.

A quel tems du ſubjonctif latin faut-il mettre l'infinitif françois qui ſuit *de* exprimé par *ut*, *ne*, *an*, *utrùm*, *quin*?

Si le premier Verbe eſt au préſent ou au futur, on met en latin le ſecond au préſent du ſubjonctif, et le régime du premier Verbe devient le nominatif du ſecond.

Exemples:

Je vous conſeille de lire, *tibi ſuadeo ut legas.*

Je vous conſeillerai de lire, *tibi ſuadebo ut legas.*

Mais ſi le premier Verbe eſt à l'un des trois parfaits, on met le ſecond à l'imparfait du Subjonctif.

Exemples:

Je vous conſeillois de lire, *tibi ſuadebam ut legeres.*

Je vous ai conſeillé de lire, *tibi ſuaſi ut legeres.*

Je vous avois conſeillé de lire, *tibi ſuaſeram ut legeres.*

CRAINDRE de, *ou* que ne.... *timere ne.*

Craindre de ne pas, *ou* que ne pas...... *timere ut*, ou *ne non.*

REGLE. Après *craindre*, *appréhender*, *avoir peur*, &c. *de* ou *que* ſuivi de *ne* ſeulement, s'exprime par *ne* avec le ſubjonctif.

Exemple:

Je crains que le maître ne vienne, *timeo ne præceptor veniat.*

Mais après ces verbes, *que* ou *de*, ſuivi de *ne pas*, ou *ne point*, s'exprime par *ut*, ou *ne non.*

Exemple:

Je crains que le maître ne vienne pas, *timeo ut præceptor veniat*, ou *ne non præceptor veniat.*

Quand le Verbe *craindre* signifie *faire difficulté*, on l'exprime par *dubitare*, avec l'Infinitif; et, s'il signifie *ne pas oser*, on l'exprime par *non audere*. *Ex.* Il ne craint pas d'avouer ; *on tourne*, il ne fait pas difficulté d'avouer, *fateri non dubitat*; je crains de dire, *on tourne*, je n'ose dire, *non audeo dicere*.

PRENDRE GARDE de *ou* que ne, *cavere ne*.

REGLE. Après les Verbes *prendre garde*, *dissuader*, *de* ou *que ne s'exprime par ne*, avec le Subjonctif.

Exemples :

Prènez garde de tomber, *ou* que vous ne tombiez, *cave ne cadas*.

Dissuadez-le de partir, *illi dissuade ne proficiscatur*.

Prendre garde, signifiant *avoir soin*, *faire ensorte*, s'exprime par *curare*, *dare operam*, et *que* par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Prenez garde que tout soit prêt; *c.-à-d.* ayez soin que.... *da operam ut omnia sint parata*.

Si *prendre garde* signifie *remarquer*, on l'exprime par *animadvertere*, & le *que* se retranche. *Ex.* Il ne prend pas garde qu'on se moque de lui; *c'est à-dire*, il ne remarque pas..... *non animadvertit se derideri*.

N'AVOIR GARDE de..... se garder bien de.....
non committere ut.

REGLE. Après *se garder bien de*..... *n'avoir garde de*, on exprime *de* par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Je me garderai bien de vous quitter, *non committam ut à te discedam*.

MERITER, être digne de, ou que.....
dignum esse ut.

REGLE. Après *mériter*, *être digne*, *de* ou *que* s'exprime par *ut*, avec le Subjonctif.*

Exemples :

Il mérite de commander; *on tourne*, qu'il commande, *dignus est ut imperet*; on dit mieux *dignus est qui imperet*: (*qui* tient lieu de *ut ille*.)

Il mérite que j'aye pitié de lui, *dignus est ut illius me misereat*, ou *cujus me misereat*. (*cujus* tient lieu de *ut illius*.)

---

* *Ut conjux essem tua digna videbar*. Ovid. *respondit se meruisse ut*... Cic. de Orat. 481.

Vous méritez qu'il vous favoriſe, *dignus es ut tibi faveat*, ou *cui faveat*. (*cui* tient lieu de *ut tibi*.)

Il mérite que je l'honore, *dignus eſt ut eum colam*, ou *quem colam*. (*quem* tient lieu de *ut eum*.)

Vous méritez qu'il vous rende ſervice, *dignus es ut de te benè mereatur*, ou *de quo benè mereatur*. (*de quo* tient lieu de *ut de te*.)

REMARQUE. Qui, *quæ*, *quod*, eſt employé pour *ut* et un Pronom, et il ſe met au cas où l'on mettroit le Pronom: ainſi, quand après *mériter* il n'y a point de Pronom qui ſe rapporte au Nominatif du Verbe *mériter*, on ne peut pas employer *qui*, *quæ*, *quod*, mais il faut ſe ſervir de *ut*. *Ex*. Vous méritez bien que j'agiſſe ainſi, *dignus ſanè es ut ſic agam*, et non pas *qui ſic agam*.

EMPECHER, défendre de, *ou* que ne, *prohibere ne*.

Ne pas empêcher, ne pas défendre de, *ou* que, *non prohibere quin*, *quominùs*.

Régle. Après les Verbes *empêcher*, *défendre*, quand ils ne ſont pas accompagnés d'une négation ou d'une interrogation, *de* ou *que ne*, s'exprime par *ne* avec le Subjonctif, et le régime de la perſonne ſert de Nominatif au ſecond Verbe. *Exemples*:

Dieu nous défend de mentir; *on tourne*, défend que nous ne mentions, *Deus prohibet ne mentiamur*.

Cela m'a empêché de partir, *id impedivit ne proficiſcerer*.

Mais quand il y a une négation, ou une interrogation jointe au Verbe *empêcher*, *défendre*, *de* ou *que ne* s'exprime par *quin* ou *quominùs*.

Exemples:

Je ne vous empêche pas, qui vous empêche de partir? *on tourne*, que vous partiez, *non impedio*, *quis impedit quin proficiſcaris*?

Après *il ne tient pas à moi*, *à quoi tient-il*? *que ne* s'exprime auſſi par *quin*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Il ne tient pas à moi que vous ne ſoyez heureux, *per me non ſtat quin ſis beatùs*.

Dans cette façon de parler ; *je ne puis, je ne ſaurois m'empêcher, me défendre*, les Verbes *s'empêcher, ſe défendre*, ſe tournent par *ne pas* qu'on exprime par *non*, avec l'Infinitif. *Ex.* Je ne puis m'empêcher de parler ; *on tourne*, je ne puis ne pas parler, *non poſſum non loqui* : je ne puis m'empêcher de rire ; *on tourne*, je ne puis ne pas rire, *non poſſum non ridere*.

Se REJOUIR *de*... ou *que*... *gaudere quòd*

REGLE. Après *ſe réjouir, ſe repentir, être fâché, avoir honte, s'étonner, être ſurpris, remercier, ſavoir bon gré*, &c. *de* ou *que* ſe tourne par *de ce que*, et s'exprime par *quòd*, avec le Subjonctif ou l'Indicatif.

Exemples:

Je me réjouis de vous avoir été utile, *on tourne*, de ce que je vous ai eté utile, *gaudeo quòd tibi profuerim*.

J'ai honte de ne vous avoir pas encore répondu, *me pudet quòd ad te nondum reſcripſerim*.

REMARQUE. Après ces Verbes, on peut encore retrancher le *que* ; *gaudeo me tibi profuiſſe*.

ATTENDRE que, *expectare dùm*, ou *donec*.

REGLE. Après *attendre*, *que* ſe tourne par *juſqu'à ce que*, et s'exprime par *dùm* ou *donec*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Attendez que le Roi ſoit arrivé, *expecta dùm Rex advenerit*.

Il ne faut pas confondre *s'attendre* avec *attendre*. Après *s'attendre*, en latin *exiſtimare, perſuaſum habere*, on retranche le *que*, et l'on met toujours le Verbe ſuivant au futur de l'Infinitif. *Ex.* Je m'attendois que vous m'écririez, *te ad me ſcripturum eſſe exiſtimabam*.

Quand *s'attendre* ſignifie *prévoir*, il s'exprime par *prævidere*, et l'on retranche le *que*. *Ex.* Je m'étois bien attendu qu'il en ſeroit ainſi, *ità futurum ſanè prævideram*.

Cela eſt cauſe que, *ea cauſa eſt cur*.

REGLE. Après *être cauſe*, *que* s'exprime par *cur*, avec le Subjonctif.

Exemple:

La maladie a été cauſe que je n'ai pas été vous voir, *morbus cauſa fuit cur te non inviſerim*.

DOUTER que, *dubitare an.*

Ne pas douter que, *non dubitare quin.*

REGLE. Quand le Verbe *douter* n'eſt accompagné ni d'une négation, ni d'une interrogation, on tourne *que* par *ſi*, et on l'exprime par *an*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Je doute qu'il ſe porte bien; *on tourne*, s'il ſe porte bien, *dubito an valeat.*

Mais quand le Verbe *douter* eſt accompagné d'une négation, ou d'une interrogation, on exprime *que* par *quin*. (*quin* renferme le *ne* françois ſuivant.)

Exemples:

Je ne doute pas qu'il ne ſe porte bien, *non dubito quin valeat.*

Qui doute que la vertu ne ſoit aimable? *quis dubitat quin virtus ſit amabilis?*

Il ne faut pas confondre *ſe douter* avec *douter*: après ſe douter, *ſuſpicari, prævidere*, on retranche le *que*. *Ex.* Je me doutois bien que la choſe iroit mal; *c'eſt-à-dire*, je ſoupçonnois que...*ſuſpicabar rem malè ceſſuram.*

VERBES *à l'Indicatif dans le françois, qu'il faut mettre au Subjonctif en latin.*

I.

Vous ne ſavez pas qui je ſuis, *en latin*, qui je ſois.

REGLE. *Qui* ou *quel* interrogatif entre deux Verbes, veut le ſecond au Subjonctif en latin.

Exemples:

Vous ne ſavez pas qui je ſuis, *neſcis quis ègo ſim.*

Dites-moi quelle heure il eſt, *dic mihi quota hora ſit.*

Je ne ſais lequel des deux a été le plus éloquent, *neſcio uter fuerit eloquentior.*

Ecrivez-moi ce que vous faites; *c'eſt-à-dire*, quelle choſe vous faites, *ad me ſcribe quid agas.*

Ecrivez-moi ce qui ſe paſſe là où vous êtes, *c'eſt-à-dire*, quelle choſe ſe paſſe...*ad me ſcribe quid iſtic agatur.*

REMARQUE. *Ce qui, ce que*, s'exprime par *quid*, quand on peut le tourner par *quelle choſe*, comme dans l'exemple

précédent; mais *ce qui*, *ce que*, s'exprime par *quod*, quand on ne peut pas le tourner par *quelle chose*, parcequ'alors il n'est pas interrogatif. *Ex.* Il a fait ce que je lui avois commandé, *fecit quod ei præceperam.*

II.

Les adverbes de lieu, *ubi*, *quò*, *quà*, *undè*, et les conjonctions *cur*, *quare*, *quomodò*, *an*, *utrùm*, &c. entre deux verbes, veulent le second au subjonctif en latin.

Exemples:

Je voudrois savoir où vous êtes, *scire velim ubi sis*; d'où vous venez, *undè venias*; où vous allez, *quò eas*.

S'il a de quoi vous payer, *si habuerit undè tibi solvat.*

Interrogée pourquoi elle disoit cela, *interrogata cur hoc diceret.*

III.

Combien, entre deux verbes, veut toujours le second au subjonctif en latin.

Exemples:

Vous voyez combien je vous aime, *vides quantùm te amem.*

Je dirai en peu de mots combien la liberté est douce, *quàm dulcis sit libertas breviter proloquar.*

Il y a beaucoup d'autres conjonctions après lesquelles le Verbe latin se met au subjonctif, nous en avertirons dans l'occasion.

Qui interrogatif devant un futur de l'indicatif et un imparfait du subjonctif, veut le Verbe au présent du subjonctif en latin : Qui croira? *Quis credat*? qui n'admireroit pas cette action? *Quis non illud factum miretur?*

A quel tems faut-il mettre le Verbe latin après les mots qui veulent le Subjonctif? Comme ut, ne, an, quin, *&c.*

I.

On met tous les tems de l'indicatif françois aux mêmes tems du subjonctif latin, excepté les deux futurs.

Exemples:

Je ne sais ce que vous faites, *nescio quid agas.*

Je ne sais ce que vous faisiez, *nescio quid ageres.*

Je ne sais ce que vous avez fait, *nescio quid egeris.*

Je ne sais ce que vous aviez fait, *nescio quid egisses.*

Le futur de l'indicatif après *quin*, *an*, &c. se met au participe du futur en *rus*, *ra*, *rum*, pour l'actif; en *dus*, *da*, *dum*, pour le passif, avec *sim*, *sis*, *sit*.

Exemple:

Je ne sais s'il écoutera, *nescio an auditurus sit*; s'il sera écouté, *an audiendus sit*.

Si le Verbe latin n'a point de participe du futur, on met simplement le présent du subjonctif, en y joignant quelque adverbe qui marque le futur.

Exemple:

Je ne sais s'il se repentira, *nescio an illum unquàm pœniteat*.

I I.

Si le Verbe françois est au subjonctif, & qu'il marque l'avenir, on met en latin le participe du futur, avec *sim*, *sis*, *sit*, pour exprimer le présent du subjonctif; avec *essem*, *esses*, *esset*, pour l'imparfait; avec *fuissem*, *fuisses*, *fuisset*, pour le plus-que-parfait du subjonctif.

Exemples:

Je doute que le Roi vienne bientôt, *dubito an Rex brevi venturus sit.—présent du subjonctif.*

Je ne savois si le Roi viendroit, je doutois que le Roi vînt bientôt, *nesciebam an*, *dubitabam an brevi Rex venturus esset.—imparfait du subjonctif.*

Je ne sais si le Roi seroit venu, je doute que le Roi fut venu, *nescio an Rex*, *dubito an Rex venturus fuisset.—plusque parfait du subjonctif.*

Quand le Verbe qui est au Subjonctif, ne marque pas l'avenir, ou qu'il n'a pas de participe du futur en latin, on met les tems du subjonctif françois aux mêmes tems du subjonctif latin. *Exemples:*

Je doute qu'il se repente jamais, *dubito an illum unquàm pœniteat*.

Je ne sais s'il se repentiroit, *nescio an illum unquàm pœniteret*.

Je ne sais s'il se seroit repenti, *nescio an illum pœnituisset*.

Le futur passé après *ne pas savoir si*, et le parfait du subjonctif après *douter que*...se mettent au parfait du subjonctif, quand ils marquent le passé.

Exemple :

Je ne sais s'il aura soupé, je doute qu'il ait soupé de si bonne heure, *nescio an, dubito an tam maturè cœnaverit.*

Mais, si ces deux tems marquent l'avenir, ce qui arrive, quand ils sont suivis de *lorsque*, on les met au futur en *rus, ra, rum*, ou *dus, da, dum*, avec *sim, sis, sit*, en changeant *lorsque* par *avant que.*

Exemple :

Je ne sais s'il aura terminé, je doute qu'il ait terminé l'affaire, lorsque vous viendrez ici, *nescio an, dubito an priùs rem confecturus sit quàm hùc venias*, c'est-à-dire, s'il terminera avant que vous veniez. *

VERBES au passif dans le françois, qu'il faut tourner par l'actif en latin.

Je suis favorisé de la fortune, *on tourne*, la fortune me favorise.

Regle. Quand un Verbe au passif dans le françois est neutre ou déponent en latin, il faut tourner le passif en actif, et pour cela on prend le régime pour en faire le nominatif, et le nominatif pour en faire le régime.

Exemples :

Je suis favorisé de la fortune, *mihi favet fortuna.* (*Faveo* n'a point de passif.)

Il est admiré de tout le monde ; *on tourne*, tout le monde l'admire, *illum omnes admirantur.*

Remarque. S'il n'y a point de régime dont on puisse faire le Nominatif, on met le Verbe à la troisième personne du Pluriel, (en sous-entendant *homines.*)

Exemple :

Cicéron étoit admiré quand il parloit, *admirabantur Ciceronem quùm diceret.*

---

*Si le Verbe latin est au passif, on peut mettre le participe passé avec *futurus, a, um, sim, sis, sit. Exemple de Cicéron, lib. 6, epist.* 13. " Je ne doute pas que l'affaire n'ait été réglée, lorsque vous lirez cette lettre, *non dubito quin, te legente has litteras, confecta jam res futura sit* ". Il paroît que les Latins évitoient ce tour de phrase.

VERBES *à l'actif dans le françois, qu'il faut tourner par le Passif en latin.*

Il faut changer l'Actif en Passif, quand il y a *amphibologie*, c'est-à-dire, quand, après un *que* retranché, le Nominatif françois, et le régime seroient mis tous deux à l'accusatif latin, sans que l'on pût distinguer l'un de l'autre: alors on tourne par le Passif, en prenant le régime direct pour en faire le Nominatif, et le Nominatif pour en faire le régime:

Exemple:

Vous dites que Pierre aime Paul: on ne peut pas mettre, *dicis Petrum amare Paulum*, parce qu'on ne sauroit qui est celui qui aime; si c'est Pierre qui aime Paul, ou si c'est Paul qui aime Pierre: il faut donc changer l'actif en Passif de cette manière: vous dites que Paul est aimé de Pierre, *dicis Paulum à Petro amari.*

On change encore l'Actif en Passif avec le Pronom françois *on, l'on.*

CHAPITRE SECOND.

DES PRONOMS.

I.

Pronom françois qui manque en latin: on, l'on.

IL y a deux manières de rendre en latin, *on, l'on.*

PREMIERE MANIERE.

On aime la vertu; *on tourne*, la vertu est aimée.

REGLE. Le Verbe qui suit *on, l'on*, est-il actif? *on tourne*, par le passif.

Exemple:

On aime la vertu, *virtus amatur.*

Si le Verbe n'a point de régime, dont on puisse faire le nominatif du Verbe passif, on met ce Verbe à la troisième personne du singulier passif: plusieurs verbes neutres même ont cette troisième personne.

Exemples:

Non seulement on ne porte pas envie aux jeunes gens, mais on leur est même favorable, *adolescentibus non modò non invidetur, verùm etiam favetur.*

On raconte, *narratur*; on rapporte, *fertur*; on va, *itur*; on est venu, *ventum est*.

Seconde Manière.

On aime la vertu, *amant virtutem*.

On met le verbe qui suit *on*, *l'on*, à la troisième personne du pluriel; ce qu'il faut toujours faire, quand ce verbe est neutre ou déponent en latin.

Exemples:

On admire la vertu, *admirantur virtutem.*

On hait celui que l'on craint; *oderunt quem metuunt.* (*Sous. ent. homines.*)

On dit, *dicunt, ferunt, memorant, perhibent.*

Remarque. Devant les impersonnels *pœnitet, pudet, tædet, miseret, piget*, il faut exprimer le mot *homines*: on se repent d'avoir mal vecu, *homines pœnitet malè vixisse.*

Si le verbe qui suit *on*, est accompagné d'une négation, on tourne par *personne ne*, *nemo*, et le verbe se met à la troisième personne du singulier.

Exemple:

On ne peut être heureux sans la vertu; *on tourne*, personne ne peut . . . . *nemo sine virtute potest esse beatus.*

Quand on, lorsqu'on, se tournent par *celui qui, ceux qui.*

Exemple:

Quand on desire le bien d'autrui, on pert justement le sien; *on tourne*, celui qui desire... *qui bonum alienum appetit, meritò amittit proprium.*

Si on, si l'on, se tournent par *si quelqu'un, si quis.*

Exemple:

Si l'on vous demande, *si quis te interroget.*

Remarque. On ne dit pas *si aliquis*, mais *si quis*; après *si, nisi, ne, num, sive, quò*, on retranche *ali* dans les mots qui commencent ainsi: *si quando*, pour *si aliquando*, *nequando.* &c.

On voit, on trouve des gens qui.... s'exprime par *videas, reperias qui... videre est, reperire est qui...*, et le verbe suivant se met au subjonctif. *Exemple.* On voit des gens qui aspirent aux honneurs, *videas homines qui honores appetant.*

ON DIT que.... on croit que.... il semble, il paroît que. *On dit*, *on croit*. &c. s'expriment en latin de deux manières:

1° *Personnellement*, en prenant le nominatif du second verbe, pour en faire le nominatif des verbes *on dit*, *on croit*, &c.

Exemples :

On dit que les cerfs vivent très-longtems ; *on tourne*, les cerfs sont dits vivre...*cervi dicuntur diutissimè vivere.*

Il paroît que vous êtes malade, *on tourne*, vous paroissez être malade, *videris ægrotare.*

2° *Impersonnellement*, en tournant par la troisième personne du singulier passif, *il est dit que*....*il est cru que*...... alors le *que* se retranche.

Exemple :

On dit que les cerfs vivent très-long-tems, *on tourne*, il est dit que les cerfs....*dicitur cervos diutissimè vivere.*

REMARQUE. On exprime toujours de cette seconde manière *on dit*, *on croit*, quand ils sont suivis d'un verbe impersonnel. *Exemple :*

On dit que vous vous repentez de votre faute ; *on tourne*, il est dit que vous.... *dicitur te tuæ culpæ pœtinere.*

OBSERVATION *sur le verbe françois* ON ENSEIGNE.

Pour tourner ce verbe par le passif, il faut faire attention à la signification du Verbe latin *doceri*, qui veut dire *être instruit* : comme cela ne peut se dire que d'une personne, et non-pas d'une chose, le verbe passif *doceor* veut toujours pour nominatif le nom de la personne.

Exemples :

On enseigne la grammaire aux enfans ; *on tourne*, les enfans sont instruits sur la grammaire, *pueri docentur grammaticam.* (Sous-ent. *ad.*)

Les enfans à qui l'on enseigne la grammaire ; *on tourne*, les enfans qui sont instruits sur la grammaire, *pueri qui docentur grammaticam.*

La grammaire que l'on enseigne aux enfans ; *on tourne*, la grammaire sur laquelle les enfans sont instruits, *grammatica quam pueri docentur.* (*on tourne de même cette phrase :* la grammaire qui est enseignée aux enfans.)

PRONOMS *françois que l'on exprime d'une manière différente en latin.*

Il, le, la, lui, leur, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *soi, à soi*, &c. et exprimer par *suî, sibi, se....*

Le renard dit qu'il n'étoit pas coupable, *on tourne*, dit soi n'être pas ....

REGLE. Quand les pronoms *il, elle, le, la, lui, leur*, après un *que* retranché ou exprimé, se rapportent au nominatif du premier verbe, on les exprime par *suî, sibi, se.*

Pour connoître si ces pronoms se rapportent au nominatif du premier verbe, on fait l'intérrogation suivante, *qui il? qui elle?* *Exemples :*

Le renard dit qu'il n'étoit point coupable de la faute : *qui il?* Réponse. *Le Renard.* Quand le mot de la réponse est le même que le nominatif du premier verbe, on exprime *il* par *se* : ainsi l'on dit, *vulpes negavit se esse culpæ proximam.*

Diogène ordonna qu'on le jettât à la voirie ; *qui le?* Réponse. *Diogène.* Comme le mot de la réponse est le même que le nominatif du premier Verbe, on dit : *Diogenes jussit se projici inhumatum.*

Ce Philosophe disoit qu'il lui importoit peu ; *qui lui?* Réponse. *Le Philosophe. Hic Philosophus dicebat suâ parvi referre.*

Mais je crois qu'il mentoit : *qui il?* Réponse. *Ce Philosophe.*

Quand le mot de la réponse n'est pas le même que le nominatif du verbe, on exprime *il* par *ille, illa, illud* ; ainsi on dit, *at credo illum mentitum fuisse.* (*Il, elle*, &c. ne peuvent jamais se rapporter à un nominatif de la première ou de la seconde personne.)

SON, SA, SES, LEUR, LEURS, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, et exprimer par *ejus, eorum, earum.*

I.

Son, sa, ses, leur, leurs, après un seul Verbe.

Pater amat *suos liberos.*

REGLE. *Son, ſa, ſes.* ..après un ſeul Verbe, s'expriment par *ſuus, ſua, ſuum,* quand ils ſe rapportent au Nominatif de ce Verbe.

Pour connoître s'ils ſe rapportent au Nominatif du Verbe, on fait l'interrogation ſuivante: *De qui?*

Exemple:

Un père aime ſes enfans: les enfans *de qui?* Réponſe. *Du père.*

Quand le mot de la réponſe eſt le même que le Nominatif du Verbe, on ſe ſert de *ſuus, ſua, ſuum*: ainſi l'on dit, *pater amat ſuos liberos.*

Quand le mot de la Réponſe n'eſt pas le Nominatif du Verbe, on exprime *ſon, ſa, ſes,* par *ejus*; *leur, leurs,* par *eorum, earum.*

Exemple:

Mais il n'aime pas leurs défauts: les défauts *de qui?* Réponſe. *Des enfans.* Comme ce mot *enfans,* n'eſt pas le Nominatif du Verbe, on dit, *at eorum vitia odit.*

Cependant quand le Verbe eſt de première ou de ſeconde perſonne, on ſe ſert de *ſuus, a, um,* pourvu qu'il ſe rapporte à un ſecond régime.

Exemple:

J'ai rendu a Céſar ſon épée, *ſuum Cæſari gladium reſtitui.*

II.

Son, ſa, ſes, leur, leurs, après deux Verbes.

REGLE. Quand *ſon, ſa, ſes,* &c ſont après deux Verbes, on les exprime par *ſuus, ſua, ſuum,* pourvu qu'ils ſe rapportent au Nominatif de l'un des deux Verbes*.

Exemples:

La mère vous prie de pardonner à ſon fils, c'eſt-à-dire, que vous pardonniez, *mater te orat ut filiolo ignoſcas ſuo.* (*Son* ici ſe rapporte au Nominatif du premier Verbe.)

J'écris à mon ami de me confier ſon affaire; *c'eſt-à-dire,* qu'il me confie, *ad amicum ſcribo ut mihi negotium committat ſuum.* (*Son* ici ſe rapporte au Nominatif du ſecond Verbe.)

* A moins que les Verbes ne ſoient tous deux de la troiſième perſonne; car alors il faut que *ſon, ſa*....ſe rapportent au Nominatif du Verbe *principal,* (c'eſt-à-dire de celui qui gouverne l'autre.) pour éviter l'ambiguité.

Mais on exprime *ſon*, *ſa*, *ſes*, par *ejus* ou *illius*; *leur*, *leurs*, par *eorum*, *earum*, quand ils ne ſe rapportent ni à l'un ni à l'autre de ces deux Nominatifs.

Exemple :

Je vous prierai de prendre ſes intérêts, *te rogabo ut illius commodis inſervias.* (*Son*, *ſa*, *ſes*, ne peuvent jamais ſe rapporter à un Nominatif de premiere ou de ſeconde perſonne.)

III.

Son, *ſa*, *ſes*, *leur*, *leurs*, au commencement d'une phraſe.

Ejus indoles eſt optima.

Iere. Regle. *Son*, *ſa*, *ſes*, au commencement d'une phraſe, s'expriment par *ejus* ou *illius* : *leur*, *leurs*, par *eorum*, *earum*, quand ils ne ſe rapportent pas au régime du Verbe ſuivant.

Exemple :

Son caractère eſt excellent; *on tourne*, le caractère de lui... *ejus indoles eſt optima.*

Sua eum commendat modeſtia.

IIeme. Regle. *Son*, *ſa*, *ſes*, même au commencement d'une phraſe, s'expriment par *ſuus*, *ſua*, *ſuum*, quand ils ſe rapportent au régime du Verbe ſuivant; ce qui arrive, lorſqu'ils ſont ſuivis de *le*, *la*, *les*, ou précédés d'un *que* relatif.

Exemples :

Sa modeſtie le rend recommandable, *ſua eum commendat modeſtia.*

L'enfant que ſa modeſtie rend recommandable, *puer quem ſua commendat modeſtia.*

On ajoute en latin *ſuus*, *a*, *um*, au Nominatif, quand le Nominatif françois eſt ſuivi d'un Génitif, et de *le*, *la*, *les*.

Exemple :

L'ambition de cet homme le perdra ; *on tourne*, ſon ambition perdra cet homme, *ſua hominem perdet ambitio.*

1°. Tel que.....telle que; *is qui*, *ea quæ*.

Regle. *Tel*, *telle que*, ſe tournent en latin par *celui celle qui*, et s'expriment, *tel*, *telle*, par *is*, *ea*, *id*, et *que*, par *qui quæ*, *quod*, que l'on met au Nominatif devant *ſum*, &c. *ſim*; et à l'accuſatif devant *eſſe*, mis pour un *que* retranché.

Exemples :

Je ne suis pas tel que vous, *on tourne*, je ne suis pas celui lequel vous êtes, *non is sum qui tu*, (sous-entendu *es*.) On peut dire aussi, *non sum talis qualis tu.*

Il n'est pas tel que vous pensez ; *on tourne*, il n'est pas celui lequel vous pensez qu'il est, *non is est quem putas* (sous-entendu *eum esse.*) *Quem* est à l'Accusatif à cause du *que* retranché.

2°. *Tel*, quand il n'est pas suivi de *que*, s'exprime par *is* ou *talis*.

Exemple :

Tel a été mon père, *is* ou *talis fuit pater meus.*

3°. Lorsque *tel*, au commencement d'une phrase, est suivi de *qui*, on tourne *tel* par quelques-uns, *quidam*, ou par il y en a qui.... *sunt qui*.

Exemple :

Tel rit aujourd'hui, qui pleurera demain ; *on tourne*, quelques-uns rient.... *quidam hodie rident, qui cras flebunt.*

TEL répété, *qui*, *is*.

4°. Quand *tel* est répété, le premier s'exprime par *qui, quæ, quod*, et le second par *is, ea, id* : ou bien le premier par *qualis*, et le second par *talis*.

Exemple :

Tel père, tel fils, *qui pater est, is est filius*, ou *qualis pater est, talis filius* : c'est comme s'il y avoit, le fils est tel que le père ; mais la phrase est renversée.

5°. Quand *tel*, suivi de *que*, ne peut pas se tourner par *le même* ou *semblable*, on exprime *que* par *ut*, avec le subjonctif.

Exemples :

La libéralité doit être telle qu'elle ne nuise à personne, *ea esse debet liberalitas, ut nemini noceat.*

La force de la vertu est telle que nous l'aimons même dans un ennemi, *ea vis est probitatis, ut illam vel in hoste diligamus.*

Quand *tel* peut se tourner par *de cette sorte*, on l'exprime par *hujus modi* en bonne part, et *istius modi* en mauvaise part. *Ex.* Qui n'aimeroit de tels enfans ? *Quis hujus modi puerulos non amet ?* Qui ne haïroit de telles gens ? *Quis istius modi homines non oderit ?*

1°. LE MEME que, *idem qui*, ou *ac*, *atque*.

REGLE. *Le même*, *la même*, s'expriment par *idem*, *eadem*, *idem*, et *que* par *qui*, *quæ*, *quod*, que l'on met au cas du Verbe suivant. *Exemples*:

Vous n'êtes pas le même à mon égard que vous avez été autrefois ; *non idem es ergà me qui fuisti olim.*

Ma mère n'est pas aujourd'hui la même que je l'ai vue autrefois ; *non eadem est hodiè mater mea, quam vidi olim*, (sous-entendu *eam esse.*)

Je me sers des mêmes livres que vous, *iisdem libris utor*, *quibus tu*, (sous-entendu *uteris.*)

REMARQUE. *Le même*, devant un Nom ou Pronom, s'exprime par *idem* : le même homme, *idem homo.*

Même, après un Nom ou Pronom, s'exprime par *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. L'homme même, *homo ipse* ; moi même, *ego ipse* ; vous-même, *tu ipse**.

2°. *Ne pas même* s'exprime par *ne quidem*, que l'on sépare en mettant un mot entre *ne* et *quidem*.

Exemple :

Je ne l'ai pas même vu, *eum ne vidi quidem.*

3°. *De même que si*, signifiant *comme si*, s'exprime par *non secùs ac...perindè ac...tanquam.*

Exemple :

Je l'aime de même que s'il étoit mon frère, *illum perindè amo ac si esset frater meus.*

4°. *De même*, non suivi de *que*, se rend par *item*. Il n'en est pas de même des Romains, *non item de Romanis*. *Et même* s'exprime par *imò...quin etiam.*

I. AUTRE, autrement que...*alius*, *aliter quàm...ac..atque...*

REGLE. *Autre* s'exprime par *alius*, *alia*, *aliud*, et *que* par *quàm* , *ac*, *atque*.

---

* Quand le Pronom *même* se rapporte au Nominatif du Verbe, on met toujours le Pronom au Nominatif, quoiqu'en François il soit joint au régime : *Ex.* L'avare se nuit à lui-même, *avarus sibi ipse nocet* : mais si *même* ne se rapporte pas au Nominatif, on le fait accorder avec le régime : le tems ronge le fer même, *vetustas ferrum ipsum exedit.*

Exemples :

Il n'eſt pas autre qu'il n'étoit autrefois, *non alius eſt quàm erat olim :* on n'exprime pas *ne* après *autre.*

Il parle autrement qu'il ne penſe, *aliter loquitur ac* ou *atque ſentit**.

II. *Tout autre* ſignifiant *quelqu'autre que ce ſoit,* s'exprime par *quivis alius, quilibet alius,* tout autrement, *longè aliter,* et *que* par *ac, atque.*

Exemple :

Tout autre peuple que le Peuple Romain eût perdu courage, *quivis alius populus ac Romanus deſpondiſſet animum.*

Mais ſi *tout autre* ſignifie *tout différent,* il s'exprime par *longè alius.* *Exemple :*

Vous étes tout autre que vous n'étiez ; *c'eſt-à-dire,* tout différent, *longè alius es atque eras.*

III. Après *lequel des deux,* (*en latin* uter) *autre* s'exprime auſſi par *uter, utra, utrum.*

Exemple :

Examinez lequel des deux a dreſſé des embûches à l'autre, *quære uter utri inſidias fecerit.*

IV. *L'un...l'autre, les uns...les autres,* quand on parle de plus de deux, s'expriment par *alius, alia, aliud,* que l'on répete. *Exemple :*

Les uns jouent, les autres chantent, *alii ludunt, cantant alii.*

Mais, ſi l'on ne parle que de deux, on ſe ſert de *alter* répété, ou de *unus, alter.*

Exemple :

L'un dit oui, l'autre dit non, *alter* ou *unus ait, negat alter.*

V. Quand *l'un* eſt répété, et *l'autre* auſſi répété, on les tourne par l'adjectif *différent,* et on les traduit par *alius, alia, aliud,* de cette maniere.

Exemples :

Les uns aiment une choſe, les autres une autre ; *on tourne,* différentes perſonnes aiment différentes choſes, *alii aliis rebus delectantur.*

---

* Au lieu de *quàm, ac,* on répete quelquefois *alius, aliter,* Il parle autrement qu'il ne penſe, *aliter loquitur, aliter ſentit.*

Les uns s'en allèrent d'un côté, les autres d'un autre, *alii aliò dilapsi sunt.*

VI. *Ni l'un ni l'autre* (quand le Nominatif est un Pronom) s'expriment par *neuter, neutra, neutrum*; *l'un et l'autre* par *uterque, utraque, utrumque* ; et ils sont ordinairement suivis de *alter, altera, alterum*, et alors on n'exprime pas *se*.

Exemples.

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre, *neuter alterum amat*.

Ils se haïssent l'un l'autre, *uterque alterum odit*.

VII. *L'un des deux, l'un ou l'autre*, s'expriment par *alteruter, alterutra, alterutrum*. *Exemple*.

Je vous enverrai l'un ou l'autre, *alterutrum ad te mittam*.

VIII. *L'un après l'autre* s'exprime par *singuli, singulæ, singula*. *Exemple*.

Il se mit à les manger l'un après l'autre, *cœpit vesci singulis*.

IX. *Le premier, le second*, quand on ne parle que de deux, s'expriment *le premier* par *prior*, et *le second* par *posterior*, ou par *alter* répété. *Exemples* :

Le premier rioit toujours, le second pleuroit sans cesse, *prior semper ridebat, posterior indesinenter flebat.*

Mais, si l'on parle de plus de deux, on se sert de *primus, secundus*.

Celui-ci, celui-là s'expriment, *celui-ci* par *hic*, *celui-là* par *ille*. *Exemples*.

Celui-ci rioit toujours, celui-là pleuroit sans cesse, *hic semper ridebat, ille indesinenter flebat.*

X. *Celui des deux qui*, s'exprime par *uter, utra, utrum*.

Exemple.

Celui des deux qui se dédira, paiera l'amende, *uter demutaverit, pecuniâ mulctabitur.*

Quel, quelle, suivis de *que*, *quicumque, quantuscumque.*

Regle. *Quel, quelle que*, s'expriment par *quicumque, quæcumque*, et, si la chose peut se dire grande, par *quantuscumque, quantacumque*....qui renferme *que*, et veut ordinairement le Subjonctif.

Exemple :

Quelle que soit sa mémoire, il oublie cependant bien des

choses, *quantacumque sit ejus memoria, multa tamen obliviscitur.*

Qui que ce soit qui....s'exprime par *quicumque*...*quilibet*.., et, si l'on ne parle que de deux, c'est par *utercumque, utracumque.*

Exemple :

Qui que ce soit des deux partis qui remporte la victoire, nous périrons, *utracumque pars vicerit, tamen perituri sumus.*

QUELQUE que....*suivi d'un Nom.*

I.

Si c'est un Nom de choses qui ne se comptent pas, on l'exprime par *quicumque*....*qualiscumque*.. et, si la chose peut se dire grande, par *quantuscumque, quantacumque, &c.*

Exemple :

Quelque parti que vous preniez, *quodcumque consilium capias.*

II.

Si c'est un nom de choses qui se comptent, on exprime *quelque que*...par *quotcumque* ou *quantumvis multi, æ, a.*

Exemple :

Quelques services que vous rendiez à un ingrat, vous ne lui en rendrez jamais assez, *quotcumque apud ingratum officia posueris, nunquàm satis multa contuleris.*

QUELQUE que....*suivi d'un Adjectif.*

Si *quelque....que* est suivi d'un Adjectif, d'un Adverbe ou d'un Participe, on l'exprime par *quantùmvis*, et, si c'est le Participe d'un Verbe de prix, par *quanticùmque.*

Exemples :

Quelque savant qu'il soit, il ignore cependant bien des choses, *quantùmvis sit doctus, multa tamen ignorat.*

Quelque estimable que soit la science.... *quanticùmque æstimanda sit doctrina....*

Quelque grand que....s'exprime par *quantuscumque, quantacumque*....*quelque petit que* par *quantuluscumque, quantulacumque....*

PRONOMS *françois qui ne s'expriment pas en latin.*

I.

Je crois qu'il faut ; *on tourne*, je crois falloir.

Regle. *Il*, devant un Imperſonnel, ne s'exprime pas, excepté devant *pœnitet*, *piget*, *pudet*, *tædet*, *miſeret*.

Exemples :

Je crois qu'il faut, *credo oportere*.

Vous ſavez qu'il eſt honteux de mentir, *ſcis mentiri turpe eſſe*.

II.

Quand *celui*, *celle* ou *ceux*, ſuivis d'un Génitif, ſont employés pour un nom précédent, on ne ſe ſert pas de *ille*, *illa*, *illud* ; mais on répéte le nom qui précéde.

Exemples :

Les qualités de l'ame ſont bien préférables à celles du corps, *animi dotes corporis dotibus longè præſtant*.

La vie des hommes eſt plus courte que celle des corneilles, *brevior eſt vita hominum quàm cornicum vita*. (On peut ne pas répéter le nom, quand il doit être mis au même cas, et dire, *brevior eſt hominum quàm cornicum vita.*)

III.

Dans les phraſes ſuivantes : *c'eſt ainſi que*, *eſt-ce-ainſi que*....on n'exprime ni *c'eſt*, ni *que*.

Exemples :

C'eſt ainſi qu'il parla ; *on tourne*, il parla ainſi, *ſic locutus eſt*.

Eſt-ce ainſi que vous défendez vos amis ? *on tourne*, défendez-vous ainſi...? *ſiccine tuos amicos defendis ?*

C'eſt vous-même que je cherche, *teipſum quæro*.

IV.

Ce n'eſt pas que, ſe rend en latin par *non quòd* ; *mais c'eſt que*, par *ſed quòd*. *Exemples :*

Ce n'eſt pas que j'approuve ; mais c'eſt que....*non quòd approbem*, *ſed quòd*.

S'il ſuit un Comparatif, on rend *ce n'eſt pas que*, par *non quò*....*ſed quò*. Ce n'eſt pas que l'un me ſoit plus cher que l'autre, *non quò mihi ſit alter altero carior*.

S'il ſuit une négation, par *non quin*....Ce n'eſt pas que je ne penſe, *non quin exiſtimem*.

V.

Ce *n'eſt pas à dire pour cela que*....*Eſt-ce à dire, pour cela*

que, se rendent par *non continuò...non ideò... an continuò... an ideò...* *Exemple :*

Quoique j'aie salué des méchans, ce n'est pas à dire pour cela que je sois méchant, *quamvis improbos salutaverim, non continuò sum improbus.* VI.

Ce qui ou *ce que*, suivis de *c'est* et d'un nom, ne s'expriment pas en latin. *Exemple :*

Ce qui me chagrine le plus, c'est la mauvaise santé de mon père ; *on tourne*, la mauvaise santé de mon père me chagrine le plus, *valetudo patris me potissimùm sollicitat.*

Ce qui, *ce que*, s'expriment par *illud*, quand ils sont suivis de *c'est que.* *Exemples :*

Ce que j'espère, c'est que je vivrai éternellement, *illud spero me futurum immortalem.* (après *espérer* on retranche le *que.*)

Ce que je crains, c'est que....*illud vereor ne.*

(Après *craindre* le *que* s'exprime par *ne.*)

Ce dont je doute, c'est que....*illud dubito an.*

(Après *douter* le *que* s'exprime par *an.*)

Ce qui me console, c'est que....*illud me solatur quòd.*

VII.

C'est, devant un infinitif suivi de *que de*, se tourne par *celui qui.* *Exemple :*

C'est se tromper que de croire...*on tourne*, celui qui croit ....se trompe, *errat, qui putat.*

CHAPITRE TROISIEME.

Des Participes.

Participes françois qui manquent en latin.

I. Le verbe latin *Sum* n'a ni le participe du présent *étant*, ni le participe du passé *ayant été*, on se sert des conjonctions *lorsque, après que, puisque ; quùm, postquàm.*

Exemples :

Cicéron étant Consul, la conjuration fut découverte ; *on tourne*, lorsque Cicéron étoit Consul, la conjuration fut découverte, *quùm Cicero esset Consul, detecta fuit conjuratio.**

---

* On peut aussi mettre les deux noms à l'ablatif, et dire : *Cicerone Consule, detecta fuit conjuratio.* (On sous-entend *sub.*)

Cicéron ayant été Consul, fut néanmoins envoyé en exil; *on tourne*, après que Cicéron eut été Consul... *Cicero, postquàm fuisset Consul, tamen in exilium actus est.*

II. Le participe passé actif, comme *ayant aimé*, manque en latin, (excepté dans quelques verbes déponens,) on le tourne par *lorsque, puisque.* *Exemple :*

Un rat ayant rencontré un éléphant, *mus elephanto quùm fuisset obvius.*

III. Le Participe passé du Passif manque en latin, quand le verbe est neutre, et souvent quand il est déponent : alors on tourne par l'actif, et l'on se sert des conjonctions *quùm, postquàm.* *Exemples :*

Étant favorisé de Dieu, il vint à bout de son entreprise, *quùm Deus ei favisset, concilium perfecit suum.*

Ayant été poursuivi des voleurs, il s'échappa, *quùm latrones eum persecuti essent, evasit.*

PARTICIPES *français qui s'expriment en latin par une préposition et un nom.*

Ayant autant de prudence; *on tourne*, eu égard à votre prudence.

REGLE. *Ayant autant de* . . . avec un nom, *étant aussi*, avec un adjectif, se tournent en latin par *eu égard à* . . . . *pro* avec l'ablatif du nom.

Exemple :

Ayant autant de prudence que vous en avez, étant aussi prudent que vous l'êtes, *pro tuâ prudentiâ.*

REMARQUE. On peut encore tourner *quelle est votre prudence*, et dire, *quæ tua est prudentia.*

CHAPITRE QUATRIEME.

DES ADVERBES.

I.

QUE *Adverbe.*

Que tardez-vous ? *on tourne*, pourquoi tardez-vous ?

Le *que* interrogatif adverbe se tourne par *pourquoi*, et s'exprime par *quid* ou *cur* ; mais s'il est suivi d'une néga-

tion, on tourne par *pourquoi ne*, et on l'exprime par *quin*, ou *cur non*. *Exemples :*

Que tardez-vous ? *quid* ou *cur moraris ?*

Que n'accourez-vous ici ? *quin* ou *cur non hùc advolas ?*

Si le *que* interrogatif peut se tourner par *combien*, on l'exprime avec un verbe de prix par quanti.

Exemple :

Que vous a coûté cette maison? *on tourne*, combien vous a coûté . . . . *quanti tibi constitit hæc domus ?*

II.

QUE *de désir.*

Que ne puis-je ! Que je voudrois ! *utinam !*

Le *que* de désir se connoît, lorsqu'on peut le tourner par *plaise à Dieu que* . . . . et se rend en latin par *utinam*, avec le subjonctif, sans exprimer *ne*.

Exemple:

Que ne puis-je vous entretenir! *utinam tecum loqui possim!*

III.

Ne que signifiant seulement, *solummodò*.

Ne que signifiant *seulement*, se rend en latin par *solummodò*, ou par *solus*, *sola*, *solum*, que l'on fait accorder avec le nom qui suit. *Exemple :*

La louange n'est due qu'à la vertu ; *c'est-à-dire*, est due seulement . . . . *laus virtuti solummodò debetur* ; ou bien est due à la seul vertu, *laus soli virtuti debetur*.

Si *ne que* signifie *rien autre chose que*, on exprime *rien autre chose* par *nihil aliud*, et *que* par *nisi* ou *quàm*.

Exemple :

Il n'a pris que sa robe ; *c'est à-dire*, rien autre chose que . . . *nihil aliud nisi togam sumpsit*.

IV.

QUE *entre deux négations.*

Si *que* entre deux négations est relatif, c'est-à-dire, s'il est précédé d'un nom auquel il se rapporte, on l'exprime par *qui*, *quæ*, *quod*, et on le met au cas du verbe.

Exemple :

Le sage n'assure rien qu'il ne prouve, *sapiens nihil affirmat quod non probet.*

Mais s'il est adverbe, on l'exprime par *quin*, *nisi*, *priusquàm*, avec le subjonctif. *Exemple :*

Je ne partirai pas d'ici que je ne vous aie vu, *non hinc proficiscar*, *quin*, ou *nisi*, ou *priusquàm te viderim.*

V.

Que *d'admiration.*

Le *que* d'admiration se connoît quand il peut se tourner par *combien* ; et il s'exprime de même que *combien.*

Remarque. Lorsque le *que* d'admiration ou l'adverbe *combien* est joint au mot *grand*, on l'exprime par *quantus*, *quanta*, *quantum.* *Exemple :*

Que ma joie feroit grande ! *quanta esset mea lætitia !*

Lorsqu'il est joint au mot *petit*, on l'exprime par *quantulus*, *quantula*, *quantulum.* Que cette classe est petite ! *quantula est hæc schola !* *

Adverbes de Quantité.

Les adverbes de quantité s'expriment de différentes manieres en latin, selon les différens mots auxquels ils sont joints.

I.

Que ou combien d'eau, *quantum aquæ.*

Devant un nom de choses qui ne se comptent pas,

On exprime	Par	
Que *ou* combien, . . .	*Quantùm.*	avec le génitif.
Peu, ...	*Parùm.*	
Beaucoup, ...	*Multùm.*	
Moins, ...	*Minùs.*	
Plus, ...	*Plùs.*	
Autant, tant, ...	*Tantùm.*	
Assez, ...	*Satis.*	
Trop, ...	*Nimis. nimiùm.*	

---

* Après un *que* d'admiration, la negation Françoise ne s'exprime pas en latin. *Exemple.* Que de malheurs n'a-t-il pas essuyés ! *Quot et quantas calamitates hausit !*

Exemples :

Que *ou* combien d'eau, . . .	*Quantùm aquæ.*
Peu d'eau,*	*Parùm aquæ.*
Beaucoup d'eau, ...	*Multùm aquæ.*
Moins d'eau, ...	*Minùs aquæ.*
Plus d'eau, ...	*Plus aquæ.*
Tant, autant d'eau, ...	*Tantùm aquæ.*
Assez d'eau, ...	*Satis aquæ.*
Trop d'eau, ...	*Nimis, nimiùm aquæ.*

REMARQUE. Quand la chose qui ne se compte pas, peut se dire grande,

ON EXPRIME	PAR
Que *ou* combien, ...	*Quantus, a, um.*
Peu, ...	*Parvus, a, um.*
Beaucoup, ...	*Magnus, a, um.*
Moins, ...	*Minor, us.*
Plus, ...	*Major, us.*
Autant, tant, ...	*Tantus, a, um.*
Assez, ...	*Satis magnus, a, um.*
Trop, . . *Nimius, a, um ;*	*Nimis magnus, a, um.*

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom.

Exemples :

Que *ou* combien de science,	*Quanta doctrina.*
Peu de science, ...	*Parva doctrina.*
Beaucoup de science, . . .	*Magna doctrina.*
Moins de science, ...	*Minor doctrina.*
Plus de science, ...	*Major doctrina.*
Autant, tant de science, . .	*Tanta doctrina.*
Assez de science, ...	*Satis magna doctrina.*
Trop de science, *Nimia* ou	*Nimis magna doctrina.*

---

* *Un peu, quelque peu* devant un Nom, s'expriment par *tantillùm, à quantulùm*, avec le Génitif. Un peu d'eau, *tantillùm aquæ.*

Un peu devant un Adjectif, ou un Adverbe, ou un Verbe, s'exprime par *leviter*. U peu blessé, *leviter vulneratus.* Il se fâche un peu, *leviter irascitur.*

II.

Devant un nom pluriel de choſes qui ſe comptent,

On exprime	par
Que *ou* combien,* . .	*Quot* ou *quàm multi, æ, a.*
Peu, ...	*Pauci, cæ, a.*
Beaucoup, ...	*Multi, æ, a.*
Moins, ...	*Pauciores, ra.*
Plus, ...	*Plures, ra.*
Autant, tant, ...	*Tot*, ou *tam multi, æ, a.*
Aſſez, ...	*Satis multi, æ, a.*
Trop, ...	*Nimis multi, æ, a.*

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom pluriel qui ſuit.

Exemples :

Que *ou* combien de livres,	*Quot* ou *quàm multi libri.*
Peu de livres, ...	*Pauci libri.*
Beaucoup de livres, . .	*Multi libri.*
Moins de livres, . . .	*Pauciores libri.*
Plus de livres, ...	*Plures libri.*
Autant, tant de livres, .	*Tot libri.*
Aſſez de livres, ...	*Satis multi libri.*
Trop de livres, . . .	*Nimis multi libri.*

Remarque. Quand l'Adverbe *combien* ſignifie *combien de perſonnes*, on l'exprime toujours par *quàm multi.*— Vous voyez combien nous ſommes ici, *vides quàm multi hìc adſimus* ; et non pas *quot adſimus.* (*Quot* et *tot* ne s'emploient que devant un Nom exprimé.)

III.

Devant un Adjectif ou un Adverbe,

On exprime	par
Que *ou* combien, ...	*Quàm* ou *ut.*
Peu, ...	*Parùm.*

* *Combien* ſignifiant *combien peu*, s'exprime par *quotuſquiſque, quotaquæque.* Combien y en a-t-il qui ſoient éloquens ? *quotuſquiſque eſt diſertus.*

Beaucoup, bien, fort, . . .	*Multùm, valdè.*
Moins, ...	*Minus.*
Plus, ...	*Magis* ou un Compar.
Tant, auſſi, ſi, ...	*Tam.*
Aſſez, }	*Satis.*
Trop, } *	*Nimis* ou un Compar.

Exemples :

Que *ou* combien il eſt modeſte ! *Quàm* ou *ut modeſtus eſt !*

Peu modeſte, *Parùm modeſtus.*

Bien modeſte, *Multùm modeſtus,* ou *modeſtiſſimus.*

Moins modeſte, *Minùs modeſtus.*

Plus modeſte, *Magis modeſtus,* ou *modeſtior.*

Auſſi, ſi modeſte, *Tam modeſtus.*

Aſſez modeſte, *Satis modeſtus.*

Trop modeſte, *Nimis modeſtus,* ou *modeſtior.*

Remarque. *Si grand, auſſi grand,* s'expriment par *tantus, a, um* : *ſi petit, auſſi petit,* par *tantulus, a, um.*

IV.

Devant un Comparatif ou un Verbe d'excellence, comme *excello, præſto, ſupero, malo,*

On exprime	par
Que *ou* combien, ...	*Quantò.*
Un peu, ...	*Paulò.*
Bien, beaucoup, ...	*Multò* ou *longè.*
Autant, tant, ...	*Tantò.*

Exemples :

Qu'il eſt, *ou* combien eſt-il plus ſavant ! *quantò doctior eſt !* un peu plus ſavant, *paulò doctior* : bien *ou* beaucoup plus ſavant, *multò doctior.*

Vous l'emportez autant ſur les autres, *tantò præſtas*

---

* Voyez *aſſez, trop,* ſuivis de *pour,* page 46.

REMARQUE. *Combien*, *un peu*, *beaucoup*, *autant*, devant les Adverbes *antè* et *post*, s'expriment de même : combien auparavant, *quantò antè* ; un peu auparavant, *paulò antè* ; beaucoup auparavant, *multò antè*.

V.

Devant un Verbe ordinaire,

ON EXPRIME	PAR
Que *ou* combien, . .	*Quàm*, *quantùm*, *ut*.
Peu, ...	*Parùm*.
Beaucoup, ...	*Multùm*, *valdè*, *plurimùm*.
Moins, ...	*Minùs*.
Plus, ...	*Magis*, *plùs*, *ampliùs*.
Autant, aussi, si, . .	*Tantùm*, *tàm*.
Assez, ...	*Satis*.
Trop, ...	*Nimis*, *nimiò plus*, *plus æquo*.

Exemples :

Qu'il *ou* combien il est aimé ! *quàm*, *quantùm amatur*.

Il est peu aimé, . . *Parùm amatur*.
Il est beaucoup aimé, . *Multùm*, *valdè amatur*.
Il est moins aimé, . . . *Minùs amatur*.
Il est plus aimé, . . *Plus*, *magis amatur*.
Il est aussi, autant aimé, *Tantùm*, *tàm amatur*.
Il est assez aimé, . . . *Satis amatur*.
Il est trop aimé, . . *Nimis*, *nimiò plus amatur*.

REMARQUE. *Plus*, *moins*, *trop*, avec *refert*, *interest*, s'expriment par *magis*, *minùs*. Il vous importe plus, *tuâ magis interest*. Il m'importe moins, *meâ minùs interest*.

VI.

Devant un Verbe de prix ou d'estime,

ON EXPRIME	PAR
Que *ou* combien, ...	*Quanti*.
Peu, ...	*Parvi*.
Beaucoup, ...	*Magni*.
Moins, ...	*Minoris*

Plus, ... *Pluris.*
Tant, autant, aussi, si, . . . *Tanti.*
Assez, ... *Satis magni.*
Trop, ... *Nimiò pluris.*

Exemples :

Qu'il *ou* combien il est estimé ! *quanti æstimatur !*
Il est peu estimé, ... *Parvi æstimatur.*
Il est fort estimé, . . . *Magni æstimatur.*
Il est moins estimé, . . . *Minoris æstimatur.*
Il est plus estimé, ... *Pluris æstimatur.*
Il est tant, autant, aussi, si estimé, *Tanti æstimatur.*
Il est assez estimé, . . . *Satis magni æstimatur.*
Il est trop estimé, . . . *Nimiò pluris æstimatur.*

I[re]. REMARQUE. *Combien, peu, beaucoup, autant, assez,* devant les Verbes *refert, interest,* s'expriment par *quanti, parvi, magni, tanti, satis magni.* Il m'importe beaucoup, *meâ magni refert.*

II[e]. REMARQUE. *Plus,* devant *odisse* et *fugere,* se rend par *pejus.* Je le haïssois plus, *eum pejus oderam.*

I.

QUE *après* plus, moins......*Quàm.*

REGLE. De quelque maniere qu'on exprime *plus, moins,* le *que* suivant se rend toujours par *quàm.*

Exemples :

Plus / Moins } de courage que de prudence,
Plùs / Minùs } *fortitudinis quàm prudentiæ.*
Plus / Moins } de villes que de bourgs,
Plures / Pauciores } *urbes quàm vici.*
Il est { plus / moins } estimé que son frere,
Pluris / Minoris } *æstimatur quàm frater.*

II.

Que *après* autant, aussi.

1°. S'il est devant un nom de choses qui ne se comptent pas, on l'exprime par *quantùm* avec le Génitif.

Exemple :

Autant de modestie, que de science, *tantùm modestiæ, quantùm doctrinæ.* On dit aussi, *tanta modestia, quanta doctrina.*

2°. Devant un nom de choses qui se comptent, on l'exprime par *quot.*

Exemple :

Autant de fruits, que de fleurs, *tot fructus, quot flores.*

3°. Devant an Adjectif ou un Adverbe, par *quàm.*

Exemple :

Il est aussi prudent, que brave, *tam prudens est, quàm ortis.*

4°. Devant un Verbe ordinaire, par *quantùm.*

Exemple :

Je vous aime autant, que vous m'aimez, *tantùm te amo, quantùm me amas.*

5°. Devant un Verbe de prix ou d'estime, par *quanti.*

Exemple :

Je vous estime autant, que vous m'estimez, *tanti te facio, quanti me facis.*

Remarque. Après *autant, aussi, que* suivi de *peu* s'exprime par *quàm*, et alors *autant* s'exprime par *tam magni. Ex.* Il vous importe autant qu'il m'importe peu; *tuâ tam magni refert quàm parvi meâ.*

III.

6°. *Autant que* au commencement d'une phrase s'expriment par *quantùm. Ex.* Autant que je puis prévoir, *quantùm prospicere possum.*

IV.

7°. *Autant, aussi,* à la fin d'une phrase, s'expriment par les Adverbes suivans :

S'il ſe rapporte à un

Nom de choſes qui ne ſe comptent pas,	*Tantùmdem.*
à un Nom de choſes qui ſe comptent,	*Totidem.*
à un Adjectif, ...	*Item.*
à un Verbe ordinaire, ...	*Tantùmdem.*
à un Verbe de prix, ...	*Tantidem.*

Exemples :

Vous avez beaucoup de loiſir, je n'en ai pas autant : *habes multum otii, non habeo tantumdem.*

J'ai beaucoup de livres, vous n'en avez pas autant : *ſunt mihi libri benè multi, non ſunt tibi totidem,* &c.

V.

Après, *auſſi, autant, plus,* on exprime de cette maniere :

Qu'homme du monde, Que qui que ce ſoit,	} *Quàm qui maximè.*
Que choſe du monde, Que quoi que ce ſoit,	} *Quàm quod maximè.*
Que jamais, ...	*Quàm quum maximè.*
Qu'en aucun lieu du monde,	*Quàm ubi maximè.*

Avec un Verbe de prix ou d'eſtime, mettez *quanti* au lieu de *quàm,* et *plurimi* au lieu de *maximè.*

Exemples :

Il eſt auſſi prudent qu'homme du monde ; *tournez,* que celui qui l'eſt le plus : *tam prudens eſt quàm qui maximè.*

Il eſt autant eſtimé que qui que ce ſoit, *tanti ſit quanti qui plurimi.*

Cela m'eſt auſſi agréable que quoi que ce ſoit ; *tournez,* que ce qui me l'eſt le plus : *id mihi tam gratum eſt quàm quod maximè.*

Il eſt auſſi pareſſeux que jamais ; *tournez,* que lorſqu'il l'eſt le plus : *tam piger eſt quàm quum maximè.*

La vieilleſſe étoit auſſi honorée à Lacédémone qu'en aucun lieu du monde, *ſenectus tantum honorabatur Lacedæmone quantum ubi maximè.*

VI.

AUTANT *répété.*

Quand *autant* eſt répeté, le premier tient lieu de *que*, et s'exprime de même par *quantum*, *quot*, *quanti*, &c. le ſecond par *tantum*, *tot*, *tanti*, ſelon les mots auxquels ils ſont joints. *Exemples :*

Autant ce jeune homme avoit de ſcience, autant il avoit de modeſtie : *quantum doctrinæ in eo adoleſcente, tantùm modeſtiæ inerat.* C'eſt comme s'il y avoit, *ce jeune homme avoit autant de modeſtie que de ſcience* ; mais la phraſe eſt renverſée.

Autant d'hommes, autant de ſentimens : *quot homines, tot ſententiæ.*

Autant la politeſſe plaît, autant la groſſiéreté déplaît : *quàm delectat urbanitas, tam offendit ruſticitas.*

I.

D'AUTANT devant *plus, moins que* . . . . . eò, quò, *ou* quòd.

REGLE. 1°. *D'autant* devant *plus, moins*, s'exprime par *eò*, ou *tantò*. 2°. *Plus, moins*, s'expriment enſuite ſelon les mots auxquels ils ſe rapportent. 3°. *Que* s'exprime par *quò* ou *quantò*, s'il eſt ſuivi d'un Comparatif,* auquel il ſe rapporte.

Exemples :

Il eſt d'autant plus modeſte, qu'il eſt plus ſavant ; *tournez*, il eſt plus modeſte, par celà qu'il eſt plus ſavant : *Eò modeſtior eſt, quò doctior.*

Il eſt d'autant moins eſtimé, qu'il eſt plus orgueilleux, *eò minoris fit, quo ſuperbior eſt.*

II.

Que après *d'autant plus* s'exprime par *quod*, s'il n'eſt pas ſuivi d'un Comparatif.

---

* C... Regle a lieu, même quand *d'autant plus* eſt ſuivi de deux que. EXEMPLE. *Tibi eò plus debeo, quò tua in me humanitas fuerit excelſior quàm in te mea.* CIC. ad Attic. lib. 3. epiſt. 20.

Exemple:

Cela a paru d'autant plus ſurprenant, qu'on ne s'y attendoit pas, *id eò mirabilius viſum eſt, quòd à nemini exſpectabatur.*

REMARQUE. *A proportion que* ſe tourne par *d'autant plus*, & s'exprime de même.

Exemple:

Il eſt plus modeſte, à proportion qu'il eſt plus ſavant, *eò modeſtior eſt quò doctior:* c'eſt-à-dire, il eſt d'autant plus modeſte, qu'il eſt plus ſavant.

Devant PLUS *ou* MOINS *répétés . . . . quò, eò.*

I.

Plus, moins, répétés ſont la même choſe que *d'autant plus, d'autant moins*, mais la phraſe eſt renverſée; ainſi l'on met *quò* devant le premier *plus* ou *moins*, *eò* devant le ſecond, en exprimant toujours *plus* & *moins* ſelon les mots auxquels ils ſe rapportent.

Exemple:

Plus il eſt ſavant, plus il eſt modeſte: *quò doctior, eò modeſtior eſt.*

I I.

Plus on, plus une perſonne, ſe tourne par *plus quelqu'un*, quò quis, avec un Comparatif: *Plus une choſe* ſe tourne par *plus quelque choſe*, quò quid (*pour* quò aliquis, aliquid, *après* quò *on retranche* ali).

Exemples:

Plus on eſt vicieux, plus on eſt malheureux; *tournez*, plus quelqu'un eſt vicieux... *quò quis vitioſior, eò miſerior eſt.**

---

* Le premier *plus on* peut encore s'exprimer par *ut quiſque* avec un ſuperlatif, & le ſecond par *ità* avec un ſuperlatif encore. *Ex.* Plus on eſt vicieux, plus on eſt malheureux: *ut quiſque vitioſiſſimus, ità miſerrimus eſt.*

Tout le monde convient que plus une chose est difficile, plus il faut y apporter de soin, *fatentur omnes, quò quid difficilius est, eò majorem ad id adhibendam esse curam.* Lorsqu'il y a un *que retranché* devant le premier *plus* ou *moins*, ce *que* retombe sur le second *plus* ou *moins*.

Le plus, le moins.

I.

Devant un Adjectif.

Le plus s'exprime par un Superlatif, ou par *maximè*, avec le Positif.

Exemple :

Le plus savant de tous, *omnium doctissimus*, ou *maximè doctus*.

Le moins s'exprime par *minimè*, avec le Positif.

Exemple :

Le moins savant de tous, *omnium minimè doctus.*

Servez-vous aussi de *maximè*, *minimè* avec un Verbe ordinaire.

II.

Devant un Verbe de prix, d'estime.

Le plus s'exprime par *maximi plurimi.*

Exemple :

L'enfant que j'estime le plus, *puer quem plurimi omnium facio.*

Le moins s'exprime par *minimi.*

Exemple :

L'enfant que j'estime le moins, *puer quem minimi omnium facio.*

III.

Devant un Adjectif ou un Adverbe suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par le Superlatif, devant lequel on met *quàm*.

Exemple :

Soyez le plus indulgent que vous pourrez, *esto quàm facillimus.*

Le moins s'exprime par *quàm minimè*, avec le Positif.

Exemple :

Soyez le moins indulgent que vous pourrez, *esto quàm minimè facilis.*

IV.

Devant un Nom singulier, suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par *quàm plurimùm* avec le Génitif, ou par *quàm plurimus, a, um*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le plus de diligence qu'il a pu, *adhibuit quàm plurimùm potuit diligentiæ*, ou *quàm plurimam potuit diligentiam.*

Le moins s'exprime par *quàm minimùm* avec le Génitif, ou par *quàm minimus, a, um*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le moins de diligence qu'il a pu, *adhibuit quàm minimùm potuit diligentiæ*, ou *quàm minimam diligentiam.*

V.

Devant un Nom pluriel de choses qui se comptent, suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par *quàm plurimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le plus de livres qu'il a pu, *quàm plurimos potuit libros legit.*

Le moins s'exprime par *quàm paucissimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le moins de livres qu'il a pu, *quàm paucissimos potuit libros legit.*

VI.

Devant un Adjectif suivi d'un *qui* ou *que* relatif.

Le plus s'exprime par le Superlatif, *qui* ou *que* par *qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le plus savant que je connoisse, *c. à. d.* le plus savant de tous ceux que je connoisse, *est omnium quos noverim doctissimus.*

Le moins s'exprime par *minimè*, avec le Positif, *qui* ou *que* par *qui, quæ, quod* avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le moins savant que je connoisse, *c. à. d.* de tous ceux que je connoisse, *est omnium quos noverim minimè doctus.*

TANT QUE.

I.

Ire REGLE. *Si tant que* eſt précédé d'une négation, on le tourne ordinairement par *autant que*, & on l'exprime de même.

Exemples :

Il n'a pas tant de ſcience que de préſomption, *c'eſt-à-dire*, autant de ſcience que de preſomption : *non in eo ineſt tantùm doctrinæ quantùm arrogantiæ.*

Il n'y a pas tant de fruits que de fleurs, *non ſunt tot fructus quot flores.*

Tant devant un Comparatif ſe tourne par *tantò.* Tant pis, *tantò pejus* : tant mieux, *tantò meliùs.*

II.

IIme REGLE. Si *tant* ne peut pas ſe tourner par *autant** le *que* ſuivant s'exprime toujours par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Il a reçu tant de coups, qu'il en eſt mort : *tot plagas accepit, ut mortuus ſit.*

J'eſtime tant la vertu, que je la préfere à tous les tréſors : *tanti facio virtutem, ut eam theſauris omnibus anteponam.*

III.

Tant que ſignifiant *tandis que, tant de temps que*, s'exprime par *dùm, donec, quamdiù.*

Exemples :

Tant que vous ſerez heureux, vous compterez beaucoup d'amis : *donec eris felix multos amicos numerabis.*

Tant qu'il a vécu, *quamdiù vixit.*

IV.

Tant.... que ſignifiant *non-ſeulement, mais encore*, s'exprime par *tùm* répété, ou par *cùm, tùm.*

---

* C'eſt-à-dire, s'il n'y a pas de comparaiſon.

Exemple :

Les Philoſophes, tant anciens que modernes : *Philoſophi tùm viteres, tùm recentiores*, ou *cùm veteres, tùm recentiores.*

V.

Non pas tant pour ... que pour ... s'exprime par *non tam ut ... quàm ut ...* avec le Subjonctif.

Exemple :

Je vous écris, non pas tant pour vous louer, que pour vous féliciter : *ad te ſcribo, non tam ut te laudem, quàm ut tibi gratuler.*

V I.

Tant .... tant il eſt vrai que .... ſe rend en latin par *adeò* devant un Adjectif ou un Verbe ordinaire, par *tanti* devant un Verbe de prix, *tantò* devant un Comparatif.

Exemples :

Tant eſt rare une amitié fidelle, *adeo rara eſt fidelis amicitia.*

Tant la ſageſſe l'emporte ſur les richeſſes, *tantò præſtat divitiis ſapientia.*

SI *Adverbe.*

I.

Quand *ſi... que...* peut ſe tourner par *auſſi... que*, on l'exprime de même : voyez *que* après *auſſi*, page 39.

I I.

Quand *ſi* ne peut pas ſe tourner par *auſſi*, on l'exprime par *tam, adeò, ità* devant un Adjectif, un Adverbe & un Verbe ordinaire ; par *tanti* devant un Verbe de prix ou d'eſtime, & le *que* s'exprime toujours par *ut.*

Exemples :

Dieu eſt ſi bon qu'il aime les hommes. *Deus eſt tam bonus ut amet homines.*

Il fut ſi frappé de cette nouvelle, qu'il mourut ; *eo nuncio ità perculſus eſt, ut mortuus ſit.*

Il eſt ſi eſtimé que... *tanti ſit ut...*

III.

Si grand s'exprime par *tantus, ta, tum* ; *si petit* par *tantulus, la, lum* : & quand *si* ne peut pas se tourner par *aussi*, le *que* suivant se rend par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

La bonté de Dieu est si grande, qu'il nous aime, *tanta est Dei bonitas, ut nos amet.*

Cette étoile est si petite, qu'on ne peut la voir, *stella hæc tantula est, ut perspici non queat.*

Mais quand *si grand* peut se tourner par *aussi grand*, on exprime *que* par *quantus, ta, tum* ; et quand *si petit* peut se tourner par *aussi petit*, on exprime *que* par *quantulus, la, lum.*

Exemples :

La terre n'est pas si grande que le soleil ; *tournez*, n'est pas aussi grande.... *non tanta est terra quantus sol.*

Cette classe n'est pas si petite que la nôtre, *c'est-à-dire*, aussi petite.... *hæc schola non tantula est quantula est nostra.*

ASSEZ.... POUR.... *en latin* Tant.... *ou si*.... que....

I.

REGLE. Quand *assez* est suivi de *pour*, on tourne *assez* par *tant* ou *si*, qu'on exprime selon les mots auxquels il se rapporte : *pour* se tourne par *que*, & s'exprime par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Avez-vous assez de loisir pour lire, même des fables ? *tournez* : avez-vous tant de loisir, que vous lisiez .... *est ne tibi tantùm otii, ut etiam fabulas legas.*

Je ne suis pas assez insolent pour me croire roi ; *tournez*, si insolent, que je me croie.... *non sum tam insolens, ut regem esse me putem.**

Il n'est pas assez estimé pour que je me fie à lui ; *tournez*, si estimé, que je me fie ... *non tanti fit, ut ei confidam.*

---

* Au lieu de *ut*, on peut se servir de *qui, quæ, quod*, comme après mériter.... *Non sum tam insolens qui Regem esse me putem.*

I I.

Aſſez peu ſuivi de *pour*....ſe tourne par *ſi peu que* . . . et s'exprime *aſſez* par *tam*, *peu* ſelon le mot auquel il ſe rapporte, et *pour* par *ut*.

Exemple :

J'ai aſſez peu d'ambition pour mépriſer les honneurs : *on tourne*, j'ai ſi peu d'ambition, que je mépriſe . . . *ineſt in me tam parùm ambitionis, ut honores deſpiciam.*

I.

TROP . . . POUR . . . *en latin*, Plus que *(il ne faut)* pour . .

REGLE. Quand *trop* eſt ſuivi de *pour*, il faut tourner *trop* par *plus*, qu'on exprime ſelon les mots auxquels il ſe rapporte ; et *pour* s'exprime par *quàm ut* avec le ſubjonctif.

Exemples :

Il a avalé trop de poiſon pour récouvrer la ſanté : *plus veneni hauſit, quàm ut ſanitati reſtituatur.* On peut dire auſſi, *quàm qui ſanitati reſtituatur.*

Il a commis trop de crimes pour que les juges aient pitié de lui : *plura admiſit ſcelera, quàm ut illius judices miſereat.* On peut dire auſſi, *quàm cujus judices miſereat.*

Je ſuis trop élevé pour que la fortune puiſſe me nuire : *major ſum, quàm ut fortuna mihi nocere poſſit,* (ou *quàm cui,)*

Je vous eſtime trop pour vous blâmer : *pluris te facio, quàm ut te vituperem.*

I I.

Ne pas aſſez . . . . pour . . . } en latin *moins que (il ne faut)*
Trop peu . . . . . pour . . . . } *pour . . . .*

REGLE. *Trop peu* ſe tourne par *moins*, et s'exprime de même ; *pour* s'exprime par *quàm ut*.

Exemples :

Il a trop peu d'eſprit pour conduire cette affaire : il faut tourner, il a moins d'eſprit que . . . . *minus habet ingenii, quàm ut rem gerat.*

Il avoit trop peu de ſoldats pour vaincre : *pauciores habebat milites, quàm ut vinceret.*

Il eſt trop peu eſtimé pour . . . *minoris æſtimabatur quàm ut. . . .*

ADVERBES DE TEMPS.

A PEINE ... QUE ... *Vix* ... *Quùm*.

AUSSITÔT QUE ... *Statim ut* ...

I.

A peine s'exprime par *vix*, et le *que* ſuivant par *quùm* avec l'indicatif.

Exemple :

A peine fût-il arrivé qu'il tomba malade : *vix advenit, quùm in morbum incidit.*

Auſſitôt que s'exprime par *ſtatim ut* ; *ne pas plutôt que* eſt la même choſe.

Exemple :

Auſſitôt qu'il fût arrivé, il tomba malade : *ſtatim ut advenit, in morbum incidit.*

II.

Plutôt ſignifiant de *meilleure heure*, s'exprime par *maturius* ; s'il ſignifie *plus vîte* par *citius, celerius.*

Exemples :

Il s'eſt levé plutôt qu'à l'ordinaire, *maturius ſolitò ſurrexit.*

Il eſt arrivé plutôt qu'on ne penſoit, *citius venit quàm putabant.*

III.

Quand *plutôt* marque la préférence d'une choſe ſur une autre, on l'exprime par *potius*, et *que de* par *quàm* avec le ſubjonctif.

Exemple :

Combattez plutôt que de devenir eſclave, *depugna potius quàm ſervias.*

Après les Adverbes et les noms des temps, on exprime *que* par *quùm*, (ou *ex quo* quand il peut ſe tourner par *depuis que.*)

Exemples :

Préſentement que ... *nunc quùm.*

Hier que ... . *heri quùm.*

La dernière fois que je vous vis, *proximè quùm te vidi.*

Un jour que j'étois avec vous, *quâdam die quùm tecum essem.*

Il y a long-temps que je vous attends, *diù est quùm te expecto.* (*Il y a, il y avoit,* se tournent par le Verbe *être.*)

Du temps que Rome florissoit, *tùm quùm Roma floreret.*

Un jour viendra que . . . *veniet* ou *erit tempus quùm . . .*

Il y a des temps que . . . *incidunt sæpè tempora quùm.*

Il y a deux ans qu'il est mort, *duo anni effluxère ex quo mortuus est* (sous-entendu *tempore*,) et non pas *ex quibus.*

CHAPITRE CINQUIEME.

PREPOSITIONS FRANÇOISES.

I.

Préposition DE.

DE au commencement d'une phrase, s'exprime par *e* ou *ex* avec l'Ablatif. *Exemple :*

De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil : *ex omnibus vitiis, nullum est majus superbiâ.*

II.

De entre un nom et le présent de l'infinitif actif, veut le Gérondif en *di.* *Exemple :*

Le temps de prier, *tempus orandi.*

De entre un nom et l'infinitif passif, ou tout autre verbe qui n'a point de gérondifs, s'exprime par différentes conjonctions, selon le verbe d'où le nom est dérivé.

Exemples :

Il trembloit de crainte d'être surpris, *contremiscebat ne deprehenderetur.* (Après *craindre, de* s'exprime par *ne.*)

Il a une grande joie d'être le premier : *summâ perfunditur lætitiâ quòd primas teneat.* Après *se réjouir, de* s'exprime par *quòd.*)

III.

Quand *de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *si*, on l'exprime en latin par *si.*

Exemple :

Vous me ferez plaisir de lui écrire ; *tournez*, si vous lui écrivez. *Pergratum mihi feceris, si ad eum scripseris.*

IV.

Quand *de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *moi qui, vous qui* . . . on l'exprime par *qui*, *quæ*, *quòd*, avec le Subjonctif. *Exemple* :

Que vous êtes malheureux d'avoir couru de vous-même à la mort ! *ô te infelicem qui ultrò ad necem cucurreris !*

Préposition à *devant un infinitif.*

I.

Quand la préposition *à*, précédée d'un nom, peut se tourner par *qui*, *que*, on l'exprime par, *qui*, *quæ*, *quod*, avec le subjonctif. *Exemple* :

Je n'avois rien à vous écrire ; *tournez*, que je vous écrivisse. *Nihil habebam quod ad te scriberem.*

II.

Quand *à* peut se tourner par *si*, on l'exprime en latin par *si*.

Exemple :

A l'entendre parler vous diriez . . . *tournez*, si vous l'entendiez parler . . . *Quem si loquentem audias, dicas* . . .

Remarque. On met également en latin le présent du subjonctif, au lieu de l'imparfait.

III.

Quand *à* peut se tourner par *pour*, on l'exprime par *ut* avec le subjonctif ; et s'il suit une négation, c'est par *ne*.

Exemples :

A dire vrai ; *tournez*, pour dire vrai : *ut verum dicam.*

A ne pas mentir : *ne mentiar.*

Etre *homme à* . . . *femme à* . . . tournez, *être celui*, *celle qui*.

Règle. *N'être pas homme à* . . . *femme à* . . . *capable de.* se tourne par *n'être pas celui*, *celle qui*, et s'exprime par *non is qui* . . . *non ea quæ*, avec le subjonctif, et le second verbe est toujours à la même personne que le premier.

Exemples:

Je ne suis pas homme à reculer, *non is sum qui pedem referam.*

Votre mere n'eſt pas femme à élever mal ſes enfans, *non ea eſt tua mater quæ liberos ſuos malè inſtituat.*

Si *être* ou *n'être pas capable* a pour nominatif un nom de choſe inanimée, on l'exprime par *poſſe, poſſum*. *Ex.* Tous les tréſors du monde ne ſont pas capables de ſatisfaire ſon avarice, *theſauri quilibet illius avaritiam ſatiare non poſſunt.*

Prépoſition POUR.

Pour s'exprime de différentes manières, ſuivant ſes différentes ſignifications.

I.

Quand *pour* ſignifie *envers*, il s'exprime par *in* ou *ergà*, avec l'accuſatif. *Exemple :*

Mon zèle pour vous, *meum in te* ou *ergà te ſtudium.*

II.

Quand *pour* peut ſe tourner par *de*, on le rend par le Génitif. *Exemple :*

L'amour pour la liberté nous eſt naturel ; *tournez*, l'amour de la liberté . . . *amor libertatis nobis eſt innatus.*

III.

Quand *pour* ſignifie *du lieu de*, il s'exprime par *pro* avec l'ablatif, ou par *locò* avec le Génitif.

Exemple :

Pour une épée, il prit un bâton ; *pro gladiò*, ou *locò gladii fuſtem ſumpſit.*

IV.

Quand *pour* ſignifie *à cauſe de*, il s'exprime par *ob* ou *propter* avec l'accuſatif.

Exemple :

Je l'aime pour ſa modeſtie, *illum propter modeſtiam amo.*

V.

Quand *pour* ſignifie *pour l'amour de*, il ſe rend par *cauſâ* ou *gratiâ* avec le Génitif.

Exemple :

Je ferai volontiers cela pour lui, *id libenter illius cauſâ faciam :* pour vous, *tuâ cauſâ :* (au lieu des Génitifs, *meî, tuî*, on dit, *meâ, tuâ*, devant *cauſâ.)*

VI.

Quand *pour* marque l'intention, le motif, il ſe rend par *in* avec l'accuſatif.

Exemple :

Employez tous vos ſoins pour vôtre ſanté, *omnem curam in valitudinem confer.*

VII.

Pour ſignifiant *à l'avantage, au déſavantage de*, ſe rend en latin par le Datif. *Exemples* :

Je craignois pour votre vie, *vitæ tuæ metuebam.*

Demander grace pour quelqu'un, *veniam alicui petere.*

VIII.

Pour devant un infinitif, s'exprime par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *ut* avec le ſubjonctif, ou par *cauſâ, gratiâ*, avec le Gérondif en *di.*

Exemple :

Il ſe leva pour répondre : *ſurrexit ad reſpondendum*, ou *ut reſponderet*, ou *reſpondendi cauſâ.*

On ſe ſert auſſi quelquefois du futur en *rus, ra, rum*, que l'on fait accorder avec le nominatif : *ſurrexit reſponſurus.*

Si *pour* eſt ſuivi d'un comparatif, au lieu de *ut*, on ſe ſert de *quò*. *Exemple* :

Repoſez-vous pour mieux travailler, *otiare quò meliùs labores.*

Quand *pour* eſt accompagné d'une négation, il ſe rend par *ne* avec le ſubjonctif.

Exemple :

Pour ne pas vous ennuyer, *ne vobis tædium afferam.*

IX.

Si *pour* devant un infinitif peut ſe tourner par *qui, que*, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, avec le ſubjonctif.

Exemple :

Il m'envoya quelqu'un pour m'avertir, *tournez*, quelqu'un qui m'avertît : *miſit hominem qui me moneret.*

X.

Pour devant le parfait de l'infinitif, ſuivi de ces mots, *ce n'eſt pas à dire pour cela que*. . . ſe tourne par *quoique.*

Exemple :

Pour avoir ſalué des méchans, ce n'eſt pas à dire pour cela que je ſois méchant, *quamvis improbos ſalutaverim, non continuò ſum improbus.*

XI.

Pour peu que ſe tourne par *ſi peu que*, et s'exprime par *ſi vel minimùm.*

Exemple :

Pour peu que vous vouliez réfléchir, vous comprendrez la choſe : *ſi vel minimùm cogitare volueris, rem percipies.*

XII.

Pour, dans ces façons de parler, *pour moi*, *pour vous*, ſe rend par *verò*, que l'on met après le pronom.

Exemples :

Pour moi, je ſuis prêt : *ego verò ſum paratus.*

Pour vous, il vous importe : *tuâ verò intereſt.*

XIII.

Pour ſignifiant *eu égard à . . .* ſe rend en latin par *ut*, et quelquefois par *pro*, qui gouverne l'ablatif.

Exemples :

Il avoit aſſez de littérature pour un Romain, *c'eſt-à-dire*, eu égard à un Romain : *erant multæ ut in homine Romano litteræ.*

Il étoit habile pour ce temps-là : *erat ut illis temporibus eruditus.*

Il eſt aſſez ſavant pour ſon âge : *pro ætate ſatis eſt eruditus.*

Prépoſition Sans *devant un infinitif François.*

I.

Iere Regle. Quand le Verbe qui précede *ſans*, n'a ni négation, ni interrogation, on tourne *ſans* par *et ne pas*, et on l'exprime par *nec.*

Exemple :

Il eſt ſorti ſans fermer la porte ; *tournez*, et il n'a pas fermé la porte *exiit, nec fores clauſit.*

II.

IIme REGLE. Quand le premier verbe est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, on tourne *sans* par *que ne*, et on l'exprime par *quin*, ou *nisi*.

Exemple :

Personne ne devient savant, qui peut devenir savant sans lire beaucoup ? *tournez*, qu'il ne lise . . . *Nemo fit doctus, quis potest doctus fieri quin multa legat ?*

REMARQUE. On tourne aussi quelquefois *sans* par *avant que*, *priùs quàm*. Je ne partirai pas sans vous avoir dit adieu ; *tournez*, avant que je vous aye dit adieu : *Non proficar priùs quàm tibi vale dixerim.*

Différentes manières d'exprimer la Préposition Sans *devant un infinitif.*

1°. Par un nom dérivé d'un verbe. Sans pleurer, *sine lacrimis* : sans craindre, *sine metu*.

2°. Par un adjectif. Passer la nuit sans dormir, *noctem insomnem ducere* : sans blesser sa conscience, *salvâ fide* : sans se plaindre, *æquo animo*.

3°. Par un adverbe. Sans faire semblant de rien, *dissimulanter* : sans y penser, *temerè*, *imprudenter*.

4°. Par un participe. Vous comprenez cela sans que je vous le dise, *id etiam me tacente intelligis* : sans rire, *remoto joco* : sans tarder, *nullâ interpositâ morâ*.

I.

APRES *suivi d'un Nom.*

Après s'exprime par *post* avec l'accusatif. Après le dîner, *post prandium*.

Quand *après* marque la seconde place, le second rang, on l'exprime par *secundùm*, avec l'accusatif, ou par *ab* avec l'Ablatif. *Exemple :*

Après Cicéron, il est, sans contredit, le premier des orateurs : *secundum Ciceronem*, ou bien *à Cicerone est oratorum facilè princeps.**

* *Après* signifiant *immédiatement après*, se rend par *sub* avec l'accusatif. *Exemple.* Après cette lettre on lut la vôtre, *sub eas litteras recitatæ sunt tuæ.*

II.

APRES *suivi d'un infinitif François.*

REGLE. *Après* suivi du Parfait de l'infinitif actif, se tourne par *après que*, et s'exprime par *postquàm*, *quùm* : et le verbe se met à differents temps de l'indicatif, de cette manière. *Exemples :*

Après avoir lu, j'écris ; *c'est-à-dire*, après que j'ai lu . . *postquàm legi, scribo.*

Après avoir lu, j'écrivois ; *c'est-à-dire*, après que j'avois lu . . . *postquàm legeram, scribebam.*

Après avoir lu, j'ai écrit ; *c'est-à-dire*, après que j'eus lu. . . . *postquàm legi, scripsi.*

Après avoir lu, j'écrirai ; *c'est-à-dire*, après que j'aurai lu . . . *postquàm legero, scribam.*

AVANT *suivi d'un infinitif françois.*

REGLE. *Avant* suivi d'un infinitif, se tourne par *avant que* ; *antequàm*, *priusquàm*, avec le subjonctif de cette manière. *Exemples :*

Je lis, je lirai avant d'écrire ; *tournez*, avant que j'écrive : *lego, legam, antequàm scribam.*

Je lisois, j'ai lu, j'avois lu avant d'écrire ; *tournez*, avant que j'écrivisse : *legebam, legi, legeram, antequàm scriberem.**

I.

AU LIEU DE *suivi d'un nom.*

Au lieu de s'exprime par *pro* avec l'ablatif, ou par *loco* avec le Génitif. *Exemple :*

Au lieu d'épée, il se servit d'un bâton : *pro gladio*, ou *loco gladii, fuste usus est.*

II.

AU LIEU DE *suivi d'un infinitif.*

1°. On le tourne par *lorsque je devrois, tu devrois, il devroit* . . . quand il y a une obligation de faire la chose.

---

* *Avant* suivi d'un parfait de l'infinitif, peut se rendre par un participe du passé, en y ajoutant une négation. *Ex.* Il est parti avant d'avoir terminé l'affaire, *c'est-à-dire*, l'affaire n'étant pas terminée, *infecto negotio profectus est.* (*In* ajouté à un adjectif équivaut à *non.*)

Exemple :

Au lieu de lire il joue ; *tournez*, lorſqu'il devroit lire . . *quùm legere deberet, ludit.*

2°. On le tourne par *lorſque je pourrois, tu pourrois, il pourroit* . . . quand il n'y a qu'une ſimple permiſſion de faire la choſe. *Exemple :*

Au lieu de jouer, il lit, *tournez*, lorſqu'il pourroit jouer . . *quùm poſſet ludere, legit.*

III.

Au lieu de . . . précédé d'un verbe à l'impératif, s'exprime par *non autem*, et le ſecond verbe ſe met auſſi à l'impératif en latin. *Exemple :*

Liſez au lieu de badiner ; *tournez*, liſez, et ne badinez pas : *lege, non autem nugare.*

IV.

Au lieu que ſe tourne par *au contraire*, et s'exprime par *verò, autem*, que l'on met après un mot.

Exemple :

Il lit au lieu que vous badinez ; *tournez*, vous au contraire vous badinez, *legit ille, tu verò nugaris.*

V.

Quand *au lieu de*, ſuivi d'un infinitif, peut ſe tourner par *bien loin de*, on l'exprime de même.

BIEN LOIN DE *ſuivi d'un infinitif.*

REGLE. *Bien loin de*, ſuivi d'un infinitif, s'exprime par *nedùm* avec le ſubjonctif ; et le membre de phraſe où il ſe trouve, devient le ſecond.

Exemple :

Bien loin de m'aimer, il il me regarde à peine ; *tournez*, il me regarde à peine, bien loin qu'il m'aime : *vix me aſpicit, nedùm amet.*

CHAPITRE SIXIEME.

CONJONCTIONS FRANÇOISES.

LA principale Conjonction françoiſe eſt *Que* : nous en avons parlé dans différents articles.

SI *conditionnel.*

I.

Si au commencement d'une phraſe, ſe traduit par *ſi*, et veut le ſubjonctif devant un imparfait ou un plus-que-parfait. *Exemple :*

Si vous le faiſiez, ſi vous l'aviez fait pour l'amour de moi : *id ſi faceres, ſi feciſſes cauſâ meâ.*

I*ere* REMARQUE. Quelquefois au lieu de répéter *ſi*, on met *que* en françois.

Exemple :

Si vous aviez voulu et que vous euſſiez pu, *ſi voluiſſes et potuiſſes.*

II*me* REMARQUE. Quand le ſecond verbe eſt au futur, il vaut mieux mettre auſſi le premier au futur en latin. *Ex.* Si vous liſez ce livre, j'en ſerai charmé : *Quem librum ſi leges, lætabor.*

II.

Quand *ſi* eſt ſuivi de *ne* ſeulement, on le traduit par *niſi* avec le ſubjonctif. *Exemple :*

Si vous ne prenez garde, *niſi caveas.*

III.

Quand *ſi* eſt ſuivi de *ne pas*, *ne point*, on le traduit par *ſi non*, *ſi minùs* ; et ces mots, *au moins*, *du moins*, *pour le moins*, s'expriment par *ſaltem*, *at certè*, *ut minimùm.*

Exemple :

Si vous ne craignez pas les hommes, au moins craignez Dieu : *Si non homines, at certè Deum time.*

IV.

Si ſignifiant *quand*, *parce que*, ne veut pas le ſubjonctif : ce qui arrive lorſqu'il eſt ſuivi de deux imparfaits ou de deux parfaits.

Exemple :

Si je l'appellois, il s'en alloit ; *tournez*, quand je l'appellois . . . *Quem ſi arceſſebam, abibat.*

REMARQUE. *Que ſi* s'exprime par *quòd ſi* ; *mais ſi*, par *ſin*, *ſin autem* ; *ſi au contraire*, *ſi cela n'étoit pas*, par *ſin aliter*, *ſin minùs.*

Si ce n'est que, à moins que, par *nisi, nisi fortè, nisi verò nisi si*; *Si ce n'est*, suivi d'un nom, par *nisi*, et même cas que devant; ou par *præter* avec l'accusatif.

SI *dubitatif.*

Si après les verbes de doute, comme *douter si, examiner si, ne pas savoir si, délibérer si, demander, juger, dire, s'informer si*, &c. s'exprime par *an, utrùm*. *Ou si*, s'exprime par *an*. *Ou non* s'exprime par *an non, nec-ne.*

Exemples :

Elle demanda si elle étoit plus grosse que le bœuf: *interrogavit an esset latior bove.*

Je ne sais s'il dort, ou s'il écoute : *nescio utrùm dormiat, an audiat* : S'il dort, ou non, *an dormiat, nec-ne.*

COMME, DE MÊME QUE.

I.

Comme, de même que, dans le premier membre d'une comparaison s'exprime par *ut*, ou *quemadmodùm* avec l'indicatif; et *de même* dans le second membre, s'exprime par *sic* ou *ità*.

Exemple :

Comme le feu éprouve l'or de même l'adversité éprouve l'homme courageux, *ut* ou *quemadmodùm ignis aurum probat, sic* ou *ità miseria fortes viros.*

II.

Comme signifiant *pendant que, puisque*, se rend par *quùm*, et il veut le subjonctif.

Exemple :

Comme on le menoit au supplice . . . *tournez*, pendant qu'on le . . . *Quùm ad suppliciam duceretur*. . . .

Comme la chose est ainsi, c'est-à-dire, *puisque* la chose est ainsi : *quùm ità se res habeat.*

Différentes Locutions Françoises.

ALLER, DEVOIR, IL FAUT, *suivis d'un infinitif.*

I.

Quand *aller, devoir*, suivis d'un infinitif, marquent seulement qu'une chose est près de se faire, on n'exprime pas

le verbe *aller*, *devoir*, mais on met le verbe ſuivant au participe du futur, avec le verbe *ſum*, *es*, *eſt*, que l'on met au même temps où le verbe *aller* eſt en françois.

Exemples :

Je vais *ou* je dois partir : *mox profecturus ſum.*
Il devoit partir, *profecturus erat.*
La ville doit être pillée demain : *Urbs cras diripienda eſt.*

II.

Quand les verbes *devoir*, *il faut*, marquent obligation, on tourne la phraſe par le paſſif, et l'on ſe ſert du futur en *dus*, *da*, *dum*.

Exemple :

Il faut réprimer ſes paſſions ; *tournez*, les paſſions doivent être réprimées : *Comprimendæ ſunt libidines.**

III.

Si le verbe qui ſuit *devoir*, *il faut*, ne gouverne pas l'accuſatif, ſervez vous du participe neutre en *dum*, avec *eſt* ; et mettez au cas du verbe le nom ou pronom ſuivant.

Exemple :

Il faut ſervir Dieu, *ſerviendum eſt Deo.* (Le verbe *ſervire* gouverne le Datif.)

(On peut auſſi ſe ſervir de *debere*, *opportet*. *Oportet Deo ſervire.*)

TANT S'EN FAUT QUE . . ETRE SI ELOIGNE' DE . .

Tant s'en faut, s'exprime par *tantùm abeſt*, et les deux *que ſuivans* par *ut* avec le ſubjonctif.

Exemple :

Tant s'en faut qu'il vous haïſſe, qu'au contraire il vous aime : *tantùm abeſt ut te oderit, ut contrà te amet.*

On peut exprimer *tant s'en faut que* par *adeò non*, et le ſecond *que* par *ut*. *Adeò non te odit, ut contrà te amet.* On peut encore le tourner par *bien loin de*, et l'exprimer de même : *te amat, nedùm oderit.*

---

* Exprimez de même par le participe en *dus*, *da*, *dum*, AVOIR BESOIN, ſuivi d'un infinitif . . . Il a beſoin d'être excité au travail, *is ad laborem eſt incitandus.*

PEU S'EN FAUT, IL S'EN FAUT PEU QUE.

Peu s'en faut, *il ne tient à rien que*, s'expriment par *parùm abest* et *que* par *quin* avec le subjonctif.

Exemples :

Peu s'en faut que je ne sois très malheureux ; *parùm abest quin sim miserrimus*.

Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, *parùm abfuit quin caderet*.*

Penser, *faillir*, *manquer*, suivis d'un infinitif, c'est la même chose que *peu s'en faut*. Il a pensé tomber . . .

IL S'EN FAUT BEAUCOUP QUE . . ÊTRE BIEN ÉLOIGNÉ DE

Il s'en faut beaucoup, s'exprime par *multùm abest* . . *combien s'en faut-il* par *quantùm abest* ; et le *que* suivant par *ut* avec le subjonctif. *Exemple* :

Il s'en faut beaucoup que vous surpassiez vos condisciples, *multùm abest ut tuos superes condiscipulos*.

Cette façon de parler, *faut-il que*, mise par exclamation, ne s'exprime pas ; on met le nom ou pronom à l'accusatif, et le verbe suivant à l'infinitif. *Ex.* Faut-il que je sois si malheureux ! *Me-ne ità miserum esse !*

FAIRE, *suivi d'un Infinitif françois.*

I.

Quand le Verbe *faire* signifie *faire en sorte*, on l'exprime par *facere* ou *dare operam ut*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Faites moi savoir; *tournez*, faites en sorte que je sache, *fac ut sciam*.

Faire connoître, quand il a pour nominatif un nom de chose inanimée, se tourne de la maniere suivante.

Exemple:

Votre lettre m'a fait connoître; *tournez*, j'ai connu par votre lettre: *Ex litteris tuis cognovi*.

* On peut encore exprimer *peu s'en est fallu* par *tantùm non*, ou par *penè*. Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, *tournez*, seulement il n'est pas tombé, *tantùm non cecidit* ; *ou*, il est presque tombé, *penè cecidit*.

I I.

Quand *faire* signifie *contraindre*, *commander*, *engager*, on l'exprime par *cogere*, *jubere*, *impellere*.

Exemples:

Vous me faites mourir, *c'est-à-dire*, vous me contraignez . . . *Mori me cogis.*

Il le fit tuer, *c'est-à-dire*, il ordonna qu'il fût tué; *Jussit eum occidi.* (après *jubeo* on met toujours le verbe au présent de l'infinitif.) Cela m'a fait croire, *c'est-à-dire*, cela m'a engagé à croire; *id me impulit ut crederem.*

I I I.

Ne faire que de . . . se tourne par *tout-à-l'heure*, & s'exprime par *modò*. *Exemples:*

Il ne fait que d'arriver; *tournez*, il est arrivé tout-à-l'heure: *modò advenit.*

I V.

Ne faire que se tourne par *toujours*, & s'exprime par *semper*, *perpetuò*. *Exemples:*

Il ne fait que badiner; *tournez*, il badine toujours: *perpetuò nugatur.*

Se faire donner quelque chose par force, *aliquid extorquere.*

Faire sa paix avec quelqu'un, *in gratiam redire cum aliquo.*

Faire espérer à quelqu'un que . . . *aliquem in spem adducere.* (Le *que* se retranche.)

Faire concevoir une bonne opinion de soi, *bonam sui*, ou *de se*, *spem concitare.*

Les autres significations du Verbe *Faire* se trouvent dans le Dictionnaire.

I.

VENIR DE . . . *devant un Infinitif françois*

Venir de . . . devant un Infinitif se tourne par *tout-à-l'heure*, modò. *Exemple:*

Il vient de partir; *tournez*, il est parti tout-à-l'heure: *modò profectus est.*

I I.

Venir à . . . *N'aller pas* . . . devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemples :

S'il vient à savoir cela; *tournez*, s'il sait cela: *id si rescierit.*

N'allez pas vous imaginer; *tournez*, ne vous imaginez pas: *ne existimes*, ou *noli existimare.*

ETRE PRES *ou* SUR LE POINT DE . . .

Etre près de . . . devant un Infinitif, se tourne par *dans peu*, *bientôt*, MOX *ou* JAMJAM; & le Verbe suivant se met au Futur en *rus*, *ra*, *rum*, pour l'Actif, en *dus*, *da*, *dum*, pour le Passif, avec *sum* . . . *eram* . . .

Exemple:

Il étoit sur le point de prendre la ville, *mox* ou *jamjam oppido potiturus erat.* On dit encore: *in eo erat ut oppido potiretur.*

NE MANQUER PAS DE . . . .

I.

Ne manquer pas de . . . . devant un Infinitif, se tourne par *certainement*, profectò. *Exemple:*

Je ne manquerai pas de lui écrire; *tournez*, je lui écrirai certainement; *ad illum profectò scribam.*

I I.

Mais quand on commande quelque chose, *ne manquez pas* se tourne par *souvenez vous*, memento; au pluriel, *mementote.* *Exemple.*

Ne manquez pas de l'avertir: *memento ut illum moneas.*

LAISSER *devant un Infinitif.*

Laisser, devant un Infinitif, se tourne par *permettre que*, & s'exprime par *sinere.* (Le *que* se retranche.)

Exemple;

Vos chants ne me laissent pas dormir, *cantus tui non sinunt me dormire.*

I I.

Ne pas laisser de, devant un infinitif, se tourne par *cependant*, tamen. *Exemple:*

Quoique je vous attende vous même, ne laissez pas de donner une lettre, *quanquam te ipsum expecto, da tamen epistolam*

S'OCCUPER à... SE METTRE à... SE MELER DE...

Les Verbes *s'occuper à*, *se mêler de*, devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemple:

Il s'occupe à lire; *tournez*, il lit: *legit*.

Se mettre à . . . devant un Infinitif, s'exprime en latin par *cœpisse*, *cœpi*; il se mit à pleurer: *flere cœpit*.

AVOIR LA FORCE de... LA HARDIESSE de...

Avoir la force de . . . devant un Infinitif, s'exprime par *sustinere*, *audere*, avec l'Infinitif latin.

Exemple:

Avez vous bien eu la force de nier cela? *Sustinuisti, ausus es id negare?*

NE SERVIR qu'à . . .

Ne servir qu'à . . . devant un Infinitif, ne s'exprime pas en latin. *Exemple:*

Cela ne sert qu'à aigrir ma douleur; *tournez*, cela aigrit . . . *hoc dolorem meum exulcerat*.

SAVOIR, *devant un Infinitif françois*.

Savoir, devant un infinitif françois, ne s'exprime pas en latin. *Exemple:*

Il sut profiter de cette occasion; *tournez*, il profita de ... *eâ occasione usus est*.

IL ME TARDE DE . . . JE SUIS DANS L'IMPATIENCE DE...

Il tarde de . . . *être dans l'impatience de* . . . s'exprime par *nihil longius est quàm* . . . avec l'Infinitif, ou *quàm ut* avec le Subjonctif. *Exemple:*

Il me tarde de vous voir, *nihil mihi longius est, quàm ut te videam*.

IL NE TIENT QU'A . . .

Il ne tient qu'à moi, qu'à vous, qu'à lui que cela ne se fasse, *per me*, *per te unum stat quominùs id fiat*.

AVOIR BEAU . . .

Avoir beau . . . devant un Infinitif, se tourne par *en vain*, frustrà, ou *quoique*, quamvis.

Exemple:

Vous avez beau crier; *tournez*, vous criez en vain, *frustrà vociferaris:* ou quoique vous criez, *quamvis vociferere.*

AVOIR DE LA PEINE à...

Avoir de la peine à... devant un infinitif, se tourne par *difficilement.* *Exemple :*

Il a eu de la peine à obtenir cela; *tournez*, il a obtenu difficilement, *ægrè id impetravit.*

N'avoir pas de peine à... se tourne par *facilement.*

À FORCE DE...

A force de... devant un infinitif, se rend par le nom dérivé du verbe, avec *multus, a, um.*

Exemple :

À force de travailler, il est devenu savant; *tournez*, par beaucoup de travail... *multo labore doctus evasit.*

POUR NE PAS DIRE.

Pour ne pas dire, s'exprime par *ne dicam*, et le nom ou l'adjectif suivant se met au même cas que celui qui précède quand on renvoie le premier verbe à la fin.

Exemple:

Vous êtes un enfant, pour ne pas dire un badin: *tu puer, ne dicam, nugator es.*

AVOIR LE BONHEUR DE... AVOIR LE MALHEUR DE...

Avoir le bonheur de... s'exprime par *contingere ut...* *le malheur de...* par *accidere ut...*

Exemples :

J'ai eu le bonheur de voir le Roi, *tournez*, il m'est arrivé de, *mihi contigit ut Regem viderem.*

J'ai eu le malheur d'être vaincu; *mihi accidit ut vincerer.*

AVOIR LIEU, *sujet* ou *raison*.

Avoir lieu, *sujet* ou *raison*, se tourne par le verbe *être*, et l'infinitif suivant se met au Gérondif en *di.*

Exemple :

Vous n'avez pas lieu... de craindre, *c'est-à-dire*, lieu n'est pas à vous de craindre: *tibi non est timendi locus.*

(On peut encore exprimer *de* par *quòd* ou *cur* avec le subjonctif: *non est quòd timeas.*

VOUS NE SAURIEZ CROIRE.

Souvent l'imparfait du subjonctif au commencement d'une phrase, se met en latin au présent du subjonctif, surtout avec *volo*, *nolo*, *malo*, *audeo* & *possum*.

Exemples :

Vous ne sauriez croire *vix credas* ou *vix credideris*.

Vous le prendriez pour un homme sage *eum sapere putes*.

MALGRÉ.

I.

Malgré, devant un nom de personne, s'exprime par *invitus*, *a um*, que l'on fait accorder avec ce nom.

Exemples :

Il a fait cela malgré lui, *id invitus fecit*.

Je l'ai renvoyé malgré lui, *illum invitum dimisi*.

J'ai fait cela malgré lui, *id illo invito feci*.

II.

Malgré, devant un nom de chose, se tourne par *quoique* avec un Verbe.

Exemple :

Il le tua malgré ses cris redoublés; *tournez*, quoiqu'il criât beaucoup : *illum*, *quamvis clamitaret*, *interfecit*.

AU HAUT DE... AU MILIEU DE... AU BAS DE....

Le haut, le sommet d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne; *summa arbor*, *summa rupes*, *summus mons*. Au haut de l'arbre, *in summâ arbore*.

Le milieu d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne; *media arbor*, *media rupes*, *medius mons*. Au milieu du marché, *in medio foro*.

Le bas d'un arbre, d'une montagne; *ima arbor*, *imus mons*.

Le bout des doigts, *extremi digiti*

Le fond de la mer, *imum mare*.